LA BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM)

POURQUOI CETTE TRADUCTION ?

Shora Kuetu

Interdit à la vente

© 2024 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2024.

Table des matières

PRÉFACE **9**

PREMIÈRE PARTIE :
LA RÉVÉLATION DE LA VOLONTÉ D'ELOHÎM **19**

CHAPITRE 1 :
LA COMMUNICATION DES LETTRES SACRÉES AUX ÊTRES HUMAINS **25**

I/ LA RÉVÉLATION 26

II/ L'INSPIRATION 28

III/ L'ILLUMINATION 35

CHAPITRE 2 :
LA COMPOSITION DES LETTRES SACRÉES **38**

I/ LE TANAKH 40

II/ LES ÉVANGILES ET LES ÉPÎTRES 46

CHAPITRE 3 :
LES PREUVES DE L'AUTHENTICITÉ DE LA BIBLE : LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES **51**

I/ LES ÉCRITS DU TANAKH : LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE 53

II/ LES ÉCRITS DES ÉVANGILES ET DU TESTAMENT DE YÉHOSHOUA 56

CHAPITRE 4 :
LES PREUVES DE L'AUTHENTICITÉ DE LA BIBLE : LA PROPHÉTIE BIBLIQUE, LES TROIS HORLOGES DU MONDE **59**

I/ ISRAËL 60

II/ LES NATIONS 66

III/ L'ASSEMBLÉE DU MASHIAH 77

DEUXIÈME PARTIE :
LES RÉVISIONS DANS LA BYM **83**

CHAPITRE 1 :
POURQUOI CETTE RÉVISION ? **87**

I/ TRANSMETTRE LA PAROLE DANS D'AUTRES LANGUES, L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT 87

II/ LA VOLONTÉ D'ELOHIM COMBATTUE 89

III/ LES ERREURS CONTENUES DANS LES ÉCRITURES LIÉES AUX CHOIX DES TRADUCTEURS 97

CHAPITRE 2 :
LES NOMS HÉBREUX **105**

I/ LA MODIFICATION DES TITRES ET DU NOM DU CRÉATEUR 106

II/ LE RETOUR AUX « SOURCES » 121

CHAPITRE 3 :
LA RESTAURATION DE LA GRAMMAIRE BIBLIQUE ...126

I/ LE SINGULIER ET LE PLURIEL 127

II/ LES TEMPS VERBAUX.....130

III/ LA PONCTUATION 135

CHAPITRE 4 :
LA RESTAURATION DE LA GRAMMAIRE BIBLIQUE :
LES MOTS ET LES EXPRESSIONS 143

I/ LA RESTAURATION ET L'HARMONISATION DU SENS DES MOTS 143

II/ LES MOTS SUPPRIMÉS ET LES MOTS AJOUTÉS.....151

III/ LA RÉPÉTITION DES MOTS.....167

IV/ LA RESTAURATION DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES 169

CHAPITRE 5 :
AUTRES CORRECTIONS 172

I/ LA CORRESPONDANCE ENTRE LES PROPHÉTIES 172

II/ L'ORDRE DES LIVRES 181

CONCLUSION.....183

LES ÉDITIONS.....184

PRÉFACE

Pourquoi cette traduction de la Bible ?

En novembre 2013, alors que j'étais en prière, je demandais au Seigneur ce qu'il attendait de moi. Il m'a répondu à travers plusieurs rêves dans lesquels il me disait d'effectuer la révision de la Bible. Je dois dire que j'ai eu du mal à croire qu'Elohîm puisse me demander un tel travail. De plus, je me sentais incapable d'assumer un si grand projet. Aussi, je lui ai demandé à plusieurs reprises de me confirmer que c'était bien sa volonté, chose qu'il a faite. J'ai ensuite parlé de ce que j'avais reçu à des frères et sœurs qui travaillent avec moi et ces derniers m'ont confirmé que cette vision venait bien du Seigneur. Une dynamique s'est créée aussitôt et bien qu'aucun d'entre nous ne se sentît à la hauteur de la tâche qui nous était confiée, nous nous sommes rapidement organisés pour concrétiser cette vision, comptant sur le Seigneur pour qu'il nous donne les capacités et la sagesse dont nous avions besoin.

Deux constats majeurs nous ont amenés à la conclusion qu'une révision de la Bible était plus que nécessaire. Tout d'abord, la plupart des bibles modernes les plus diffusées sont basées sur les textes minoritaires comportant une quantité importante de fautes de traduction, d'omissions et de rajouts qui altèrent la compréhension du message et

induisent par conséquent le lecteur en erreur. Or, il est du devoir de tout chrétien de mettre en pratique la Parole d'Elohîm, notamment en veillant sur son authenticité. *« Amen, je vous le dis, en effet,tant que le ciel et la Terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de latorah un seul iota ou un seul trait de lettre jusqu'à ce que tout soit arrivé.* ***Celui donc qui aura renversé l'un de ces plus petits commandements et qui aura ainsi enseigné les gens, sera appelé le plus petit dans le Royaume des cieux****. Mais celui qui les observera et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand au Royaume des cieux. »* (Mattithyah (Matthieu) 5:18 à 19).

« Car je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : ***si quelqu'un y ajoute quelque chose, Elohîm le frappera des fléaux décrits dans ce livre****.* ***Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Elohîm retranchera sa part du livre de vie,*** *de la cité sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre. »* (Apokalupsis (Apocalypse) 22:18 à 19).

Nous ne devons pas oublier que la Bible a été initialement écrite en trois langues, à savoir l'hébreu, le grec et quelques versets en araméen. En réalisant cette révision, notre but est de restituer le sens des mots d'origine et d'expurger toute l'influence de l'ennemi. Ce travail a permis de mettre en lumière une évidence : la personne de Yéhoshoua Mashiah

(Jésus-Christ) occupe une place centrale de Bereshit à Apokalupsis[1], ce qui ne fait que confirmer et attester sa divinité. *« Et il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la torah de Moshè (Moïse), dans les prophètes, et dans les psaumes. »* (Loukas (Luc) 24:44).

Ensuite, nous déplorons le fait que la majorité des bibles en circulation soient vendues alors que Yéhoshoua Mashiah a dit : *« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »* (Mattithyah (Matthieu) 10:8). Il est donc impensable que celui qui a chassé du temple vendeurs et changeurs puisse approuver un seul instant le commerce qui est fait avec sa Parole (Yohanan (Jean) 2:14 à 16).

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même vous qui n'avez pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait ***sans argent, et sans rien payer*** *! »* (Yesha'yah (Esaïe) 55:1).

« Il me dit aussi : C'est fait ! Moi, je suis l'Aleph et le Tav, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de

---

[1] Genèse à Apocalypse.

la source de l'eau de la vie ***gratuitement****. »* (Apokalupsis (Apocalypse) 21:6).

« Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Et que celui qui entend dise : Viens ! Et que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gratuitement ! » (Apokalupsis (Apocalypse) 22:17).

Les apôtres ont scrupuleusement respecté l'ordre du Seigneur donné en Mattithyah (Matthieu) chapitre 10 verset 8. Petros[2] a dénoncé avec la plus grande sévérité Shim'ôn[3], le magicien qui avait eu la folie de croire que le don d'Elohîm pouvait être monnayé. Et durant tout son service, Paulos[4] a enseigné l'Évangile gratuitement. *« Alors ils leur imposèrent les mains et ils reçurent le Saint-Esprit. Mais lorsque Shim'ôn vit que le Saint-Esprit était donné par le moyen de l'imposition des mains des apôtres, il leur présenta de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent le Saint-Esprit. Mais Petros lui dit :* ***Que ton argent aille en perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don d'Elohîm avec de l'argent !*** *Tu n'as ni part ni héritage dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit*

---

[2] Pierre

[3] Simon

[4] Paul

devant Elohîm. Repens-toi donc de cette malice et prie Elohîm, afin que, s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans un lien d'injustice. » (Actes 8:17 à 23).

*« Je n'ai **désiré ni l'argent, ni l'or**, ni les vêtements de personne. »* (Actes 20:33).

*« Quel est donc mon salaire ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, j'expose l'Évangile du Mashiah **sans qu'il en coûte rien**, et sans abuser de mon droit dans l'Évangile. »* (1 Corinthiens 9:18).

Nous pensons qu'il est juste et honnête que la Bible porte le nom de son véritable auteur et qu'elle soit gratuitement diffusée selon sa volonté et l'ordre clair qu'il a donné. Par conséquent, cette Bible s'intitule « Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah ». Elle est gratuite et mise à la disposition de celles et ceux qui souhaitent se la procurer. In fine, l'objectif est que la Parole du Seigneur soit massivement diffusée dans son entièreté.

Comment a été réalisé cette traduction ?

Nous nous sommes appuyés sur les textes originaux. Pour les textes hébraïques de Bereshit (Genèse) à Malakhi

(Malachie)[5] nous nous sommes basés sur les textes massorétiques, ceux écrits par les massorètes (scribes juifs). Pour les textes grecs, de Mattithyah (Matthieu) à Apokalupsis (Apocalypse), nous avons utilisé les textes appelés « majoritaires ». Ainsi, tout en essayant de conserver un vocabulaire qui soit à la portée de tous, certains termes et certaines expressions ont été changés pour restituer pleinement leur signification initiale. De plus, nombre de mots qui avaient été supprimés ont été rétablis. À titre d'exemple, vous constaterez régulièrement que certains d'entre eux sont écrits deux fois de suite. Cela n'est pas une erreur mais la restitution littérale d'expressions qui insistent sur une vérité (voir commentaire inscrit dans la BYM en Bereshit 2:15 à 17).

Au fil de votre lecture, vous observerez aussi ce qui semble être des discordances de temps au sein des dialogues et des narrations dans les Évangiles et le Testament de Yéhoshoua. Cela est tout à fait normal et dû au strict respect des temps employés dans les textes grecs. Pour exemple, dans Mattithyah[6] chapitre 2 au verset 13, le narrateur a utilisé le

---

[5] Avec le rétablissement de l'ordre chronologique des livres suivant la date à laquelle ils ont été écrits, il s'agit de Bereshit (Genèse) à 2 Hayyamim Dibre (2 Chroniques).

[6] Matthieu

présent de l'indicatif pour conjuguer le verbe « apparaître » : *« Mais après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur* ***apparaît*** (et non apparut) *en rêve à Yossef [...] ».* De même pour Actes chapitre 22 au verset 29 : *« Immédiatement, ceux qui devaient l'interroger sous la torture s'écartèrent de lui et le tribun lui-même eut peur, sachant qu'il* ***est*** (et non était) *romain et qu'il l'avait fait lier »*. Le verbe « être » est conjugué au présent par l'auteur.

De plus, dans la nouvelle traduction – Bible de Yéhoshoua Mashiah (grand format édition 2022) – nous avons, tout comme d'autres traducteurs (Chouraqui ou Darby par exemple), pris le parti de conserver les conjugaisons originelles.

Les pressions subies

La traduction de la BYM m'a valu bien des pressions, premièrement de la part de ceux qui se disent « chrétiens ». En effet, j'ai subi plusieurs attaques et menaces de certaines personnes dans le seul but de me décourager dans ce projet de traduction. J'ai alors reçu des courriers menaçants, des moqueries et des insultes venant de chrétiens. Des pasteurs sont allés jusqu'à faire une émission télévisée, me reprochant de ne pas les avoir consultés avant d'entreprendre ce travail. Il fallait leur autorisation, disaient-ils, avant de me mettre à l'ouvrage. J'ai également reçu deux

courriers et un appel téléphonique d'un prétendu chrétien, m'intimant l'ordre d'arrêter de me servir des textes majoritaires pour cette traduction. Un autre soi-disant disciple du Seigneur, avec lequel nous avons collaboré durant plus de vingt ans, s'est rendu chez un jeune frère pour le dissuader d'utiliser la Bible de Yéhoshoua ha Mashiah. Cette même personne lui a affirmé que l'acronyme BYM correspondrait à l'abîme des démons, le gouffre sans fond. Un jeu de mot caractéristique de sa méchanceté et de sa haine de voir aboutir l'œuvre effectuée par le Seigneur Lui-même.

Plusieurs vont jusqu'à affirmer que cette révision est tendancieuse, dans le seul but de noircir l'éclairage que le Seigneur apporte à travers cette dernière. Il fallait donc s'armer de courage et de détermination pour atteindre notre objectif.

Il est crucial de rappeler que ce projet est avant tout la volonté du Seigneur Yéhoshoua. Alors je le remercie tout d'abord pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée concernant cette révision et je lui rends grâce pour la mobilisation et la participation des frères et sœurs à cet ouvrage colossal, qui ont méprisé les critiques et les menaces de l'ennemi.

Pourquoi autant de versions de la BYM ?

Vous n'êtes pas sans savoir qu'une révision de la Bible est une tâche considérable qui nécessite des années d'investigation. Nous avons tout d'abord commencé à tâtons et timidement car nous étions enfants dans ce labeur. Forts des années d'expérience et des recherches menées, nous nous sommes d'avantage appuyés sur les textes hébreux et grecs, et plus le Seigneur nous a illuminé, plus nous faisions une alya vers les textes d'origine. Nous avons alors découvert que dans l'histoire de l'Assemblée du Seigneur, d'autres avant nous avaient traduit la Bible. Pierre Robert Olivétan par exemple est le premier homme à avoir entièrement traduit en langue française les écrits bibliques. Et moins d'un an après leur parution, il procéda à une révision.

Bien entendu, ce travail est loin d'être achevé, car tant que nous serons sur Terre, Yéhoshoua Notre Seigneur continuera de nous éclairer.

Shora KUETU
Et toute l'équipe

PREMIÈRE PARTIE

LA RÉVÉLATION DE LA VOLONTÉ D'ELOHÎM

« Elohîm créa l'être humain à son image, il l'a créé à l'image d'Elohîm, il les a créés mâle et femelle. Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : ***Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur tout vivant qui rampe sur la terre.*** *Elohîm avait dit : Voici, je vous donne toute herbe semant de la semence qui est sur les faces de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et semant de la semence, ce sera votre nourriture. Pour tout vivant de la terre, pour tout oiseau des cieux, pour tout ce qui rampe sur la terre, ayant en soi une âme vivante, toute herbe verte sera la nourriture. Il en fut ainsi. »* (Bereshit (Genèse) 1:27 à 30).

Adam et Chavvah (Eve) connaissaient pleinement les desseins de leur Créateur pour leur propre vie, ce dernier les leur ayant fait connaitre en face, sans intermédiaire. Ils avaient entendu et surtout compris les instructions de leur Maître : s'étendre sur toutes les faces de la Terre, dominer sur toute la création tout en veillant à ne pas consommer les fruits provenant de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. N'ayant pas obéi au commandement de YHWH, les premiers terriens se retrouvent affectés par un sentiment de peur si puissant, qu'ils ont fui la présence de leur Créateur pour se cacher. Comprenons qu'il ne peut y avoir de

rapport entre Elohîm, qui est Saint et les humains, dont l'identité profonde est affectée par le péché. Ces derniers sont réduits à prendre la fuite devant Celui qui les a créés, sous peine d'en perdre la vie : *« YHWH Elohîm appela Adam et lui dit : Où es-tu ? Il dit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et* ***j'ai eu peur*** *parce que je suis nu, et* ***je me suis caché****. »* (Bereshit (Genèse) 3:9 à 10).

« Tout le peuple voyait les voix, les torches, la voix du shofar et la montagne fumante. Lorsque le peuple vit cela, il tremblait et ***se tenait loin****. Ils dirent à Moshé : Parle, toi avec nous et nous écouterons, mais* ***qu'Elohîm ne parle pas avec nous****,* ***de peur que nous ne mourions****. »* (Shemot (Exode) 20:18 à 19).

L'être humain qui auparavant, jouissait de la présence de YHWH Elohîm dans sa plénitude, a soumis toute la création à la vanité et a été chassé du jardin d'Eden (Bereshit (Genèse) 3:14 à 22). Leur désobéissance a donc eu pour effet de priver l'humanité de la connaissance du Créateur et de sa volonté : *« (...) parce qu'ayant connu Elohîm, ils ne l'ont pas glorifié comme Elohîm et ils ne lui ont pas rendu grâces,* ***mais ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été couvert de ténèbres****. »* (Romains 1:21).

*« car tous ont péché et **n'atteignent pas la gloire d'Elohîm** (...)»* (Romains 3:23).

*« Nous savons que nous sommes d'Elohîm et que **le monde entier se tient dans le mal**. »* (1 Yohanan (Jean) 5:19).

« YHWH vit que la méchanceté de l'être humain était très grande sur la Terre et que toute la structure des pensées de son cœur n'était que mal en tout temps. YHWH se repentit d'avoir fait l'être humain sur la Terre, et il fut affligé en son cœur. YHWH dit : J'effacerai des faces du sol l'être humain que j'ai créé, depuis l'être humain jusqu'au bétail, jusqu'aux reptiles, et même jusqu'aux oiseaux des cieux, car je me repens de les avoir faits. » (Bereshit (Genèse) 6:5 à 7).

La volonté du Seigneur est alors devenue un mystère pour les humains. Cependant, parce qu'Il est Amour, Elohîm a employé divers moyens, dans le but d'arracher les pécheurs à leur ignorance quant à son existence, ses pensées[7] pour l'humanité, mais également pour chaque individu. Un chrétien n'est donc pas censé ignorer la manière dont Elohîm procède encore pour lui faire

---

[7] Yirmeyah (Jérémie) 29:9.

connaitre sa volonté. En effet, Il s'est révélé progressivement à travers :

- *La conscience*[8]
- *La nature*[9]
- *Les tablettes de pierres*[10]
- *Le papyrus et les parchemins*[11]
- *Yéhoshoua, la Parole faite chair*[12]
- *La Parole écrite dans les cœurs des saints*[13]
- *Les Lettres Sacrées ou la Bible*[14]

La Bible est le moyen par excellence à travers lequel le Créateur s'adresse aux êtres humains et leur révèle sa volonté. En effet, comme nous l'avons vu, au commencement, la volonté d'Elohîm n'était pas inscrite dans un livre, car le Seigneur et l'être humain étaient en parfaite communion. Créé à l'image d'Elohîm, l'être humain était parfait et saint, c'est pourquoi lui et le Tout-Puissant pouvaient se parler face à face. Le péché a mis une

---

[8] Romains 2:13 à 16.
[9] Tehilim (Psaumes) 19:1 à 2 ; 1 Corinthiens 11:14 ; Romains 1:18 à 21.
[10] Shemot (Exode) 24:12 ; 31:18.
[11]2 Timotheos (Timothée) 4:13.
[12] Yohanan (Jean) 1:12 à 14.
[13] Hébreux 8.
[14] 2 Timotheos (Timothée) 3:15.

séparation entre l'humain et son Créateur et l'humanité devint incapable de voir Elohîm : *« Il dit : Tu ne pourras pas voir mes faces, car l'être humain ne peut me voir et vivre* » (Shemot (Exode) 33:20) ; et de l'entendre : « *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas et qu'en entendant, ils n'entendent pas et ne comprennent pas. Et ainsi s'accomplit pour eux la prophétie de Yesha`yah, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez jamais ; et en regardant, vous regarderez et vous ne verrez jamais ! Car le cœur de ce peuple s'est engraissé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. »* (Mattithyah (Matthieu) 13:13 à 15).

Désormais c'est donc aux Écritures que nous devons nous référer pour connaitre la volonté du Seigneur.

CHAPITRE 1
LA COMMUNICATION DES LETTRES SACRÉES AUX ÊTRES HUMAINS

La volonté du Seigneur peut être révélée par la prophétie, la parole de connaissance, la parole de sagesse, les songes, les visions ou encore le discernement des esprits. Dans le cadre de ce livre, nous allons davantage mettre l'accent sur la Révélation par excellence, à savoir la Parole d'Elohîm, car c'est elle qui révèle la volonté parfaite du Créateur et c'est également elle qui est source de salut. Ainsi, comprenons que les Écritures existent, car YHWH souhaite éclairer, guérir, délivrer et sauver les âmes. Elles sont également la solution d'Elohîm pour l'humanité, car ayant péché, les premiers êtres vivants ont perdu la connaissance précise et correcte du Créateur. Elohîm a alors inspiré et transmis les Lettres sacrées aux humains pour que ceux-ci entrent de nouveau dans une alliance de paix et d'amour avec Lui, sans aucune peur. *« Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la peur, parce que* ***la peur implique un châtiment****. Et celui qui a peur n'est pas rendu parfait dans l'amour. Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. »* (1 Yohanan (Jean) 4:18 à 19).

I/ LA RÉVÉLATION

Le mot « révélation » est la traduction du terme grec *apokalupsis* qui vient du verbe *apokalupto* et qui signifie « découvrir », « dévoiler ce qui a été voilé », « révéler ». Lorsqu'il concerne Elohîm, le terme révélation fait référence à l'action par laquelle Il se fait premièrement connaître et fait connaître aux êtres humains Sa Volonté ainsi que Sa Parole.

Et lorsque l'on parle de « La Révélation » il est question des « Livres Sacrés ». Ces derniers sont LA révélation et aucune autre ne doit les remplacer ou les compléter. Ainsi, aucun livre ne peut et ne doit être mis au-dessus ou sur le même pied d'égalité avec la Bible. En effet, la foi c'est-à-dire les Lettres Sacrées, a été donnée une fois pour toute aux saints[15]. À ce sujet, Paulos (Paul) affirme que le fondement a déjà été posé et que, par conséquent, personne ne doit en poser un autre[16]. D'ailleurs, après la mort des apôtres, il n'y a plus eu de nouvelle doctrine communiquée par révélation, concernant la Parole d'Elohîm. Les apôtres de l'Agneau, Yéhouda (Jude) ainsi que Paulos avaient de manière parfaite les Saintes Écritures pour nous les communiquer (Éphésiens

---

[15] Yéhouda (Jude) 1:3.

[16] 1 Corinthiens 3:10 à 11 ; Éphésiens 2:20.

3:1 à 11). La composition de la Bible étant terminée, les nouvelles révélations d'Elohîm destinées à tous les êtres humains ont également cessé. Les prophètes d'aujourd'hui ne reçoivent donc plus de « nouveaux mystères » car les Lettres Sacrées sont la Révélation du Seigneur pour tous les individus.

Par ailleurs, toute vision ou message qui n'est pas en accord avec les Saintes Écritures doit être rejeté. Et tous ceux qui prétendent en recevoir de la part du Seigneur sont de faux prophètes. Et pour nous interpeller là-dessus, les Écritures nous mettent en garde contre ces personnes[17].

Enfin, les songes, les visions, les prophéties, la parole de connaissance, aussi appelées « révélations » (qui n'égalent en rien La Révélation par excellence), **ne sont nullement destinées à compléter la Bible.** Elles ne peuvent que confirmer ce que la Parole de Yéhoshoua affirme déjà. Il faut alors absolument confronter toutes ces « révélations » à la seule qui soit parfaite : La Bible.

---

[17] Mattithyah (Matthieu) 7:15 à 20 ; 2 Petros (Pierre) 2:1 à 21 ; 1 Yohanan (Jean) 4:1 ; Yéhouda (Jude) 1:3 à 5.

II/ L'INSPIRATION

Du grec *theopneustos*, l'inspiration est le souffle venant du Seigneur pour apporter la Révélation aux humains. C'est le moyen utilisé par le Seigneur pour transmettre sa Parole aux prophètes et aux apôtres qui ont écrit la Bible. L'inspiration, comme la Révélation est parfaite, car Elohîm a inspiré les écrivains de la Bible à la perfection, tel qu'il est écrit dans 2 Petros[18] chapitre 1 verset 19 à 21 : *« Sachez d'abord ceci : qu'aucune prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière, car la prophétie n'a jamais été autrefois apportée par la volonté humaine, mais* ***c'est portés par le Saint-Esprit que les saints hommes d'Elohîm ont parlé****. »*

Selon ce passage, l'ensemble des écrits bibliques est la conséquence de la SEULE volonté d'Elohîm. C'est Lui qui en est l'auteur. Les hommes suscités à travers les générations à ce dessein, n'ont donc été que des instruments utilisés à cette fin. Et c'est ainsi que depuis Moshé[19] jusqu'à Yohanan[20], les paroles d'Elohîm ont été écrites par le canal d'humains conduits par le Saint Esprit.

---

[18] Pierre

[19] Moïse

[20] Jean

« *Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre*. » (2 Timotheos (Timothée) 3:16 à 17).

Selon ce passage les Lettres Sacrées ont été inspirées d'Elohîm précisément pour la doctrine, la conviction, la correction, l'éducation dans la justice afin de faire du serviteur d'Elohîm un être complet et accompli, c'est-à-dire un être parfait.

« *Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait*. » (Mattithyah (Matthieu) 5:48).

1. La doctrine

Une doctrine est un ensemble de croyances, de principes ou d'énoncés érigés ou non en système qui traduisent une conception du monde, de la société, etc, qui constituent un système d'enseignement religieux, philosophique, politique etc. et qui s'accompagnent souvent de la formulation de règles de pensée ou de conduite (CNRTL).

Les Écritures parlent de trois types de doctrine : les doctrines humaines (Colossiens 2:22) telles que celles de Balaam ou

des Nicolaïtes[21], les doctrines démoniaques (1 Timotheos (Timothée) 4:1) à l'instar du serpent ancien qui induisit en erreur le premier couple ou qui chercha à faire de même avec Yéhoshoua homme sur une haute montagne et la saine doctrine (1 Timotheos (Timothée) 1:10). Les deux premiers types sont de fausses doctrines, des affirmations mensongères ou des enseignements qui contredisent la Parole du Seigneur.

Lorsque la Bible parle de LA doctrine ou de la saine doctrine, il s'agit des enseignements légués par le Seigneur Yéhoshoua, qui sont source de salut pour l'humanité, mais également de nature à fonder, enraciner la croyance d'une personne. L'importance de connaître cette doctrine est de ce fait capitale. Il faut la connaître et bien plus, la garder et l'appliquer, au risque de se retrouver *« emporté çà et là à tout vent de doctrine »* (Éphésiens 4:14) d'une part, puis de s'éloigner de la vérité avant de faire naufrage quant à la foi[21], d'autre part. Au contraire, un disciple du Seigneur doit s'attacher à cette vérité, être capable d'exhorter les autres,

---

[20] Bereshit (Genèse) 3 et Loukas (Luc) 4:9 à 13.

[21] 1 Timotheos (Timothée) 1:19.

[22] 1 Timotheos (Timothée) 6:3 à 5 ; Titos (Tite) 1:9.

[21] Apokalupsis (Apocalypse) 2:14 et 15.

mais aussi de réfuter, de censurer les opposants aux commandements du Mashiah[22].

L'apôtre Yohanan[22] va plus loin en précisant[23] premièrement qu'il ne faut pas inviter chez soi une personne qui apporte des enseignements contraires à ceux du Seigneur et deuxièmement, qu'il ne faut même pas saluer les contredisants. Rappelons deux choses : les oreilles sont les portes de la foi, qui mènent directement au cœur et toute parole est une semence[24]. Or, toute semence a vocation à se développer et à porter du fruit. Ainsi, la simple prise de contact avec ce type d'individu expose à un danger inévitable, celui de recevoir de mauvaises semences. Nos oreilles doivent donc être complètement fermées aux fausses doctrines et plus encore, nous ne devons pas leur laisser l'occasion d'en écouter, tant que cela dépend de nous.

Enfin, pour avoir la connaissance précise des enseignements du Seigneur, mais aussi pour pouvoir discerner avec précision ce qui vient de Lui et ce qui, au contraire, provient soit de la chair, soit de l'ennemi, le disciple de Yéhoshoua ne doit pas seulement lire les Écritures, mais aller en

---

[22] Jean

[23] 2 Yohanan (Jean) 1:10

[24] Apokalupsis (Apocalypse) 2:7 et Mattithyah (Matthieu) 13:19 à 23.

profondeur en les méditant. Cela nécessite de prendre du temps, de creuser, d'effectuer des recherches.

2. La conviction

Une conviction se dit *elegchos* en grec et se traduit par « preuve », « ce par quoi une chose est prouvée ou attestée », ou encore « conviction », « certitude fondée sur des preuves évidentes ».
Selon le Larousse, une preuve c'est « l'élément matériel (document contractuel, attestation) qui démontre, établit, prouve la vérité ou la réalité d'une situation de fait ou de droit ». Cela peut aussi être défini par « être ou chose qui, par leur existence même, témoignent de la réalité de quelque chose ». De son côté, le CNRTL définit la preuve de cette façon : « fait, témoignage, raisonnement susceptible d'établir de manière irréfutable la vérité ou la réalité de (quelque chose) ».

Les Écritures contiennent des centaines de témoins, de témoignages, de faits et de documents qui ont pour but « d'établir de manière irréfutable » la véracité de la Parole d'Elohîm et la réalité de son existence. Les Lettres Sacrées sont donc des preuves irréfutables au fondement même de la conviction qu'ont les disciples de Yéhoshoua quant à sa mort et sa résurrection.

3. La correction

Selon le Larousse, ce terme correspond à l'action de redresser, de réformer, afin de faire disparaitre une erreur, un défaut, en établissant ce qui est exact, bon, correct. Il s'agit également du fait de ramener à la règle ou à l'exactitude ce qui s'en écarte, rectifier ce qui est déficient, ou encore de réparer quelque chose, de le ramener à la mesure, à l'équilibre par un effet contraire. En grec, ce terme se dit *epanorthosis* et signifie « restauration à un état juste ou droit », « correction, de la vie ou du caractère ». Ainsi, les Lettres Sacrées sont employées pour rebâtir, redresser la vie et le caractère d'une personne déformée. D'ailleurs, dans l'alphabet hébraïque, la lettre la plus longue est Lamed. Cette dernière fait référence à la correction, notion essentielle dans l'éducation hébraïque.

4. L'éducation dans la justice

L'éducation tient de la mise en œuvre de moyens propres à assurer l'instruction, la formation et le développement d'un être humain. Il existe autant de types d'éducation qu'il y a d'individus sur Terre (éducation parentale, familiale, nationale…) et de domaines d'apprentissage (sportif, culinaire, artistique, culturel…).

Toutefois, *« l'éducation dans la justice »* dont parlent les Écritures concerne toute l'éducation des enfants, relative à

la culture de l'esprit et de la moralité en lien avec les enseignements bibliques. Dans ce but, seront employés tantôt des réprimandes, tantôt des ordres, tantôt des avertissements, des corrections, des punitions mais aussi des conseils (concernant les fréquentations par exemple), une bonne hygiène de vie (alimentaire, sommeil, etc.), l'exercice et le soin du corps. C'est donc un façonnage qui commence dès l'enfance par les parents et qui continuera avec le Seigneur tout au long de la vie sur Terre.

5. Que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre

Un enfant de Yéhoshoua est amené à grandir, à acquérir de la maturité en passant du stade de l'enfant à celui de Père. Pour cela, Mashiah doit être totalement formé en lui (Galates 4:19). Comment ? Par la connaissance de la Parole du Seigneur, donc de Yéhoshoua Lui-même.

« Or la vie éternelle, c'est ***qu'ils te connaissent, toi, le seul Véritable Elohîm****, et celui que tu as envoyé, Yéhoshoua Mashiah. »* (Yohanan (Jean) 17:3).

« Mais Yéhoshoua répondant, leur dit : Vous vous êtes égarés, parce que ***vous ne connaissez ni les Écritures****, ni la puissance d'Elohîm. »* (Mattithyah (Matthieu) 22:29).

Et pourquoi ? Afin d'accomplir les desseins d'Elohîm. *« Mais Yéhoshoua leur répondit : **Mon Père travaille** jusqu'à présent, et **moi aussi je travaille**. »* (Yohanan (Jean) 6:17).

*« Mais il y avait à Joppé une **certaine disciple** du nom de Tabitha, ce qui, traduit, signifie Dorkas. **Elle était pleine de bonnes œuvres** et faisait des aumônes. »* (Actes 9:36).

*« Qui est sage et intelligent parmi vous ? **Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec douceur et sagesse**. »* (Yacoov (Jacques) 3:13).

III/ L'ILLUMINATION

*« Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait en route, et qu'il nous **ouvrait les Écritures** ? »* (Loukas (Luc) 24:32)

*« Alors il leur **ouvrit la pensée** afin qu'ils comprennent les Écritures. »* (Loukas (Luc) 24:45)

Comprenons que les Écritures sont fermées et que, pour les comprendre, l'Auteur, Elohîm, doit les ouvrir pour que celles et ceux qui les lisent en saisissent la portée. Le Seigneur va donc également parler par illumination.

Le Robert définit ce terme comme étant : « une inspiration subite », « une lumière qui se fait dans l'esprit » ou encore comme « l'action d'éclairer », de « baigner de lumière ». Il provient du grec *photizo* qui signifie « rendre évident », « donner de la lumière », « briller », « éclairer », « allumer », « mettre en évidence », « mettre en lumière » ou encore « donner de la compréhension ». En d'autres termes, c'est une grâce, pour un être humain, de recevoir l'éclairage et la science (ou la connaissance) des mystères de la Parole d'Elohîm. Et c'est avec l'illumination accordée par le Saint-Esprit, que nous comprenons la Révélation. Ce qui signifie qu'il ne faut surtout pas confondre la Révélation avec l'Illumination.

*« Qu'il **illumine** les yeux de votre intelligence, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelle est la richesse de la gloire de son héritage dans les saints…* » (Éphésiens 1:18).

*« Car il est impossible, quant à ceux qui ont été une fois **illuminés**, et qui ont goûté le don céleste, et qui sont devenus participants de l'Esprit Saint (…) »* (Hébreux 6:4).

*« Mais rappelez-vous des premiers jours, où, après avoir été **illuminés**, vous avez enduré les souffrances d'un grand combat (…) »* (Hébreux 10:32).

L'illumination est donc le moyen utilisé par Yéhoshoua pour nous faire comprendre la Bible. Toutefois, contrairement à la Révélation et à l'Inspiration, qui sont parfaites et ont déjà été réalisées, l'illumination, elle, continue à être concédée aux lecteurs de la Bible.

Or, Satan tente d'imiter le Seigneur en produisant et en communiquant de fausses illuminations aux êtres humains afin de créer des sectes. Une illumination est par conséquent imparfaite, mensongère et démoniaque si elle ne vient pas du Seigneur. Voilà pourquoi, toute illumination doit impérativement être en accord avec la Parole d'Elohîm et chacun est tenu de toujours se référer aux Lettres Sacrées. Malheureusement, l'ennemi, le Trompeur, continue à en séduire beaucoup par cette profusion d'illuminations, car très peu prennent le temps de vérifier dans la Parole ce qu'ils ont reçu.

CHAPITRE 2
LA COMPOSITION DES LETTRES SACRÉES

La Bible, telle que nous la connaissons aujourd'hui a mis des siècles avant d'être définitivement formée. C'est un miracle produit par Elohîm, tant dans la manière dont elle a été composée que dans la cohérence de son contenu. Elle est constituée d'un ensemble de soixante-six livres : le Tanakh, composé de trente-neuf livres, les Évangiles de quatre livres, et le Testament de Yéhoshoua de vingt-trois livres. Ils ont été écrits sur différents supports tels que le papyrus, le parchemin (peau d'animal) et le papier, par environ quarante auteurs différents sur une période de plus de 1500 ans. Malgré cette diversité et cet étalage dans le temps, elle conserve une parfaite cohérence de Bereshit à Apokalupsis[25], ce qui est le premier témoignage de son inspiration divine. Car, si la Bible a été écrite par des êtres humains, elle est l'œuvre d'Elohîm qui leur a inspiré chacun des mots à écrire. Elle est la Parole divine écrite par des hommes sous son contrôle. C'est pourquoi les Juifs et les chrétiens ont établi des listes de livres reconnus comme étant inspirés d'Elohîm. C'est ce qui est appelé le « canon

---

[25] (Genèse à Apocalypse).

biblique ». Le mot « canon »[26] vient du grec *kanon* signifiant « règle », « modèle », lui-même emprunté à l'hébreu *qaneh* traduit par « roseau », « mesure », « canne ». Or, Paulos[27] employa le même terme lorsqu'il s'adressa à l'Assemblée de Corinthe pour parler des limites que le Seigneur lui avait assignées, quant à son mandat apostolique : *« Mais nous, nous ne nous glorifierons pas sans mesure, mais selon* ***la mesure de la limite définie****, qu'Elohîm nous a départie pour mesure en nous faisant venir même jusqu'à vous. »* (2 Corinthiens 10:13). De même que pour Paulos, comprenons ici, que le canon biblique constitue pour les enfants d'Elohîm aussi bien que pour le monde entier la règle ou le modèle à suivre, la mesure à ne pas franchir. De la sorte, le Seigneur désire que tous les Hommes connaissent sa volonté parfaite ainsi que les limites à ne pas dépasser. C'est pourquoi non seulement il a suscité des serviteurs pour constituer le canon biblique, mais aussi pour transmettre les Lettres Sacrées jusqu'aux confins de la Terre, afin qu'elles soient accessibles au plus grand nombre de personnes. Or jusqu'à l'invention de l'imprimerie au quinzième siècle, la copie des Écritures était l'œuvre des scribes. C'est grâce à leur travail que nous possédons plusieurs milliers de manuscrits, dont des bibles plus ou moins complètes, des

---

[26] Voir commentaire inscrit dans la BYM en Philippiens 3:16.

[27] Paul

livres entiers et de simples fragments. Pour témoigner des textes hébreux et grecs originaux, nous pouvons aussi compter sur diverses traductions anciennes, ainsi que sur les citations des Écritures faites par les chrétiens des premiers siècles dans leurs échanges. En réalité, le Seigneur veille sur sa Parole pour l'exécuter, mais il veille aussi sur son authenticité. C'est pourquoi, il est important de savoir que le texte biblique est l'écrit le mieux conservé de toute l'Antiquité. Et cette multitude de sources nous permet d'être assurés de posséder des textes fidèles aux originaux ; les éventuelles variantes et erreurs des uns étant corrigées par la majorité des autres. Quand bien même certaines variantes posent davantage de difficultés que d'autres, aucune ne change la doctrine et le message global de la Bible.

I/ LE TANAKH

1. La constitution du Tanakh

Le Tanakh (ou Bible hébraïque) est communément appelé « Ancien Testament » dans la plupart des bibles. Selon la tradition juive, Ezra[28] aurait fondé la « Grande Assemblée » réunissant Nehemyah[29], les prophètes

[28] Esdras

[29] Néhémie

Chaggay[30], Zekaryah[31], Malakhi[32] et d'autres sages, nommés « soferim », c'est-à-dire scribes, dont la mission était de déterminer quels écrits étaient inspirés par Elohîm et établir un canon. Toujours selon la tradition juive, Ezra aurait fixé le canon du Tanakh au cinquième siècle avant Yéhoshoua (Nehemyah (Néhémie) 8:1), assisté par les prophètes précités. Et ce n'est que vers l'an 90, au concile juif de Yavneh[33], que le canon définitif de la Bible hébraïque fut arrêté, rejetant au passage les apocryphes inclus dans la Septante, (également appelée LXX, une Bible hébraïque traduite en grec).

2. L'authenticité du Tanakh

« Il a établi le témoignage en Yaacov, il a mis la torah en Israël, qu'il a ordonné à nos pères de faire connaître à leurs fils, » (Tehilim (Psaumes) 78:5).

« Il envoie sa parole et il les fond, il fait souffler son vent et les eaux coulent. Il a fait connaître sa parole à Yaacov, ses statuts et ses ordonnances à Israël. » (Tehilim (Psaumes) 147:18 à 19).

---

[30] Agée
[31] Zacharie
[32] Malachie
[33] Jamnia

« Quel est donc l'avantage du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? Grande de toute manière ! Premièrement parce que ***les oracles d'Elohîm leur ont été confiés en effet****. »* (Romains 3:1 à 2).

Paulos[34] déclare ici que les paroles d'Elohîm ont été confiées aux Juifs. Par conséquent, concernant le Tanakh, nous devons nous référer à ce que ces derniers ont considéré comme authentique et rejeter les livres apocryphes (comme Tobit, Judith, I et II Maccabées, Sagesse de Salomon, Siracide et Baruch) que nous pouvons trouver dans certaines versions de bibles, car ils ne sont pas considérés comme inspirés d'Elohîm. S'ils peuvent présenter un intérêt sur le plan historique, ils ne peuvent en aucun cas faire autorité en matière de doctrine. Certains d'entre eux contiennent des erreurs et/ou des contradictions. Pour exemple, la fausse doctrine du purgatoire trouve son origine dans un passage du livre des Maccabées.

3. La transmission du Tanakh

Malgré la multitude de manuscrits à notre disposition, il ne reste plus aucune trace des « autographes », c'est-à-dire des textes écrits par les auteurs eux-mêmes. À ce jour, le plus

---

[34] Paul

ancien manuscrit complet du Tanakh est le Codex de Léningrad, daté de l'an 1008. Cependant une multitude de fragments plus anciens, environ 3 000, permettent de comparer et d'attester l'invariance globale des textes à travers les âges, particulièrement les manuscrits de Qumrân découverts en 1947 et rédigés entre le troisième et premier siècle avant Yéhoshoua.

À l'exception de quelques passages en araméen, le Tanakh a été écrit en hébreu. À l'origine, l'hébreu ne possède pas de voyelles. C'est la raison pour laquelle la prononciation de certains mots commençait à se perdre au fil du temps (par exemple, le tétragramme YHWH). C'est ainsi qu'à partir du sixième siècle après Yéhoshoua, des écoles de scribes, les massorètes (des savants juifs « maîtres de la tradition »), firent premièrement leur apparition, avec pour objectif de perpétuer la Massorah. L'objectif était de préserver le texte original et son sens. Après eux se levèrent les soferim, qui se sont attachés à préserver le contenu et la forme des textes. À leur suite, les anoraïm placèrent des séparateurs entre les mots, afin de les distinguer.

Afin de conserver la prononciation des mots, les massorètes utilisèrent la méthode suivante : ils placèrent des points-voyelles sur chacun des mots et une forme de ponctuation. Les règles que les massorètes devaient respecter étaient très strictes :

- Concernant le support :

*« Un rouleau utilisé dans la synagogue doit être écrit **sur des peaux d'animaux purs** et préparées spécialement par un Juif pour cet usage. Ces peaux doivent être attachées avec des fils pris d'animaux purs. Chaque peau doit porter un certain nombre de colonnes, constant dans tout le codex. La longueur de chaque colonne ne doit pas être de moins de 48 lignes ni plus de 60 lignes. La largeur doit être de 30 lettres. Il faut dans un premier temps tracer des lignes sur toute la copie ; si trois mots sont écrits sans une ligne, la copie est nulle. »*

- Concernant l'outil :

*« **L'encre doit être noire** et non rouge, ni verte, ni aucune autre couleur ; et elle doit être préparée selon la manière spécifiée. »*

- Concernant la manière de copier :

*« Le scribe doit **copier à partir d'une autre copie authentique, sans dévier**. Aucun mot, aucune lettre, même pas un yod, ne doit être écrit de mémoire, sans regarder le texte devant soi. (...) Entre les consonnes, le scribe doit mettre un espace de la largeur d'un cheveu ou d'un fil ; entre les mots, de la largeur d'une consonne étroite ; entre les parashah, ou sections, de la largeur de neuf consonnes ; entre les livres, trois lignes. Le cinquième livre de Moshé*

(Moïse) doit s'achever exactement à la fin d'une ligne, mais ceci n'est pas obligatoire pour les autres. »

- Concernant les vêtements et l'attitude du scribe :

« En plus, pour écrire le scribe doit être assis dans ***son habillement juif formel****, il doit* ***se laver tout le corps****, il ne lui est pas permis de commencer d'écrire le Nom d'Elohîm avec une plume nouvellement trempée dans l'encre, et même si un roi lui adresse la parole pendant qu'il écrit ce Nom****, il ne doit lui prêter aucune attention****. »*

- Concernant les sanctions du non-respect des formes prescrites :

« [...] Les rouleaux où ces règlements ne sont pas respectés doivent être ***soit enterrés soit brûlés*** *; ils peuvent néanmoins être* ***relégués aux écoles*** *pour y être utilisés comme livres de lecture. »*

Ils utilisaient également un système de comptage afin de déceler les éventuelles erreurs. Par exemple, le nombre de versets, de mots et de lettres dans chaque livre était compté. Ils relevaient aussi la lettre, le mot et le verset médians de chaque livre. Ainsi, la possibilité de laisser survenir une déviation dans leurs manuscrits était très faible.

C'est aux massorètes que l'on doit le Codex de Léningrad, ainsi que le Codex d'Alep qui lui est antérieur ; ces codices

ont servi à réaliser la « Biblia Hebraica Stuttgartensia ». C'est sur la base de ce fidèle texte massorétique que la plupart des bibles traduisent le TaNaKh.

II/ LES ÉVANGILES ET LES ÉPÎTRES

1. La constitution des Évangiles et des épîtres

Dès les débuts de l'Assemblée primitive, les écrits des apôtres étaient reconnus par les chrétiens comme ayant autorité. Certains passages en témoignent : *« Je vous en conjure par le Seigneur* ***que cette épître soit lue*** *à tous les saints frères. »* (1 Thessaloniciens 5:27).

« [...] de ne pas être rapidement agités hors de votre pensée ni
troublés par un esprit, par une parole, ou par une lettre ***comme si c'était par nous****, comme quoi le jour du Mashiah était imminent. »* (2 Thessaloniciens 2:2).

« Et quand cette lettre aura été lue entre vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'assemblée des Laodicéens, et que vous lisiez aussi celle qui viendra de Laodicée. » (Colossiens 4:16).

« Et considérez que la patience du Seigneur est votre salut. Comme Paulos, notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. Comme il le fait aussi

dans toutes ses lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, que les personnes ignorantes et instables tordent, comme elles tordent aussi les autres Écritures, pour leur propre destruction. » (2 Petros (Pierre) 3:15 à 16).

Après la mort des apôtres et des témoins directs de la vie de Yéhoshoua, le besoin est vite apparu de regrouper et déterminer les écrits considérés comme inspirés d'Elohîm. Pour la première Assemblée, principalement deux critères ont été retenus comme déterminants :

- **l'autorité apostolique**, c'est-à-dire que l'un des apôtres associe son autorité aux écrits,
- **la valeur déjà reconnue** dans les assemblées locales qui étaient destinataires des écrits.

Ainsi, les grandes étapes de la formation du canon sont les suivantes :

- **fin du 1er siècle,** tous les écrits sont reconnus par tout ou partie de l'Assemblée ;
- **autour de l'an 200**, le « Fragment de Muratori » témoigne que des listes de livres circulent et sont en discussion ;
- **vers 230**, les écrits d'Origène donnent une liste des livres reconnus dans les assemblées d'orient ;

- **vers 340,** Eusèbe de Césarée confirme la liste d'Origène ;
- **en 343** le concile d'Hippone, fait de même ;
- **vers 367**, Athanase cite également la même liste ;
- **entre 397 et 419,** celui de Carthage, ne fait que confirmer cette liste.

2. La transmission des Évangiles et des épitres

La valeur accordée par les chrétiens des premiers siècles aux Écritures considérées comme authentiques et inspirées, le soin qu'ils ont attaché à les recopier et à les diffuser, ont répondu au dessein d'Elohîm de préserver sa Parole et de lui faire traverser les âges. En effet, pour les Évangiles et les épîtres, on dénombre plus de 5 800 manuscrits grecs et plus de 20 000 manuscrits de versions (traductions) anciennes.

Comme il a été dit précédemment, dès les débuts de l'Assemblée du Seigneur, l'autorité des écrits des apôtres était reconnue, et lesdits écrits ont très vite été considérés comme inspirés d'Elohîm. C'est donc avec tout autant de crainte et de soin que les premiers chrétiens ont dû recopier ces textes dans le but de les préserver et les diffuser. C'est ce dont témoigne le nombre impressionnant de manuscrits à notre disposition, dont certains remonteraient au premier siècle, comme le « papyrus d'Oxford » (environ 50 après

Yéhoshoua) comportant des extraits de l'Évangile de Mattithyah[35].

En plus de l'ensemble des manuscrits grecs, dont la rédaction s'étale du premier au quinzième siècle, nous pouvons nous appuyer sur des traductions antiques en latin (Codex Bobiensis, Codex Vercellensis), éthiopien, slave, arménien, syriaque (Codex Syro-Sinaïticus, Codex Syro-Curetonianus), copte, etc. Toutes ces versions anciennes, dont certaines remontent au troisième siècle, rendent compte de l'immuabilité des textes à travers les époques et permettent aujourd'hui de les traduire correctement dans les langues modernes.

Pour témoigner de la véracité des textes originaux, il est également possible de compter sur les citations des « Pères de l'Église » qui permettent, à elles seules, de reconstituer 46% des Évangiles et des épîtres.

Malgré l'évidence de l'authenticité de la Parole d'Elohîm, beaucoup s'interrogent encore sur la bonne transmission des écrits bibliques, mais aussi sur la véracité des évènements qui y sont décrits, l'existence des lieux et des personnages

---

[35] Matthieu

qui y figurent. Pourtant, de très nombreuses preuves historiques tout comme scientifiques et médicales répondent à ces interrogations. Et si ces réponses ne suffisaient pas, l'archéologie et la prophétie biblique attestent encore aujourd'hui, et de manière tangible, de la précision de ces Écrits.

CHAPITRE 3
LES PREUVES DE L'AUTHENTICITÉ DE LA BIBLE : LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Le terme archéologie tire son origine du grec ancien *archaiologia,* lui-même formé à partir des mots grecs *archaia*, qui signifie ancien ; et *logos*, qui est l'équivalent de « mot », « parole », « discours », « raison ». Il s'agit d'une science qui étudie les civilisations passées au moyen de la collecte et l'analyse de vestiges mobiliers, immobiliers, d'éléments naturels composant la faune et la flore etc. Pour atteindre cet objectif, l'archéologie a recours à divers outils et techniques dont la plupart se sont développés lors de recherches menées sur l'histoire biblique notamment :

- **La fouille de terrains** ;
- **La datation au carbone 14** : méthode de datation radiométrique fondée sur la mesure de l'activité radiologique du carbone 14 (14C) contenu dans la matière organique dont on souhaite connaître l'âge absolu, c'est-à-dire le temps écoulé depuis la mort de l'organisme (animal ou végétal) qui le constitue ;
- **La stratigraphie** : discipline des sciences de la terre qui étudie des strates ou couches de terrain constituant l'écorce terrestre dans le but de reconstituer l'histoire

de celle-ci. Cette technique a été utilisée pour la première fois par le savant de Tell el-Hesi en Judée, en Cisjordanie ;

- **La paléographie** : science qui traite des écritures anciennes, plus particulièrement de leur déchiffrement. Elle est le passage obligé pour celui ou celle qui veut accéder à un document comportant des difficultés de lecture.

Pour déterminer la fiabilité d'un texte, quel qu'il soit, les spécialistes se basent sur trois critères principaux :

- Le nombre de copies référencées du texte ;
- La similarité entre les copies référencées ;
- L'intervalle de temps écoulé entre la rédaction des plus anciennes copies référencées et celle du texte original.

Ces critères ainsi que les techniques précitées ont été appliquées à plusieurs pièces archéologiques.

En ce qui concerne l'archéologie biblique, elle a vu ses fondements posés à partir du dix-neuvième siècle au travers de ses pionniers : Johann Jahn (1750-1816), Edward Robinson (1794-1863) et Sir William Matthew Flinders Petrie (1853-1942). Par la suite, elle eut pour figure dominante William Foxwell Allbright (1891-1971), qui fut l'un des premiers à introduire la question des origines et de la fiabilité des récits bibliques dans les débats publics au

début du vingtième siècle. À sa suite, de nombreux archéologues ont orienté leurs recherches dans cet objectif : certains ont cherché à prouver la fidélité de la Bible et la véracité des civilisations ainsi que des personnages qui y sont mentionnés ; d'autres à réfuter ces éléments. De ce fait, plusieurs courants, dont deux principaux, ont émergé : le courant « *minimaliste* » d'une part, et celui « *maximaliste* » d'autre part. Les archéologues dits « *minimalistes* » considèrent que la Bible doit être lue et appréhendée comme un roman ou une fiction. Ils lui nient toute valeur historique en l'absence de preuves archéologiques. Quant aux archéologues dits « *maximalistes* », ils estiment que la Bible dit vrai tant que l'archéologie ne peut pas prouver le contraire.

Il est à noter qu'à ce jour, il n'existe plus de textes originaux du Tanakh, des Évangiles et du Testament de Yéhoshoua. Seules demeurent des copies, et des copies de copies manuscrites. Ce sont ces écrits qui font l'objet d'études archéologiques.

I/ LES ÉCRITS DU TANAKH : LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

Considérés comme la plus grande découverte archéologique de tous les temps, les manuscrits de la Mer Morte, aussi appelés manuscrits de Qumrân, sont un ensemble de

parchemins et de fragments de papyrus découverts entre 1947 et 1956 dans onze grottes sur le site de Qumrân, dans le désert de Judée, situé en Cisjordanie actuelle. Ces documents sont datés du troisième siècle au premier siècle avant Yéhoshoua. Ils comprennent des textes bibliques, des textes apocryphes juifs, mais aussi des écrits relatifs à la vie des Esséniens, une communauté juive qui vivait à Qumrân. Nous pouvons y retrouver tous les livres du Tanakh, à l'exception du livre d'Esther.

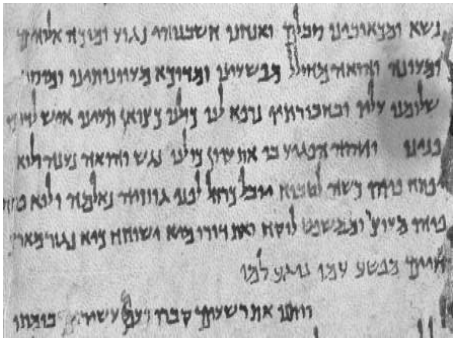
D'après les scientifiques, les manuscrits étaient protégés par les Esséniens dans des récipients en terre. Ces derniers ont appliqué ce que recommandait Elohîm dans le livre de Yirmeyah[36] chapitre 32 verset 14: « *Ainsi parle YHWH Tsevaot, l'Elohîm d'Israël : Prends ces lettres, cette lettre d'achat, celle qui est scellée et cette lettre ouverte, et mets-les dans un vase de terre, afin qu'elles se conservent beaucoup de jours*».

À la découverte des manuscrits de la Mer Morte, une question se posait : *« Ces manuscrits correspondent-ils aux copies du Tanakh connues à ce jour ? ».* Pour répondre à cette interrogation fondamentale, les archéologues réalisèrent la comparaison de ces copies manuscrites, avec

---

[36] Jérémie

les plus anciennes copies répertoriées de l'époque. Prenons l'exemple du livre de Yesha'yah[37] :



La date de rédaction supposée du texte original du livre de Yesha'yah est estimée à l'an 700 avant Yéhoshoua. Avant la découverte des manuscrits de la Mer Morte, la plus ancienne copie manuscrite référencée de ce livre était datée de l'an 916 après Yéhoshoua, soit plus de 1 600 ans après le texte original. En revanche, le rouleau de la Mer Morte du livre de Yesha'yah est daté de l'an 175 avant Yéhoshoua, soit environ 500 ans après le texte original. Le rouleau de Yesha'yah est le mieux préservé parmi ceux découverts. Il est aussi le plus long (7,34 m) et contient la totalité de ses 66 chapitres.

Dès 1947, des experts dont le Professeur Gleason L. Archer (1916-2004), ont comparé le rouleau de la Mer Morte à la plus ancienne copie référencée de l'époque. Après examen, il s'est avéré qu'il y avait 95% de concordance entre les deux manuscrits et que les 5 points restants représentaient des divergences dues à des variantes d'orthographe ou à des

---

[37] Esaïe

erreurs humaines, qui n'apportaient toutefois aucun changement significatif de sens. Ainsi, l'équivalence entre ces deux textes a été démontrée.

Ce haut degré de fiabilité concernant le rouleau de Yesha'yah, associé à la multiplicité et la similarité des fragments archéologiques répertoriés (plus de 3 000 pour le Tanakh), attestent de la fiabilité des Écrits et de leur bonne transmission.

Depuis 2010, les manuscrits de la Mer Morte sont gratuitement accessibles au public sur internet grâce à un travail de numérisation et de diffusion des données les concernant, par le Musée d'Israël à Yeroushalaim[38]. Ces manuscrits constituent encore à ce jour les plus anciennes preuves écrites du Tanakh.

II/ LES ÉCRITS DES ÉVANGILES ET DU TESTAMENT DE YÉHOSHOUA

D'après les données archéologiques, les textes originaux des Évangiles et du Testament de Yéhoshoua auraient été rédigés approximativement entre l'an 50 et 90 après Yéhoshoua. Les recherches ont permis de mettre au jour plus de 25 000 copies, fragments ou portions

[38] Jérusalem

d'écritures, actuellement répertoriés et conservés dans divers musées. Parmi les copies, on en recense plus de 5 500 rédigées en grec ancien sur lesquelles se basent nos écrits actuels des Évangiles et du Testament de Yéhoshoua. Viennent ensuite 10 000 copies en latin et 10 000 en d'autres langues anciennes. Les plus anciens fragments sont datés de l'an 70 après Yéhoshoua, soit 20 ans seulement après la rédaction du texte original. Au regard de ces dates et de l'abondance d'exemplaires, il est pertinent de s'intéresser à quelques-uns des plus anciens fragments de papyrus.

Le papyrus nommé P52 est le plus ancien fragment des Évangiles détenu à ce jour. Découvert en 1935 en Égypte, il présente quelques versets du chapitre 18 de l'évangile de Yohanan (Jean), et est actuellement observable à la John Rylands Library, à Manchester, en Angleterre.

Les archéologues situent sa date de rédaction entre l'an 100 à 150 après Yéhoshoua, soit au plus tard 65 ans après la rédaction du texte original (celui-ci ayant été rédigé aux alentours de l'an 85-90 après Yéhoshoua).

Le papyrus nommé P66, aussi appelé Papyrus Bodmer II, est daté de l'an 200 environ et a été découvert en 1952 en Égypte.

Il contient la quasi-totalité de l'Évangile de Yohanan. Ce papyrus est observable à la Bibliothèque Bodmer à Cologny, près de Genève, en Suisse. Le plus ancien fragment de l'épître aux Hébreux, est âgé de 1900 ans et est rédigé en grec.

Il a été acheté parmi beaucoup d'autres en 1883 sur un marché du Caire, en Égypte et rapporté en Autriche par un marchand d'antiquités. Il est aujourd'hui à disposition dans la collection de papyrus de la Bibliothèque nationale de Vienne.

Les pièces archéologiques susvisées font partie d'une longue liste de documents répertoriés. La multitude de copies référencées, leur similarité et leurs dates de rédaction proches de celles des originaux, réunissent les critères qui permettent de déterminer la fiabilité des copies manuscrites. En comparaison, les textes antiques les plus connus tels que *l'Illiade et l'Odyssée* d'Homère, *La Guerre des Gaules* de Jules César, ou encore *L'Enquête* d'Hérodote, ne disposent que d'un maximum de 643 copies pour les plus documentés, et d'un minimum de 7 ou 8 copies pour les autres.

CHAPITRE 4
LES PREUVES DE L'AUTHENTICITÉ DE LA BIBLE : LA PROPHÉTIE BIBLIQUE, LES TROIS HORLOGES DU MONDE

« Voici, les premières choses sont arrivées et ***je vous en annonce de nouvelles*** *: avant qu'elles ne germent, je vous les fais entendre. »* (Yesha'yah (Ésaïe) 42:9).

Il existe deux types de prophéties : les prophéties conditionnelles et les prophéties inconditionnelles. Le premier type de prophéties s'accomplit uniquement si les humains obéissent à Elohîm (Devarim (Deutéronome) 28). Le second type s'accomplira quoiqu'il arrive. Ces prophéties concernent exclusivement le déroulement de la fin des temps : la naissance du Mashiah, la naissance de l'Assemblée, les persécutions, l'apostasie, l'enlèvement de l'Assemblée, la grande tribulation, le règne de la Bête, le retour visible du Mashiah, le jugement des nations, la résurrection des saints, la restauration d'Israël, le millénium, le jugement dernier, le lac de feu, et la Nouvelle Yeroushalaim[39]. Or, l'accomplissement de chaque prophétie dépend de temps fixés par le Seigneur, dont la mesure est

---

[39] Jérusalem

possible grâce aux horloges symboliques qu'Il a également prévues : Israël, les nations et l'Assemblée de Yéhoshoua.

Ainsi, dès Bereshit (Genèse) Elohîm fait une promesse à Abraham et lui annonce que ce dernier serait le père de toute une nation : Israël, la première horloge qu'Elohîm a donné au monde pour mesurer le temps qu'il reste aux humains afin de se préparer, avant son retour visible.

I/ ISRAËL

L'histoire des Juifs commence lorsqu'Elohîm ordonna à Abraham de quitter son pays, en lui promettant une descendance nombreuse et une grande nation sur la terre de Kena'ân (Canaan) (Bereshit (Genèse) 12:1 à 5). Cette terre est aujourd'hui connue sous le nom d'Israël, d'après le nouveau nom du petit-fils d'Abraham, qui engendra le peuple Juif.

Les Hébreux furent recensés pour la première fois dans l'Histoire vers 1700 avant Yéhoshoua. Des tablettes égyptiennes, trouvées à Tel Al-Amarna, la cité pharaonienne d'Akhenaton, font mention des Hébreux sous l'appellation d'« Habirou ». Cependant, seule la Bible nous donne réellement des informations sur le peuple juif. D'après les Écritures, c'est aux alentours de 1700 avant Yéhoshoua qu'Abraham et les siens, sur les injonctions d'Elohîm, se séparèrent des Araméens pour se rendre dans le pays de

Kena'ân (Canaan) : « *YHWH avait dit à Abram : Va pour toi, hors de ta terre, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers la terre que je te montrerai.* ***Je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, je rendrai ton nom grand, et tu deviendras une bénédiction****.»* (Bereshit (Genèse) 12:1 à 2).

1. La naissance d'Israël

Abraham eut deux enfants de deux femmes différentes : Sarah, sa femme légitime, et Agar, la servante égyptienne de cette dernière. Le premier fils qu'il eut avec sa servante, fut appelé Yishmaël (Ismaël) qui, selon la légende, engendra les Arabes, les nomades du désert. Sarah enfanta dans sa vieillesse Yitzhak (Isaac), l'enfant de la promesse, qui donna naissance à Yaacov (Jacob), le père de la nation juive. Yitzhak succéda à son père et eut à son tour deux fils, Esav (Esaü) et Yaacov, de sa femme Ribqah (Rébecca). Avancé en âge et aveugle, il voulut bénir son fils aîné Esav afin qu'il devienne le chef de famille. Mais grâce à l'intervention de sa mère, Yaacov, le cadet, s'empara par la ruse de la bénédiction du fils aîné. À la suite de cela, il s'enfuit chez son oncle Laban pour échapper à la colère d'Esav. Durant sa fuite, il eut un rêve prophétique dans lequel il entendit YHWH lui dire : *« Je suis YHWH, l'Elohîm d'Abraham, ton père, et l'Elohîm de Yitzhak.* ***Je te donnerai à toi et à ta postérité la terre sur laquelle tu es couché****. »* (Bereshit (Genèse) 28:13).

À son retour sur la terre de Kena'ân (Canaan), YHWH lui donna un nouveau nom. *« Il dit : Ton nom ne se dira plus Yaacov, mais Israël (…) »* (Bereshit (Genèse) 32:29). Par la suite, Yaacov devint le père de douze enfants, qui donnèrent naissance aux douze tribus d'Israël : Reouben, Shim'ôn (Siméon), Lévi, Yéhouda (Juda), Zebouloun (Zabulon), Yissakar (Issacar), Dan, Gad, Asher (Aser), Nephtali, Yossef (Joseph) et Benyamin (Benjamin) (Bereshit (Genèse) 49).

Conformément à la prophétie qu'Elohîm avait donnée à Abraham[40], Yaacov et sa famille émigrèrent en Égypte pour rejoindre Yossef. Les Israélites seraient restés dans ce pays jusqu'aux environs de 1200 avant Yéhoshoua et ils y furent réduits en esclavage pendant quatre siècles. À l'issue de ces quatre cents ans d'esclavage, Elohîm, ayant compassion de son peuple, suscita son serviteur Moshé (Moïse) pour délivrer Israël du joug de Pharaon et conduire ce peuple à la terre promise. Cependant, à cause de son incrédulité, le peuple hébreu erra quarante ans dans le désert. C'est pendant cette errance que YHWH leur donna les dix commandements et la Loi (la Torah) sur le mont Sinaï.

Après la mort de Moshé, Yéhoshoua (Josué), à la tête des douze tribus, partit à la conquête du pays de Kena'ân

---

[40] Bereshit (Genèse) 15:13 à 16

(Canaan) et vit les promesses d'Elohîm faites à Abraham, s'accomplir. Mais à sa mort, le peuple oublia la loi de YHWH et se prostitua aux elohîm des nations qui les entouraient[41]. Elohîm suscita alors des juges pour les ramener à Sa Parole et ainsi les libérer de leurs ennemis.

Désireux de ressembler aux autres nations, les Israélites réclamèrent un roi pour gouverner sur eux ; c'est ainsi que Shaoul (Saül), fut désigné et consacré premier roi d'Israël par le prophète Shemouél (Samuel)[42]. Après son désaveu par Elohîm à cause de sa désobéissance, David, l'homme selon le cœur d'Elohîm, fut oint à sa place[43]. Ce dernier fit de Yeroushalaim la capitale du royaume d'Israël et son fils Shelomoh (Salomon), qui lui succéda, construisit le premier Temple où fut entreposée l'Arche de l'Alliance. Yeroushalaim devint alors le premier lieu saint du Judaïsme. Au cours de son règne, de 965 à 931 avant Yéhoshoua, Israël prospéra et atteint son zénith. Cependant Shelomoh, malgré sa sagesse, connut une période d'égarement. Il introduisit l'idolâtrie en Israël en servant les elohîm de ses nombreuses femmes et concubines. À sa mort, le pays fut donc divisé en deux : au sud, le royaume de Yehouda dont la capitale était

---

[41] Shoftim (Juges) 2:11 à 13

[42] 1 Shemouél (Samuel) 10

[43] 1 Shemouél (Samuel) 18 et 31

Yeroushalaim ; au nord, le royaume d'Israël dont la capitale était Samarie. Fragilisés par la division de leur pays et les pratiques païennes auxquelles ils s'adonnaient, les hébreux finirent par succomber à leurs ennemis et connurent des invasions, des colonisations et la domination des nations étrangères.

2. La restauration d'Israël

« Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Yeroushalaim l'Esprit de grâce et de supplications, et ils regarderont vers Aleph Tav, lequel ils ont percé. Il y aura des gémissements sur lui comme on se lamente sur un unique, ils seront amers à cause de lui comme quand on est amer à cause d'un premier-né. » (Zekaryah (Zacharis) 12 :10)

Depuis la naissance de l'état d'Israël en 1948, plusieurs nations ont cherché en vain à détruire ce peuple notamment lors des guerres d'indépendance de 1948 à 1949. Les pays voisins, à savoir l'Égypte, la Jordanie, la Syrie, le Liban et l'Irak, tentèrent alors de déloger Israël de ses terres. Il est à noter qu'à chaque fois, la Russie se rangeait du côté des ennemis d'Israël de façon plus ou moins officielle.

Lors de la guerre du Sinaï qui eut lieu du 29 octobre au 5 novembre 1956, l'Égypte, la Syrie et la Jordanie signèrent une alliance militaire. L'Égypte entra par la suite en conflit

direct avec Israël pendant près d'une semaine ce qui aboutit à l'occupation du Sinaï, de la bande de Gaza ainsi que de la ville de Sharm el-Sheikh par les hébreux.

En étudiant l'histoire du peuple juif depuis sa naissance nous constatons qu'une main invisible lui donne toujours la victoire alors même que les attaques qu'il subit semblent insurmontables. Comme le prophète Zekaryah[44] l'a si bien dit, Yeroushalaim[45] est réellement une coupe d'étourdissement pour les pays voisins et une pierre pesante qui ne pourra pas être soulevée par les nations : *« Voici, je ferai de Yeroushalaim* ***une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour****. Il en sera même ainsi pour Yéhouda lors du siège de Yeroushalaim. Il arrivera en ce jour-là que je ferai de Yeroushalaim une pierre pesante pour tous les peuples, et tous ceux qui la soulèveront seront meurtris, meurtris. Toutes les nations de la Terre se rassembleront contre elle. »* Zekaryah (Zacharie) 12:2 à 3.

Pour mieux comprendre, il faut remonter à la vision qu'a reçu Yossef dans le livre de Bereshit (Genèse) 37 : 9 : *« Il rêva encore un autre rêve et il le raconta à ses frères, en disant : Voici, j'ai encore rêvé un rêve. Et voici, le* ***soleil, la***

---

[44] Zacharie

[45] Jérusalem

lune *et* ***onze étoiles se prosternaient devant moi****. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda et lui dit : Que signifie ce rêve que tu as rêvé ? Est-ce que nous viendrons, nous viendrons,* ***moi, ta mère****,* ***tes frères****,* ***pour nous prosterner à terre devant toi*** *? ».* Le calendrier juif était luni-solaire. Or, prophétiquement, le soleil représente le peuple d'Israël, l'horloge qui annonce le temps qu'il reste aux nations avant la venue du Mashiah sur la Terre. Rappelons que le judaïsme est une religion qui se base sur un calendrier marqué par sept fêtes principales qui préfigurent le plan parfait de YHWH pour l'humanité.

II/ LES NATIONS

« Yaacov appela ses fils et leur dit : Rassemblez-vous et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans ***les derniers jours.*** *»* (Bereshit (Genèse) 49:1).

Yaacov[46] est le premier prophète à avoir parlé de manière claire sur la prophétie biblique concernant la fin du temps des nations. L'expression *« les derniers jours »* qui se compose des termes hébreux *achariyth* (dernier) et *yowm* (jour), se réfère à la période finale de la domination des

---

46 Jacob

nations auxquelles Elohîm annonce l'accomplissement de son plan parfait.

« Mais s'étant assis sur la Montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : ***Dis-nous quand ces choses arriveront-elles, et quel sera le signe de ta parousie et de l'achèvement de l'âge*** *?* » (Mattithyah (Matthieu) 24:3).

Les apôtres également voulaient connaître les signes, c'est-à-dire avoir des preuves palpables de la fin des temps des nations. Et ils avaient raison. En effet, il est plus que vital que les saints soient bien informés sur le temps dans lequel nous sommes.

Le retour du Seigneur aura lieu en deux phases. D'abord il enlèvera l'Assemblée, son épouse, ensuite il reviendra avec elle sur Terre pour restaurer le pays d'Israël. Avant cela, un certain nombre d'évènements doivent se produire et se manifestent déjà sur la Terre. Qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou de la dépravation des mœurs, ces signes annoncés il y a plus de deux mille ans par Yéhoshoua, s'accomplissent actuellement et attestent de l'imminence de la parousie du Seigneur.

1. Guerres, famines, catastrophes naturelles

*« Mais vous entendrez **parler de guerres et de bruits de guerres** : veillez à ne pas être troublés, car **il faut que toutes ces choses arrivent**. Mais ce ne sera pas encore la fin. Car **une nation s'élèvera contre une autre nation et un royaume contre un autre royaume**, et il aura des **famines**, des **pestes** et des **tremblements de terre** en divers lieux. »* (Mattithyah (Matthieu) 24:6 à 7).

1.1 Les guerres

Depuis que Yéhoshoua a prononcé ces paroles il y a plus de 2000 ans, la Terre n'a pas cessé d'être secouée par les guerres malgré les efforts des Hommes pour instaurer la paix. Nous pouvons ainsi citer ces quelques exemples :

- Les guerres de religion qui ont fait des millions de victimes notamment lors de l'Inquisition
- La guerre de 1870 qui coûta la vie à 47 000 personnes
- La première guerre mondiale qui fit 9 381 551 morts
- La deuxième guerre mondiale qui causa environ 11 millions de morts
- La guerre d'Algérie avec plus de 180 000 morts
- La guerre du Vietnam avec plus d'un million de morts
- La Guerre du Golfe qui fit plus de 103 000 morts
- Le conflit israélo-palestinien…

« Et le sixième ange versa sa coupe ***sur le grand fleuve, l'Euphrate****.* ***Et son eau tarit****, afin que la voie des rois venant du côté où le soleil se lève fût préparée. »* (Apokalupsis (Apocalypse) 16:12).

En 2022, le journal Le Monde publiait un article intitulé *« En Irak, la vallée fertile se meurt ».* Cet écrit rappelle que la civilisation sumérienne s'était édifiée, il y a plus de 5000 ans, près de l'Euphrate. Un fleuve qui permettait aux habitants tout comme aux animaux de pouvoir y manger et s'y baigner. Il permettait également à plusieurs nations de s'approvisionner en électricité. Des photographies ont montré une diminution du niveau de ce fleuve, telle, que la terre en est devenue aride. Cet assèchement est l'une des conséquences de la guerre de l'eau menée entre des pays frontaliers.

1.2 Les famines

Chaque année, dix millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de malnutrition et de maladies associées à ce fléau. Aujourd'hui la crise alimentaire due à la hausse des prix des matières premières, tue 25 000 personnes par jour. Dans ce contexte, ce phénomène macabre s'étendra à des centaines de millions de personnes dans les années à venir. Partout dans le monde, des manifestations, tournant parfois à l'émeute comme ce fut le cas en Haïti, remplissent les rues pour dénoncer la hausse vertigineuse des prix des denrées

alimentaires. L'Afrique de l'Ouest est particulièrement touchée par la famine : les « manifestants de la faim » au Burkina-Faso, au Cameroun, au Sénégal ou encore en Côte d'Ivoire, font entendre leur détresse dans les rues. L'Égypte, où le pain était devenu un produit de luxe, a dû interdire l'exportation de certaines denrées pour les réserver à son marché agricole. Selon les données des Nations-Unies, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 35% entre janvier 2007 et fin janvier 2008 soit une augmentation de 65% depuis 2002 ! L'Organisation pour l'Alimentation (FAO) note en 2007 une inflation de 80 % sur les produits laitiers et de 42% sur les céréales. Les projections ne prévoient pas d'amélioration à court terme.

Actuellement, la corne de l'Afrique et plus particulièrement la Somalie vit une situation humanitaire catastrophique. La région doit faire face à la pire sécheresse depuis 60 ans. Plus de la moitié de la population somalienne, soit 3.7 millions de personnes, est touchée par la crise alimentaire selon la Croix Rouge Française. On en dénombre 4.7 millions en Éthiopie et 3.5 millions au Kenya.

L'Europe est également touchée par la dégradation du niveau de vie. Les habitants de la Grèce, du Portugal, de l'Irlande, de l'Espagne, de la France et bien d'autres ne cessent de manifester leur mécontentement face à la cherté de la vie. Paradoxalement, ces pays pourtant riches abritent

en leur sein de la misère et des inégalités sociales de plus en plus marquées.

1.3 Les catastrophes

« Il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, des famines et des pestes, et il y aura des choses qui frappent de terreur et de grands signes dans le ciel. » (Loukas (Luc) 21:11).

Yéhoshoua a prédit qu'avant son retour, la Terre sera ébranlée de toutes parts, par diverses catastrophes naturelles ; ce sont ces *« phénomènes terribles »* et *« les grands signes dans le ciel* » mentionnés dans le livre de Loukas (Luc) au chapitre 21, verset 11.

Selon le dernier rapport de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en collaboration avec le CRED (Centre de Recherche sur l'Épidémiologie des Désastres), établi en 2020, 83% des catastrophes ont été d'ordre climatique, depuis 2010. Un rapport plus qu'inquiétant qui rappelle que plus de 410 000 personnes ont trouvé la mort lors de phénomènes tels que des inondations, des tempêtes, de fortes chaleurs… sur cette même période. Toujours d'après ce même rapport, 1,7 milliards de personnes dans le monde ont été impactées par des catastrophes climatiques et météorologiques.

Bien que d'ordre sanitaire, la pandémie de COVID-19 fait également partie des catastrophes qui ont été des plus meurtrières. La Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge a d'ailleurs enregistré pas moins de 65 millions de morts en moins de trois ans. Un tel phénomène a eu pour conséquences « d'aggraver les inégalités au sein des pays mais également la méfiance entre eux »[47].

Il est important de noter qu'après une catastrophe naturelle majeure, outre le nombre de morts, les dégâts matériels et les pertes économiques, les victimes survivantes subissent à long terme d'autres conséquences comme les épidémies ou les famines qui fragilisent encore davantage les pays en voie de développement.

Ainsi pour illustrer cette tendance, nous pouvons donner les exemples suivants :

- En mai **1998**, le fleuve Yang-Tsé-Kiang déborda et inonda plus de 200 000 Km² de terre, occasionnant 100 millions de victimes et détruisant 5 millions d'habitations. Ce sinistre provoqua des dégâts estimés à plus de 160 milliards de Yuan.

---

[47] Rapport sur les catastrophes dans le monde 2022

- Le 17 août **1999**, un tremblement de terre de 7,8 sur l'échelle de Richter secoua la région d'Izmit en Turquie et causa 15 000 décès et 30 000 blessés.

- En août **2003**, une canicule exceptionnelle embrasa toute l'Europe. Les températures qui grimpèrent jusqu'à 44°C, notamment le Gard. Elles occasionnèrent 27 000 décès, surtout chez les personnes âgées, dont 15 000 en France.

- Le 26 décembre **2003**, un séisme d'une magnitude de 6,3 sur l'échelle de Richter frappa l'Iran. La ville de Bham située sur l'épicentre fut quasiment rasée ; 40 000 personnes trouvèrent la mort et 30 000 furent blessées.

- Le 26 décembre **2004**, un effroyable tremblement de terre d'une magnitude de 9 sur l'échelle de Richter secoua les fonds marins au large de Sumatra ce qui provoqua un gigantesque tsunami. Les vagues qui atteignirent jusqu'à 10 mètres de haut frappèrent l'Indonésie, la Thaïlande, le Sri Lanka, l'Inde et la Malaisie. Elles causèrent la mort de plus de 220 000 personnes.

- Le 29 août **2005**, l'ouragan Katrina suscita des inondations massives dans le sud de la Louisiane, du Mississipi et de la Nouvelle-Orléans aux Etats-Unis. 1

132 personnes furent tuées et le coût des dégâts fut estimé à 125 milliards de dollars.

- Le 8 octobre **2005**, un violent séisme frappa la région frontalière entre l'Inde et le Pakistan et occasionna la mort de 75 000 personnes.

- Le 12 janvier **2010** à Haïti, un séisme d'une magnitude de 7 à 7,3 sur l'échelle de Richter provoqua la mort de 230 000 personnes, et fit 30 000 blessés ainsi que plus d'un million de sans-abris.

- Le 11 mars **2011**, un séisme d'une magnitude 8,9 sur l'échelle de Richter, le plus fort jamais enregistré au Japon, frappa le nord-est du pays, déclenchant un tsunami de plusieurs mètres de haut sur les côtes du Pacifique. La police japonaise faisait état de plus de 12 000 morts confirmés et de 15 472 disparus début avril 2011, sans compter les 243 200 sans-abris. En plus du nombre de morts et de sans domicile fixe causé par le raz de marée, les Japonais vivent désormais avec la menace d'une catastrophe nucléaire.

- Récemment, le 6 février **2023**, deux tremblements de terre dévastateurs se sont produits à proximité de la frontière entre la Turquie et la Syrie. Ces séismes respectivement de magnitude 7,8 et 7,5 sur l'échelle de

Richter, ont fait plus de 50 000 victimes et comptent parmi les plus meurtriers du 21ème siècle.

- Le 8 septembre **2023**, un séisme a frappé le Maroc, faisant plus de 3 000 morts et 5 500 blessés.

2. La dépravation de la moralité

« Et, parce que la violation de la torah sera multipliée, l'amour de beaucoup se refroidira. » (Mattithyah (Matthieu) 24:12).

La Bible annonce l'augmentation du péché et de la dépravation de la moralité à la fin des temps. Dans 2 Timotheos (Timothée) chapitre 3 versets 1 à 5, il est dit : *« Mais sache aussi ceci, que dans les derniers jours surviendront des temps difficiles à supporter. Car les gens seront amoureux d'eux-mêmes, aimant l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sans religion, sans affection naturelle, sans loyauté, calomniateurs, sans auto-contrôle, cruels, opposés à la bonté et aux hommes bons, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis d'Elohîm, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. »*

Dès à présent, nous pouvons observer chez les païens, et même chez des soi-disant chrétiens, les caractéristiques

décrites dans ce passage : les escroqueries, les viols, les meurtres, les débauches, les prostitutions et toutes les formes de méchanceté ont gagné la Terre entière. Ce sont des êtres humains marqués par la bête et qui manifesteront tous les attributs de la bestialité.

Dernièrement, des parents américains influencés par la théorie du genre selon laquelle on ne nait pas homme ou femme mais on le devient, ont changé le sexe de leur petit garçon de dix ans qui refusait apparemment sa masculinité ! Dans le même ordre d'idées, une école nommée « Egalia » qui défend la théorie du genre a récemment ouvert ses portes en Suède. Sa particularité ? *« Les bambins âgés de 1 à 6 ans sont des amis mais surtout pas des filles et des garçons. L'usage de ces mots et celui des pronoms il ou elle y est interdit […] »* (lefigaro.fr).

« Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm.» (Galates 5:19 à 21). Un autre aspect

de la dépravation des mœurs se traduit par l'augmentation des faits racistes et la montée du nationalisme[48].

III/ L'ASSEMBLÉE DU MASHIAH

1. La persécution des chrétiens

L'Assemblée avait déjà beaucoup souffert de la part de certains Juifs et des païens, mais ces persécutions n'étaient pas généralisées. L'empereur Néron fut le premier qui organisa et employa le pouvoir souverain contre les chrétiens. Néron commença par publier un édit interdisant d'embrasser la religion chrétienne. En 64 après Yéhoshoua, il incendia la ville de Rome et accusa les chrétiens d'être les responsables du sinistre, ce qui lui permit de justifier les persécutions sanglantes qu'il entreprit à leur encontre. Il leur fit souffrir les plus cruelles tortures : quelques-uns furent enveloppés de peaux de bêtes sauvages et furent exposés aux chiens pour être dévorés. D'autres, revêtus de tuniques enduites de résine et de soufre, furent attachés à des poteaux et servirent de torches humaines pour éclairer les jeux du cirque durant la nuit. Ce fut d'ailleurs sous le règne de Néron que Petros[49] et Paulos[50] terminèrent leur vie en martyrs. Le

---

[48] Voir le livre *La prophétie biblique*.

[49] Pierre

[50] Paul

29 juin de l'an 67, Petros fut condamné au supplice de la croix sur le mont Janicule. Ce dernier se jugeant indigne de mourir de la même manière que son divin Maître, demanda d'être crucifié la tête en bas. Paulos, citoyen romain, fut décapité dans un endroit nommé les « Eaux Salviennes ». Quant à l'apôtre Yohanan[51], il fut jeté dans une chaudière d'huile bouillante, mais il en sortit indemne ; il fut exilé par la suite sur l'île de Patmos.

À la suite de Néron, d'autres empereurs se levèrent pour poursuivre la campagne de destruction à l'encontre des disciples du Seigneur. Ainsi, il y eut entre autres Marc-Aurèle en 166, Septime Sévère en 202, Maximin le Thrace en 235, Decius en 249, Valérien en 257, Aurélien en 275, Dioclétien et Maximien en 303, Trajan, Adrien et Antonin en 606. Trajan ne proclama pas de nouveaux édits contre les chrétiens, cependant il continua à faire exécuter les lois sanguinaires de ses prédécesseurs. L'empereur Marc-Aurèle prêtant attention aux calomnies dont on chargeait les chrétiens, renouvela les édits de persécution. Les premières violences s'exercèrent à Smyrne, les martyrs les plus célèbres furent : Justin et ses compagnons ; à Rome, Cécile et le vieil évêque Pothin ; à Lyon, Blandine ; à Autun, Symphorien, etc.

---

[51] Jean

De nos jours, dans les pays des droits de l'Homme, la persécution est très subtile puisqu'elle se manifeste surtout par une pression sociale qui tourne en dérision les principes bibliques et des lois iniques qui institutionnalisent le péché (légalisation de l'avortement et mariages homosexuels même dans les églises, obligation de rentrer dans une fédération d'églises, etc.). Ainsi les chrétiens qui refusent de se soumettre à ces lois subissent une persécution sociale. Par conséquent, la plupart du temps en Occident, c'est le regard des autres et la séduction des biens matériels qui oppressent les enfants d'Elohîm. De plus, des locaux d'assemblées sont fermés, des pasteurs sont traités de gourous et des groupes de personnes fidèles à la Parole sont qualifiés de sectes.

Par ailleurs, bien que nous soyons au vingt-et-unième siècle, il faut savoir que la répression sanglante des chrétiens n'a pas disparu du globe terrestre. Loin de là ! Les chrétiens demeurent encore de nos jours la communauté religieuse la plus persécutée au monde. D'après l'association Portes Ouvertes, plus de 150 millions de chrétiens sont victimes de persécutions sur la planète. En effet, dans les pays non démocratiques, les chrétiens sont tués, comme c'est le cas actuellement dans certains pays musulmans et communistes. Ces persécutions vont s'intensifier jusqu'à l'avènement de la bête dont parle le livre d'Apokalupsis (Apocalypse) au chapitre 13, verset 1 à 9, c'est-à-dire l'Antimashiah. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour

laquelle l'Assemblée de Yéhoshoua attend fermement son enlèvement par le Seigneur.

2. L'enlèvement des chrétiens

« Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Elohîm, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. S'il en était autrement, je vous l'aurais dit. Je vais ***vous préparer une place****. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place****, je viens de nouveau, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi****. »* (Yohanan (Jean) 14:1 à 3).
Dans ce passage, le verbe « prendre » signifie clairement « enlever ». Plusieurs personnes tournent en dérision la promesse du Seigneur faite à l'Assemblée concernant son retour. Pourtant, il a de manière explicite dit qu'il est en train de venir nous chercher.

Paulos[52] nous parle également de cette espérance glorieuse dans 1 Thessaloniciens chapitre 4 verset 13 à 17. C'est à la septième et dernière trompette, que les saints seront enlevés dans le ciel à la rencontre du Seigneur pour les noces de l'Agneau. C'est le jour du Seigneur dont parlent les épîtres pauliennes. Il s'agit de la période bénie pour l'Assemblée

---

[52] Paul

qui débutera par la disparition de tous les saints en Mashiah (1 Corinthiens 5:5).

L'enlèvement se produira de manière soudaine et inattendue. Dans Loukas (Luc) chapitre 17 verset 34 à 36, le Seigneur nous donne quelques détails concernant cet événement : *« Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ».*

Comme déjà mentionné en introduction de ce chapitre, toutes ces prophéties n'ont qu'un but : préparer les chrétiens à la rencontre de leur Maître. Vous en conviendrez, Elohîm est Souverain et Il n'a rien à prouver aux êtres poussiéreux que nous sommes. Toutefois, connaissant parfaitement la nature incrédule des humains, qu'ils soient ou non convertis, dans son infini Amour, le Créateur ne cesse de donner des preuves matérielles de ce qu'Il a annoncé dans sa Parole. Ceci est aussi l'une des raisons pour lesquelles l'ennemi cherche à dissimuler les Écrits, déterminé à empêcher l'apprêtement des enfants d'Elohîm. Là encore, Elohîm n'est pas surpris ! Il suscite dans chaque génération des hommes et des femmes pour procéder à la restauration des Écritures. Un travail long mais glorieux puisqu'il arrache de

l’ignorance les chrétiens et ramène de nombreux cœurs à Yéhoshoua !!

DEUXIÈME PARTIE

LES RÉVISIONS DANS LA BYM

Comme nous le savons, les Saintes Écritures ont été transmises aux enfants d'Elohîm issus de toutes nations, d'origines, de langues et de cultures diverses. Cependant, cet héritage ne cesse d'être combattu. Le but de l'ennemi et de ses émissaires étant de retenir captif les enfants d'Elohîm, ils s'affairent continuellement à leur communiquer des mensonges, de fausses doctrines, notamment par la falsification des Écritures. Pire encore, de faux messagers viennent avec de nouveaux livres affirmant qu'il s'agit de la dernière révélation accordée à l'humanité. Des doctrines complètement démoniaques qui doivent fermement être condamnées et bien plus, maudites, comme l'affirme Paulos (Paul) : *« Mais si nous-mêmes, ou un ange du ciel vous prêche* ***un autre évangile que celui que nous vous avons prêché****, qu'il* ***soit anathème*** *! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : si* ***quelqu'un vous prêche un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème*** *! »* Galates 1:6 à 9.

C'est donc naturellement, que j'ai obéi à l'ordre du Seigneur quand il m'a demandé de procéder à la révision de la Bible. En effet, de tout temps Elohîm continue d'éclairer son peuple, notamment en suscitant dans chaque génération des hommes et des femmes pour restaurer la vérité. Cette traduction nous a permis d'apporter plusieurs changements qui ne passeront pas inaperçus auprès des lecteurs. En voici quelques grandes lignes :

- *La restauration des noms hébreux*
- *La restauration de la correspondance entre les prophéties et celle de l'ordre chronologique des livres, suivant leur date de rédaction.*
- *La restauration de la grammaire biblique, avec d'une part le rétablissement du singulier, du pluriel, des temps verbaux, de la ponctuation et d'autre part, un travail effectué sur le sens des mots, leur positionnement et les expressions liées à la culture hébraïque.*

CHAPITRE 1
POURQUOI CETTE RÉVISION ?

Avant d'exposer le travail de traduction et de correction que nous avons effectué dans la Bible de Yéhoshoua ha Mashiah, il est important de comprendre les raisons qui ont motivé cette révision.

I/ TRANSMETTRE LA PAROLE DANS D'AUTRES LANGUES, L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Premièrement, la traduction des Écritures était admise chez les Juifs, c'est d'ailleurs une pratique qu'ils ont déjà menée. La Septante, traduction grecque du Tanakh, en est un témoignage. Il en est de même chez les judéo-chrétiens des premiers siècles avec la Peshitta et la Vulgate. Donc bien que les Écritures aient été confiées au peuple Juif, le Seigneur dans sa grâce à suscité des fidèles aussi bien hébreux que issus des Nations pour transmettre la Parole dans des langues autres que l'hébreu. Ainsi à sa naissance, l'Assemblée était composée de Juifs qui sous la direction du Saint-Esprit annonçaient la Parole dans d'autres langues : « *Et comme le jour de la pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et soudainement, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent*

qui souffle avec violence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. ***Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*** *Or il y avait, demeurant à Yeroushalaim, des Juifs, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et après que ce son eut lieu, la multitude vint ensemble et fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous surpris et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Voici, tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas galiléens ? Et comment les entendons-nous, chacun dans la propre langue dans laquelle nous sommes nés ? Parthes et Mèdes et Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte et le territoire de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, aussi bien Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des merveilles d'Elohîm ! Or tous étaient étonnés et en perplexité, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ? Mais d'autres, se moquant, disaient : Ils sont pleins de vin doux !* » (Actes 2:1 à 13). C'est bien la preuve que le Seigneur veut s'adresser à tous ceux qu'il a appelé aux quatre coins du globe.

II/ LA VOLONTÉ D'ELOHÎM COMBATTUE

Deuxièmement, la volonté d'Elohîm a toujours été combattue, que celle-ci ait été révélée directement à l'être humain comme dans le jardin d'Eden, ou que celle-ci soit contenue dans un Livre.

1. En Israël

Au sixième siècle, il y a eu plusieurs vagues de déportation du peuple de Yéhouda[53] ou du royaume du sud vers Babel (Babylone). Dès l'an 605 avant Yéhoshoua, Neboukadnetsar, roi de Babel, avait fait de Yéhouda une province vassale de son royaume. Il avait déporté les principaux seigneurs et les fils d'Israël de race royale, dont le prophète Daniye'l[54] et ses amis. Ensuite, il y a eu une première déportation massive, en -597. En effet, sous le règne du roi Yehoyaqiym[55] (2 Melakhim (Rois) 23:34) furent déportés des ministres, des notables et des principaux de Yéhouda : certainement une dizaine de milliers de personnes, parmi lesquelles était Yehezkel[56]. Après la mort du monarque, son fils Yehoyakiyn trôna à sa place. Par la

---

[53] Juda

[54] Daniel

[55] Éliakim

[56] Ézéchiel

suite, le roi de Babel établit Tsidqiyah[57], l'oncle de Yehoyakiyn, pour régner à Yéhouda. Mais en -589, Tsidqiyah se révolta en s'alliant à l'Égypte. En -587, les armées babyloniennes assiégèrent alors Yeroushalaim[58] et en -586, le Temple fut détruit et la majorité des habitants de Yéhouda fut déportée. Une fois à Babel, on imposa à certains Juifs des noms Babyloniens et la consommation des mets du roi : *« Le roi leur assigna, parole du jour en son jour,* ***des mets délicats du roi et du vin de ses festins****, afin de les faire croître ainsi pendant trois ans au bout desquels ils se tiendraient debout en face du roi. Il y avait parmi eux, d'entre les fils de Yéhouda, Daniye'l, Chananyah, Miyshael et Azaryah.* ***Le chef des eunuques leur imposa des noms*** *: il imposa à Daniye'l celui de Beltshatsar, à Chananyah celui de Shadrac, à Miyshael celui de Méshac et à Azaryah celui d'Abed-Négo. »* (Daniye'l (Daniel) 1:5 à 7).

De manière absolue, Neboukadnetsar aspirait à la colonisation des hébreux. En conséquence, les noms de certains hébreux furent changés, car Babel cherchait à assimiler ce peuple afin que ce dernier soit au service du roi.

---

[57] Sédécias

[58] Jérusalem

En l'an 333 avant Yéhoshoua, Yéhouda passe sous la domination de l'empire grec. Cette année-là, Alexandre le Grand remporte la victoire sur les Perses et s'empare de la région palestinienne. À sa mort en -323, conformément à la prophétie de Daniye'l, ses quatre généraux se partagent son empire. La Judée revient aux Ptolémées qui régnaient aussi sur l'Égypte. Ces derniers se montrent respectueux envers les traditions juives et accordent un statut d'autonomie culturelle et religieuse aux Hébreux. Cependant, au fur et à mesure, la culture grecque envahit tout le Proche-Orient et séduit beaucoup de Juifs. Au troisième siècle avant Yéhoshoua, émergèrent alors deux nouveaux centres du judaïsme : Babylone et Alexandrie. À Alexandrie, les Juifs finissent par s'identifier à la culture grecque. Soixante-dix scribes juifs traduisent le Tanakh en grec, et appellent cette version « la Septante ». Les noms des personnages bibliques furent ainsi remplacés ou colonisés. En Judée, certains s'inquiètent de l'hellénisation massive de la culture juive. Une littérature antihellénistique fait alors son apparition.

En l'an -200, les Juifs passent sous la domination des Séleucides de Syrie. Contrairement aux Ptolémées, ils veulent imposer la culture grecque par la force. En 167 avant Yéhoshoua, Antiochus IV de Syrie (ou Épiphane) interdit la pratique du judaïsme. Il introduit une statue de Zeus dans le Temple et on dénombre beaucoup de martyrs. Une révolte éclate sous la conduite d'une famille juive : un prêtre et ses

cinq fils, parmi lesquels Judas, surnommé Maccabée. Judas prend la tête de la résistance à l'hellénisation (ou la colonisation forcée), à la mort de son père. En -164, il réussit à reprendre Yeroushalaim. Le culte de YHWH est restauré dans le temple. Hélas, l'une des conséquences de la colonisation babylonienne et grecque fut le changement de noms des personnages bibliques.

2. En Europe

Au cours de l'histoire, il est possible de retrouver un très grand nombre de personnes qui se sont ouvertement dressées contre la Parole d'Elohîm, notamment des personnages publics tels que des rois, des présidents, des philosophes, des littéraires, des scientifiques… Bien que n'ayant jamais pu anéantir la Parole du Créateur, ces individus ont malheureusement égaré beaucoup de personnes par leurs déclarations et leurs écrits. Ce fût le cas notamment de Nicolas Machiavel, Friedrich Nietzsche, Emmanuel Kant, Adolf Hitler pour lesquels la Bible et la doctrine chrétienne seraient « étrangères à la vérité », « une vaste supercherie », ou encore « une superstition nuisible, absurde *(...)* et socialement destructrice ». Ces hommes, considérés comme de grands penseurs, ont influencé le monde par de faux raisonnements et des doctrines démoniaques.

2.1. Louis XIV (1638-1715)

Le 9 juillet 1685, Louis XIV met un terme à la circulation de la Bible en France par un édit, « l'édit de Fontainebleau ». La bible de Genève est donc interdite et l'édit prévoit l'interdiction pour tous les libraires ainsi qu'aux imprimeurs protestants du territoire de poursuivre leur activité. Pour autant, elle continuera à être éditée dans les pays voisins (Suisse, Pays-Bas, etc.) et passera clandestinement les frontières françaises. Les autorités policières reçoivent alors l'ordre de rechercher activement chez les libraires et les imprimeurs, tout comme dans les maisons, la présence des bibles litigieuses. Malgré les peines encourues (des amendes, une peine d'emprisonnement et même la mort) en cas de détention d'une bible, les propriétaires de ces dernières se risquaient à en cacher dans toute sorte d'endroit (coiffe, chignon de femme, tabouret, miroir, murs…). En effet, elles étaient produites à une taille minuscule afin d'être facilement dissimulées.

2.2. Voltaire (1694-1778)

Connu dans ce monde pour ses idées révolutionnistes et philosophiques, François-Marie Arouet, appelé Voltaire, est l'un des pères fondateurs du mouvement des Lumières. Durant toute sa vie terrestre, il n'a eu de cesse d'écrire des ouvrages polémiques, dédaigneux et moqueurs contre la foi chrétienne. Selon lui, la Bible ne détiendrait ni autorité ni

vérité et ne serait nullement la source d'édification et de salut pour l'être humain : *« La Bible. C'est ce que les fous ont écrit, ce que les imbéciles recommandent, ce que les voyous enseignent et ce que les jeunes enfants sont obligés d'apprendre par cœur. »*[59]

Pour essayer de convaincre l'opinion publique, il s'appuyait sur les sources des précurseurs et fondateurs de la littérature critique de la Bible comme Spinoza, Richard Simon[60] ou encore Abraham ibn Ezra[61].

Lorsqu'il publie *La Bible enfin expliquée*, il est au sommet de sa gloire. Par une abondante argumentation, il tente alors de démontrer d'une part que le Pentateuque[62], n'aurait pas été rédigé par Moshé et d'autre part que l'ensemble de ces livres ne répondrait pas aux interrogations de l'humanité concernant son salut. Tentative restée infructueuse jusqu'à ce jour puisque, comme nous l'avons précisé précédemment, la pléthore de sources archéologiques, historiques, scientifiques, littéraires etc. existantes ne peut être ignorée, sauf preuve d'incrédulité et de mauvaise foi, et

---

[59] *Dictionnaire philosophique*, 1764.

[60] Histoire critique du vieux Testament.

[61] *Traité théologico-politique.*

[62] Les cinq premiers livres de la Bible : Bereshit (Genèse), Shemot (Exode), Vayiqra (Lévitique), Bamidbar (Nombres), Devarim (Deutéronome).

l'accomplissement des prophéties bibliques, encore aujourd'hui, sont incontestables.

De plus, les écrits de Voltaire sont caractéristiques d'un homme misogyne, antisémite et hérétique. En effet, il a pu déclarer de son vivant : *« Dieu n'a créé les femmes que pour apprivoiser les hommes »*, affirmer que les juifs étaient *« le peuple le plus abominable de la terre*[63] », et prédire concernant la Parole d'Elohîm *« qu'il n'y aura plus de Bible sur terre »*, cent ans après sa naissance. Seulement, après son décès, son propre château à Genève, en Suisse, fût employé au dépôt de bibles.

3. Des hommes établis pour restaurer la Vérité

Au fil du temps, le catholicisme va priver le peuple de la Bible et imposer la Vulgate latine comme la seule version autorisée et reconnue comme inspirée. Il va falloir attendre le douzième siècle pour voir émerger de nouvelles tentatives de traductions en langue populaire. C'est Vaudès (ou Pierre Valdo), un riche marchand lyonnais qui, désirant se consacrer au Seigneur à la suite de la mort d'un ami, vendit tous ses biens et finança la traduction de plusieurs livres de la Bible en franco-provençal. Vaudès s'opposait également à la distinction entre clergé et laïcs, à la doctrine de la

---

[63] Article *« Les juifs ».*

transsubstantiation dans l'eucharistie, à l'attachement de l'Assemblée aux biens temporels, etc. Cette opposition entraîna son excommunication et celle de ses disciples, en 1184, par le concile de Vérone. Il donna naissance à un mouvement appelé à ses débuts les « Pauvres de Lyon » et plus tard les « vaudois ». Ce sont ces mêmes vaudois qui, au seizième siècle, en se joignant à la Réforme protestante, vont financer la première traduction française de la Bible fondée sur les textes hébreux et grecs.

C'est Pierre Robert Olivétan (1506-1538), érudit et humaniste français, qui réalisera ce travail, en s'appuyant principalement sur les textes hébreux des Massorètes et le texte grec d'Érasme. La Bible d'Olivétan sera publiée en 1535 et portera à sa sortie trois ou quatre noms différents (notamment Bible d'Olivétan, Bible des Martyrs ou Bible de Serrières). Celle-ci accompagnera les réformateurs français et sera révisée par :

- *Jean-Calvin et Théodore de Bèze en 1540 (**Bible de l'Épée**)*
- *les frères Elzévir et des pasteurs de Genève en 1669 (**Bible de Genève**)*
- *David Martin en 1707 (**Bible Martin**)*
- *Jean-Frédéric Ostervald en 1744 (**Bible d'Ostervald**).*

III/ LES ERREURS CONTENUES DANS LES ÉCRITURES LIÉES AUX CHOIX DES TRADUCTEURS

Troisièmement, un grand nombre des erreurs qui sont contenues dans les bibles modernes ne sont pas forcément le fait de traducteurs mal intentionnés, mais aussi issues du choix du manuscrit ou de la méthode de traduction utilisée.

1. Le choix du manuscrit

Parmi les manuscrits on distingue globalement deux sources : les manuscrits majoritaires et les manuscrits minoritaires. Or, sur l'ensemble des variantes qui existent entre les différents écrits, aucune ne remet en cause la doctrine globale des Écritures. Néanmoins, il existe deux « écoles » à ce sujet : celle d'Hillel et celle de Schammai (ou Chammaï). Ces écoles furent fondées par des « sages » du même nom, dont la célébrité tient à leurs nombreuses divergences sur la loi juive. Chaque école prenant alors parti pour un corpus de textes ou un autre.

À titre d'exemple, dans le premier livre de Timotheos, au chapitre 3 verset 16, les bibles basées sur les textes minoritaires, traduisent ainsi ce passage : *« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : **celui qui a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges,*

prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire. »

La Bible de Yéhoshoua Mashiah, elle, se fondant sur le texte majoritaire, restitue ce passage à l'identique : *« Et sans contredit, le mystère de la piété est grand :* ***Elohîm a été manifesté en chair****, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde et élevé dans la gloire. »*

1.1 Les textes minoritaires

Les manuscrits dits « minoritaires » sont appelés ainsi car ils ne représentent que 5% de ceux disponibles, on les appelle également « alexandrins », car pour la plupart ils seraient de source égyptienne. Étonnamment, malgré leur infériorité numérique, c'est sur ceux-ci que la plupart des bibles modernes s'appuie. Il est vrai que, ces derniers sont plus anciens et également mieux conservés, que les manuscrits dits « majoritaires ». Les Codex Vaticanus et Sinaïticus, par exemple, sont datés du milieu du quatrième siècle et le Codex Alexandrinus du cinquième siècle. En raison de cette ancienneté, la critique moderne pense qu'ils sont plus proches des manuscrits originaux et leur accorde davantage de crédit. C'est ainsi que, suivant cette pensée, Westcott et Hort, deux inconvertis, ont compilé ces manuscrits pour publier en 1881 le texte grec sur lequel la plupart des bibles

modernes sont fondées. Plus tard, Eberhard Nestle et après lui, Kurt Aland, feront une révision de cette compilation, qui lui restera cependant très proche. Outre la spiritualité et la doctrine plus que douteuses de Wescott et Hort, les textes minoritaires prétendument meilleurs, sont en vérité de piètre qualité. Le plus important d'entre eux, le Codex Vaticanus, est sorti mystérieusement des bibliothèques du Vatican en 1481. Il lui manque la majorité du premier livre, Bereshit[64], une partie des Tehilim[65], Mattithyah[66] 6:2 à 3, les épîtres adressées à Timotheos[67], Titos[68] et Philemon, ainsi que le livre de l'Apokalupsis[69] dans son intégralité. Ajouté à cela, il fourmille de multiples erreurs, notamment historiques et scientifiques. Quant au Codex Sinaïticus, il a été retrouvé par Tischendorf dans les poubelles d'un monastère au pied du Mont Sinaï. C'est dire la valeur que les moines accordaient à ce dernier.

John William Burgon, grand défenseur des textes bibliques et particulièrement des textes majoritaires, dira d'ailleurs au sujet des manuscrits minoritaires : *« S'ils avaient été des*

---

[64] Genèse
[65] Psaumes
[66] Matthieu
[67] Timothée
[68] Tite
[69] Apocalypse

manuscrits valides, il y a longtemps qu'une lecture assidue les aurait réduits en pièces. Nous soupçonnons que ces manuscrits sont redevables pour leur conservation, et ce uniquement à leur côté diabolique ; [...] Cela démontre que l'Église les a rejetés sans les lire. Autrement, ils auraient été usés par trop de lecture et seraient disparus. »

1.2 Les textes majoritaires

Les textes dits « majoritaires » sont appelés ainsi, car ils représentent la grande majorité des manuscrits disponibles. Ils comprennent également les écrits « byzantins ». Ensemble, ils ont servi de socle à la conception du « Texte Reçu ».

C'est avec ces manuscrits, précisément sept d'entre eux, qu'en 1516, Érasme va faire une compilation. Celle-ci subira plusieurs révisions en 1519 et 1522. Luther appuiera sa traduction allemande sur le travail effectué en 1519. En 1550 et 1551, Robert Estienne introduira la division en versets. Une nouvelle révision sera faite en 1598 par Théodore de Bèze, et en 1633 par les frères Elzévir, qui y apposeront la mention « Textum ergo habes, nunc ab omnibus receptum », c'est-à-dire « Tu as donc le texte maintenant reçu par tous ». Depuis, il est question du « Textus Receptus » : le Texte Reçu.

Ainsi, certaines versions de bibles comme la Bible d'Olivétan, de Genève, de Lemaistre de Sacy, de l'Épée, de Martin, d'Ostervald, de Lausanne, etc. se sont édifiées sur cette dernière mouture. Et, en plus de suivre la majorité des manuscrits, le Texte Reçu s'accorde également avec les traductions anciennes comme la Peshitta, la Bible italique, la Bible vaudoise et la Vulgate, ainsi que les citations des Écritures faites par les « Pères de l'Église ». C'est donc de loin le Texte le plus fiable et le plus proche des originaux.

2. Le choix de la traduction

L'acte de traduire n'est pas chose aisée car chaque langue à sa manière de fonctionner, est sujette à une évolution, à des transformations, ou obéit à des lois complexes qui lui est propre. Lorsqu'il s'agit de la traduction des Lettres Sacrées, les précautions à prendre sont donc de rigueur car une telle entreprise ne peut être faite à la légère et, qui plus est, sans l'Esprit du Seigneur.

Actuellement, un nombre inconsidéré de traductions a été fait. Toutefois, il est possible de distinguer deux catégories de versions qui, chacune, correspondent à deux formes de traductions différentes.

2.1 La traduction à équivalence formelle ou littérale

Cette forme de traduction a la volonté de laisser voir dans la langue réceptrice la manière dont la chose est dite dans la langue d'origine. Ce procédé de traduction permet de s'attacher le plus possible au texte source. Les versions telles que la Chouraqui ou la Martin s'inscrivent dans ce type de traduction. Elle est dite formelle ou littérale car elle reste fidèle aux termes et expressions de la langue d'origine, quand bien même, la langue réceptrice n'en saisirait pas le sens, les nuances ou encore la pensée. Rappelons-le, les écrits bibliques sont d'abord spirituels. La compréhension que n'importe quel individu doit en avoir n'est donc pas premièrement intellectuelle mais spirituelle.

*« **L'ouverture de tes paroles** apporte la lumière, elle donne de l'intelligence aux stupides. »* (Tehilim (Psaumes) 119:130).

*« Alors il leur **ouvrit la pensée**. Afin qu'ils comprennent les Écritures. »* (Loukas (Luc) 24:45).

2.2 La traduction à équivalence dynamique ou fonctionnelle

Ce type de traduction va plutôt rechercher à extraire le contenu de la forme de la langue d'origine, pour le transposer dans la forme de la langue cible. En d'autres

termes, cette traduction tente de produire les mêmes impressions que la langue d'origine tout en se détachant complètement des particularités de la langue d'origine. Le souci de ce type de traduction c'est qu'il donne lieu à toutes sortes d'interprétations et de dérives. Les traducteurs finissent par aller trop loin dans l'interprétation.

Dans le passage de Yohanan (Jean) chapitre 3 verset 20, la traduction dynamique (Nouvelle bible français courant) donne ceci : *« Celui qui fait le mal déteste la lumière et **s'en écarte**, car il a peur que ses mauvaises actions soient dévoilées. »* Tandis que la traduction littérale (Bible de Yéhoshoua ha Mashiah) donne à lire cela : *« Car quiconque pratique le mal, hait la lumière et **ne vient pas** à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient exposées. »*

Or s'écarter et venir, respectivement *cuwr* et *erchomai* en grec, sont deux actions qui se définissent différemment. Le verbe s'écarter désigne le fait de s'éloigner d'une direction, d'un lieu, se détourner de. Tandis que le verbe venir signifie se rendre vers, aller ou se diriger vers. Certes, ces deux notions incluent un mouvement, néanmoins, le point de départ n'est pas le même. Dans le contexte du passage de Yohanan[70] chapitre 3 verset 20, la traduction dynamique

---

[70] Jean

suppose qu'il y avait à l'origine une proximité entre l'individu et la lumière, pour qu'il puisse ensuite s'en écarter, s'en détourner. Cependant, la traduction littérale, elle, implique nécessairement que la personne se dirigeant vers la lumière, en était initialement éloignée.

Or, dans notre parcours terrestre, avant de venir vers le Seigneur, nous étions loin de lui, étant plongés dans la ténèbre. Comme l'écrit l'apôtre Paulos[71], il n'y a aucune communion, aucun rapport entre la lumière et la ténèbre[72]. Nous comprenons donc que la traduction dynamique a ici un sens erroné au regard de la doctrine du Seigneur.

---

[71] Paul

[72] 2 Corinthiens 6:14 à 15

CHAPITRE 2
LES NOMS HÉBREUX

Très peu de chrétiens savent que beaucoup de personnages bibliques étaient Juifs. En effet, sur les quarante écrivains de la Bible, trente-neuf étaient Juifs et la première Assemblée était totalement JUIVE[73]. Cependant, l'influence de Babylone et l'hellénisation forcée de la Parole d'Elohîm ont fortement influencé la pensée Hébraïque d'origine. Ainsi, il est courant qu'une personne qui se réclame disciple du Mashiah, ne connaisse pas le véritable nom de celui qu'elle sert. Pour preuve, celles et ceux qui s'insurgent contre ce travail de restauration sont d'abord des individus qui se disent chrétiens. Pourtant, la non-traduction d'un nom devrait faire sens à n'importe qui, puisque chaque être humain est attaché à son identité. Rappelons qu'un nom est porteur d'une histoire, d'un caractère, d'une signification. D'ailleurs, le plus consternant dans cette falsification des noms bibliques est que, celui de Satan demeure le nom qui n'a jamais été modifié dans toutes les Écritures. Quand on sait qu'il s'agit du premier adversaire du Seigneur, c'est à s'interroger sur les intentions de certains traducteurs.

---

[73] Actes 2:7

I/ LA MODIFICATION DES TITRES ET DU NOM DU CRÉATEUR

1. Les titres du Créateur

Elohîm, El et Eloah sont traduits par « Dieu ». Or, Dieu vient du latin « deus » et deus lui-même vient de « Zeus ». Ce même Zeus, divinité grecque principale, fut introduit dans le temple de Yeroushalaim par Antiochus Épiphane. Les personnages bibliques ont été occidentalisés et les divinités gréco-romaines ont été assimilées par le christianisme paganisé. Zeus est ainsi imposé à tous les membres de la nouvelle religion. En l'an 392 de notre ère, le christianisme a été déclaré religion d'État de l'Empire romain par le décret de Théodose I^{er}. Avec l'édit de Thessalonique de 380, le christianisme était devenu la religion officielle de l'Empire romain. Toutes les divinités gréco-romaines furent habillées avec des noms de saints. Par exemple, Artémis ou Diane, divinité principale de la ville d'Éphèse dont il est question dans le livre des Actes des apôtres (chapitre 19) est devenue Marie, la mère de Dieu au conseil d'Éphèse en 431. Pour s'assurer que les sujets romains adhèrent à la nouvelle religion, il fallait christianiser les divinités gréco-romaines. Dès lors, comment nommer le Seigneur ?

Les pères de la religion chrétienne n'ont pas seulement remplacé le nom « Elohîm » par « Zeus », nom de la divinité

principale grecque, ils l'ont aussi remplacé par des divinités de peuples auprès de qui ils envoyaient des missionnaires. Par exemple, des missionnaires envoyés en Afrique de l'Ouest ont traduit le mot « Dieu » par Mawu dans le but de faciliter les conversions selon eux. Or, Mawu se trouve au sommet du Panthéon vaudou. C'est une divinité suprême qui domine sur les autres divinités. Selon le vaudou, il s'agit d'un dieu incréé et aussi créateur de toutes les autres formes de vaudous. Le vaudou enseigne que Mawu n'intervient pas dans la vie des humains. Ce nom signifie « ce que personne ne peut atteindre » ou encore « l'inaccessible ». Étant donné que cette divinité n'intervient pas dans les affaires humaines, aucun culte ne lui est rendu par les adeptes du vaudou.

Toujours selon le vaudou, Nana Buluku est un dieu androgyne qui a enfanté le monde. Il est le symbole de la maternité et de la paternité. Il a donné naissance à deux jumeaux, qui sont : Mawu, divinité de la lune et Lisa, divinité du soleil. Ces deux entités sont constamment ensemble, des jumeaux siamois qui gouvernent le monde terrestre, d'où le nom Mawu-Lisa.

Les enfants de ces deux divinités sont appelés des vaudous. D'après la religion vaudou, les vaudous font le pont entre le monde cosmique et supranaturel et le monde physique et

profane. Mais pour nous, disciples du Mashiah, le Seul Véritable Elohîm est Yéhoshoua ha Mashiah.

Accepteriez-vous donc que l'on traduise le passage de Bereshit (Genèse) chapitre 1, verset 1 de la sorte : *« Au commencement Mawu créa les cieux et la Terre. »* ? Cela est inconcevable n'est-ce pas ? Alors une fois éclairé sur l'origine du nom dieu, pourquoi continuer à l'employer et l'attribuer au Véritable Elohîm ?

2. Le Nom de Yéhoshoua

Tout d'abord, Elohîm a donné au Mashiah le nom de Yéhoshoua. Yéhoshoua est donc le Nom au-dessus de tout nom ! Le nom du Seigneur se compose de « YeHo » et de « Shoua » :

- *« YeHo » est une forme de « YaHu », un diminutif du nom d'Elohîm YHWH.*
- *« Shoua » signifie « un cri invoquant le secours », « un cri qui sauve », « au secours ! ».*

En d'autres termes, Yéhoshoua signifie « YH sauve ». Il y a donc derrière ce nom l'idée de délivrer, de sauver, de secourir.

Il se compose de 5 lettres : **י ה ש ו ע**

- Yod **[י]** : La main.
- Hé **[ה]** : La louange.
- Shin **[ש]** : La dent ou la haine. Le Seigneur disait : Vous serez haï de tous à cause de mon nom.
- Wav **[ו]** : Le clou. Les clous utilisés pour le crucifier.
- Ayin **[ע]** : Les yeux, la révélation, la connaissance. En effet son Nom s'appelle la Parole d'Elohîm et cette parole vient de la connaissance.

Le premier homme nommé ainsi fut Hoshea (Hosée) (en hébreu *Howshea* : « salut », « sauve »), fils de Noun, et successeur de Moshé[74]. Ce dernier changea le nom de Hoshea en Yéhoshoua, qui fut traduit par Josué en français (Bamidbar (Nombres) 13:16). Or, comme nous l'avons abordé, le principe salvateur est attaché au Nom de Yéhoshoua. Nombreux d'ailleurs sont les passages bibliques qui en attestent. En voici quelques références :

- *« Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel **aucun autre Nom** qui ait été donné aux*

---

[74] Moïse

humains, ***par lequel nous devions être sauvés****. »* (Actes 4:12).

- *« Car quiconque* ***invoquera le Nom du Seigneur*** *sera* ***sauvé****. »* (Romains 10:13).
- *« C'est pourquoi aussi Elohîm l'a élevé à la suprême majesté et lui a donné le* ***Nom qui est au-dessus de tout nom****, afin qu'au Nom de Yéhoshoua, tout genou fléchisse, tant de ceux qui sont dans les cieux, que de ceux qui sont sur la Terre, et sous la Terre, et que toute langue confesse que Yéhoshoua Mashiah est le Seigneur, à la gloire d'Elohîm le Père. »* (Philippiens 2:9 à 11).

Le mot « Christ » quant à lui, vient du grec *Christos* (oint) provenant de l'araméen *mechiHa'* et de l'hébreu *machiaH* (oint, Messie) (Mattithyah (Matthieu) 1:17). De fait, Yéhoshoua est le nom personnel de notre Seigneur et Mashiah est son titre. *« [...] Tu lui donneras le Nom de Yéhoshoua ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »* (Mattithyah (Matthieu) 1:21). Le Nom de Yéhoshoua révèle donc de façon explicite la mission qu'il allait accomplir, celle de délivrer son peuple. Mais voilà,

Yéshoua et **Yéhoshoua** furent remplacés par « Josué et Jésus »[75].

Il est important que les lecteurs sachent que les lettres latines J et U furent inventées et introduites dans l'alphabet occidental en l'an 1270 après Yéhoshoua. L'intention était de résoudre le problème de mots latins tels que **« servus et juvenis »** (esclave et jeune) qui s'écrivaient servvs et ivvenis. Par ailleurs, les sons **« J »** et **« U »** n'existent ni en hébreu biblique, ni en araméen. Les hébreux des temps bibliques n'ont donc jamais prononcé les noms tels que : Jéhovah, Jacob, Josué, Josaphat, Jacques, Juda, Joseph ou Jésus.

Ils exprimaient plutôt des sons tels que : Yéhowa, Yéhoua, Yahoué, Yahweh ou Yahou. D'ailleurs, dans la version King James de 1611, la lettre J n'était pas encore utilisée et le Nom du Seigneur commençait avec la lettre I et non avec la lettre J. Dans Mattithyah[76] chapitre 2 verset 1 par exemple, nous lisons *« Now when Iesus was borne in Bethlehem of Iudea, in the dayes of Herod the king, behold, there came Wise men from the East to Hierusalem ».* Dans Actes chapitre 26 aux versets 14 à 15, le Seigneur parlait avec

---

[75] Voir Bamidbar (Nombres) 13:16 et Ezra (Esdras) 2:2

[76] Matthieu

Paulos[77] en hébreu et son nom lui a été communiqué dans cette même langue : *« Et nous sommes tous tombés par terre et j'ai entendu une voix me parlant en langue hébraïque, disant : « Shaoul, Shaoul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est dur de regimber contre les aiguillons. Mais j'ai dit : qui es-tu Seigneur ? Et il a dit : Moi je suis Yéhoshoua que tu persécutes. »*

De plus, après traduction en d'autres langues, on obtient par exemple : « Yasû » en arabe, « Gesù » en italien, « Jézi » en créole antillais, « Isùs » en roumain, « Yesu » en lingala, « Ìosa » en gaélique irlandais, etc. Et malheureusement, cette notion salvatrice n'apparaît plus. Nous avons donc décidé de revenir au Nom « Yéhoshoua » dans la présente traduction. Il est important cependant de souligner qu'il n'est nullement question de condamner les enfants d'Elohîm qui invoquent sincèrement le Seigneur par son Nom traduit en une quelconque autre langue.

Pour mieux comprendre la signification du nom de Yéhoshoua, il est essentiel premièrement d'accéder au sens du tétragramme, le nom du Créateur le plus cité dans le Tanakh. En effet, YHWH est l'ossature même du nom hébreu Yéhoshoua, c'est-à-dire « YHWH est salut ». Les

---

[77] Paul

quatre lettres qui composent ce Nom ont incontestablement un message très prophétique.

3. Le tétragramme YHWH

Le tétragramme YHWH identifie clairement le Nom de l'Elohîm d'Israël. Le texte biblique hébreu laisse apparaître ces quatre lettres qui, dans l'idée générale, ne sont que de simples consonnes, mais en réalité, expriment toute la plénitude de l'Elohîm vivant.

« Et il lui dit : ***Je suis YHWH*** *qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée, afin de te donner cette terre pour en prendre possession. »* (Bereshit (Genèse) 15:7).

Dans ce verset, l'Elohîm d'Israël se présente par son Nom à Abraham. Il utilise le même Nom pour se présenter à Moshé [78]dans Shemot[79] chapitre 3 verset 14.

Finalement, cette désignation est utilisée plus de 5 000 fois dans le Tanakh pour faire référence à Elohîm et a été traduite par « JE SUIS ». L'appellation divine (dans sa forme hébraïque) s'écrit avec les lettres Yod He Wav He :

---

[78] Moïse

[79] Exode

3.1 Yod ou Youd

Youd י est la dixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle vient de *yad* qui signifie « main » et peut se prononcer par les sons « ya », « yé », « ye » ou « yi ». Cette lettre est la plus petite de l'alphabet et pourtant c'est elle qui contient le plus de puissance. En effet, c'est la main d'Elohîm qui nous a sculptés :

- *« Tes mains m'ont façonné, elles m'ont formé. Donne-moi l'intelligence afin que j'apprenne tes commandements. »* (Tehilim (Psaumes) 119:73).
- *« Tes mains m'ont formé, elles ont façonné toutes les parties de mon corps et tu m'engloutirais ! »* (Iyov (Job) 10:8).

La main ou le doigt d'Elohîm est le symbole de sa puissance. Par conséquent, le Nom du Créateur commence par une lettre qui nous parle de sa puissance, de son autorité et de son pouvoir. En effet, le Royaume d'Elohîm consiste en puissance : *« Car le Royaume d'Elohîm n'est pas en parole, mais en puissance. »* (1 Corinthiens 4:20).

« Les magiciens voulurent faire de même par leurs enchantements, pour produire des poux, mais ils ne purent pas. Les poux furent tant sur les humains que sur les bêtes. Les magiciens dirent à pharaon : C'est le doigt d'Elohîm !

Toutefois le cœur de pharaon s'endurcit et il ne les écouta pas, comme YHWH l'avait dit. » (Shemot (Exode) 8:14 à 15).

« Mais si je chasse les démons par le doigt d'Elohîm, alors le Royaume d'Elohîm, est venu jusqu''à vous. » (Loukas (Luc) 11:22).

3.2 Hé

Hé ה est la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle s'articule « hé », peut être muette comme en français et servir à séparer deux sons différents. Elle a été traduite par « voici » dans Bereshit (Genèse) chapitre 47 verset 23 et Yehezkel (Ézéchiel) chapitre 16 verset 43. Il est question du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah qui doit être présenté aux Hommes. En effet, Yohanan le Baptiste[80] a présenté l'Agneau d'Elohîm à ses disciples (Yohanan (Jean) 1:29, 35) et Pilate l'a présenté comme l'homme (Yohanan (Jean) 19:5) et comme le Roi des Juifs (Yohanan (Jean) 19:14). Par conséquent, le message que les assemblées doivent prêcher est « voici l'Époux ». C'est le cri de minuit de Mattithyah[81] chapitre 25 verset 6. C'est Yéhoshoua ha Mashiah seul qui

---

[80] Jean-Baptiste

[81] Matthieu

doit être présenté, annoncé et enseigné (1 Corinthiens 2:1 à 2 ; 15:1 à 11 ; 2 Corinthiens 4:5).

La lettre Hé signifie aussi « louange ». Après avoir expérimenté la puissance d'Elohîm (la lettre Youd), on exprime naturellement notre reconnaissance par la louange. Cette même lettre veut aussi dire « souffle » ; après nous avoir formés par sa main, YWHW nous a donné son souffle et après nous avoir transportés dans son royaume par sa puissance, il nous a donné son Esprit afin que nous ayons la vie.

3.3 Wav

Wav ו est la sixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle peut se prononcer « o », « ou » ou encore « é ». Elle signifie « clou », « crochet » ou « hameçon ». En hébreu, cette lettre sert de conjonction de coordination. Elle représente également tout ce qui réunit les choses entre elles. Le Nom de Yéhoshoua est donc le nom qui rassemble les êtres humains, aussi différents qu'ils puissent être les uns des autres[82]. Notons que Wav est traduit par « crochet » en Shemot (Exode) chapitre 26 aux versets 32 et 37[83]. Le

---

[82] Mattithyah (Matthieu) 18:18 à 20 ; Galates 3:28

[83] Shemot (Exode) 27:10 à 17 ; 36:36 à 38 ; 38:10 à 19 et 38

Seigneur disait à Petros[84] qu'il allait faire de lui un pêcheur d'humains (Loukas (Luc) 5:10). Avec le Nom de Yéhoshoua, les pécheurs sanctifiés sont attachés, accrochés à l'Évangile. Avec la lettre Wav, nous sommes liés tels des sarments à la vigne (Yohanan (Jean) 15:1 à 10).

3.4 Hé

Hé ה est utilisée une deuxième fois afin de rappeler aux Hommes l'importance que le Seigneur accorde à la louange. Le Seigneur disait aux enfants d'Israël : *« Je suis YHWH, c'est là mon Nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées. »* (Yesha'yah (Esaïe) 42:8).

Le tétragramme YHWH est le nom divin le plus fréquemment employé avec plus de 6 500 occurrences dans le Tanakh. Bien que le sens exact de YHWH soit controversé, on le rattache ordinairement à la racine HWH, devenue HYH ou Hayah (« Je suis » en hébreu). Il s'agit de la racine du nom du Créateur qui a été révélé à Moshé[85] en Shemot (Exode) chapitre 3 verset 14 : *« JE SUIS QUI JE SERAI »*. Également traduit par *« celui qui existe par lui-même »*, le saint tétragramme peut être directement associé

---

[84] Pierre

[85] Moïse

à la notion exprimée en Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 1 verset 8 : *« Celui qui était, qui est et qui sera »*.

Considérant le nom d'Elohîm éminemment saint, et voulant éviter de le prononcer en vain[86], les Juifs ont cessé de prononcer le tétragramme bien avant l'avènement du christianisme. Ils justifiaient cela par leur désir d'obéir au troisième commandement : *« Tu ne prendras pas le Nom de YHWH ton Elohîm en vain, car YHWH ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain »* (Shemot (Exode) 20:7). Il s'agissait aussi d'une superstition. Les Israélites remplaçaient alors le tétragramme dans le cadre liturgique par « Elohîm » ou par « Adonaï », et dans le langage courant par « Hachem », qui se traduit par « Le Nom ». En réalité, ce commandement n'interdisait pas la prononciation du Nom d'Elohîm, mais en soulignait le caractère sacré et insistait sur la révérence qui lui est due.

Par la suite, dans le cadre d'un travail de vocalisation et de ponctuation qui a eu lieu du cinquième au dixième siècle, les massorètes ont placé sous les consonnes des quatre lettres YHWH les voyelles du titre Adonaï. Contrairement à ce que beaucoup pensent, leur intention n'était pas de dire que le Nom d'Elohîm est Jehovah, mais tout simplement

---

[86] Shemot (Exode) 3:14, Vayiqra (Lévitique) 24:16.

que le lecteur devait lire le titre Adonaï et non pas le Nom sacré lorsqu'il voyait le tétragramme.

Aussi, plusieurs éléments permettent d'affirmer que le Nom d'Elohîm était connu et se prononçait. Tout d'abord, on peut noter que des individus ont prononcé et invoqué le Nom d'Elohîm tout au long du Tanakh. C'est le cas d'Abraham dans Bereshit (Genèse) chapitre 15 au verset 2, de Yitzhak[87] dans Bereshit[88] chapitre 26 au verset 25, de Yaacov[89] dans Bereshit chapitre 32 au verset 9 et de Moshé[90] dans la Torah. Les prophètes ont également prononcé le Nom du Seigneur, notamment au travers de la formule *« Ainsi parle YHWH* », présente dans les nombreux messages d'Elohîm à son peuple. Par ailleurs, son Nom devait être prononcé lors de divers rituels et dans des versets d'injonction, comme en témoigne le passage suivant : *« YHWH parla à Moshé, en disant : Parle à Aaron et à ses fils, et dis-leur : Vous bénirez ainsi les fils d'Israël, en leur disant : Que YHWH te bénisse et te garde ! Que YHWH fasse lever la lumière de ses faces sur toi et te fasse grâce ! Que YHWH tourne ses faces vers toi et te donne la paix ! C'est ainsi qu'ils mettront mon Nom sur les enfants d'Israël et je les bénirai. »* (Bamidbar

---

[87] Isaac

[88] Genèse

[89] Jacob

[90] Moïse

(Nombres) 6:22 à 26). Dans ce passage, Elohîm donna à Aaron et ses fils, l'ordre de bénir les enfants d'Israël en son Nom.

Notons que le tétragramme est absent de la majorité des versions françaises de la Bible. En 1533, porté par la réforme naissante, Pierre Robert Olivétan (1506-1538) entreprit une traduction de la Bible à partir des textes massorétiques pour le Tanakh, et des écrits d'Érasme de Rotterdam pour les évangiles et le Testament de Yéhoshoua. Dans cette entreprise, le savant choisit de remplacer le tétragramme par « l'Éternel » et le justifia ainsi dans la préface de sa version de 1535 : *« Désirant montrer la vraie propriété et signification de ce mot YHWH (...) je l'ai exprimé selon son origine, au plus près qu'il m'a été possible par le mot Éternel. Car YHWH vient de HWH qui veut dire « est ». Or, il n'y a que lui qui soit vraiment et qui fasse être toute chose (...) De le nommer comme les Juifs Adonaï c'est-à-dire Seigneur, ce n'est pas remplir et satisfaire à la signification et majesté du mot. Car Adonaï en l'Écriture est communicable, étant aux hommes comme à Dieu. Mais YHWH est incommunicable, ne se pouvant approprier et attribuer, sinon qu'à Dieu seul selon son essence. »* Par la suite, beaucoup de versions françaises de la Bible ont suivi les travaux d'Olivétan et ont retranscrit le

tétragramme par « l'Éternel » (16ème siècle)[91]. C'est le cas par exemple des traductions de la Vulgate et de la Septante qui ont remplacé, dans le Tanakh, le tétragramme YHWH par « Seigneur ». Par ailleurs, les textes grecs communément appelés « Nouveau Testament » mentionnent des extraits du Tanakh comportant le Nom « YHWH ». Dans ces passages, les traducteurs ont choisi de traduire le tétragramme par *kyrios*, qui signifie « Seigneur », ou par *theos*, qui est traditionnellement traduit par « Dieu ».

II/ LE RETOUR AUX « SOURCES »

Dans sa vocation d'un retour aux sources, la présente traduction – Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah – a pris le parti de se rapprocher au plus près des textes originaux tout en rendant le sens accessible aux lecteurs. Les quatre lettres du Nom d'Elohîm ont donc été retranscrites dans leur équivalent en alphabet latin : YHWH. Lorsque des extraits du Tanakh sont cités dans les Évangiles et le Testament de Yéhoshoua, le tétragramme figure sous la forme « Seigneur » ou « Elohîm » conformément aux textes

---

[91] Pour approfondir, voir Devarim (Deutéronome) 8:3, Mattithyah (Matthieu) 4:4 et Loukas (Luc) 4:4 ; Yesha'yah (Esaïe) 61:1 et Loukas (Luc) 4:18 ; Yoel (Joël) 2:32 et Romains 10:13.

majoritaires grecs. Aux renvois de versets, des commentaires ont été ajoutés dans cette édition (exemple de Loukas (Luc) 4:18 à 19) pour permettre au lecteur d'établir le lien entre les textes et de saisir que de Bereshit à Apokalupsis[92], il n'est question que d'un seul message, un seul Elohîm, un seul Sauveur.

« Déclarez-le, et faites-les approcher ! Qu'ils prennent conseil ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées dès longtemps ? N'est-ce pas moi, YHWH ? ***Et il n'y a pas d'autre Elohîm à part moi. Le El-Tsaddiq et Sauveur, il n'y en a pas d'autre à part moi****. Vous tous, aux extrémités de la Terre, regardez vers moi et soyez sauvés ! Car je suis Elohîm, et il n'y en a pas d'autre.* » (Yesha'yah 45:21 à 22).

Il est intéressant de constater que plusieurs noms propres contiennent le tétragramme YHWH ou sa forme contractée YAH ou YEH. Certainement parce que les caractéristiques d'Elohîm se révèlent à la lecture de ces noms hébreux. À titre d'exemples :

- *Jean de l'hébreu ''Yohanan'' signifie « YHWH a fait grâce » ;*

---

[92] Genèse à Apocalypse

- *Élie → Eliyah, « mon El est YAH » ;*
- *Jérémie → Yirmeyah, « celui que YAH a désigné ».*

Voici une liste, non exhaustive, des beaux noms hébreux qui furent colonisés ou hellénisés

Noms hébreux à l'origine	Signification	Modification
Nehem**yah**	Yah a consolé	***Néhémie***
Obad**yah**	Adorateur, serviteur de Yah	***Abdias***
Tsephan**yah**	Yah a caché ou protégé	***Sophonie***
Yesha'**yah**	Yah a sauvé	***Esaïe***
Yirmey**ah**	Celui que Yah a désigné	***Jérémie***
Yon**ah**	Colombe	***Jonas***
Zekar**yah**	Yah se souvient	***Zacharie***
Channah	la grâce	***Anne***
Chavvah	Vie, vivant	***Eve***
El'azar	YHWH El a aidé	remplacé par ***Éléazar***, le fils du prêtre Aaron et ***Lazare.***
Eliysheba	Eli qui signifie mon El	***Élisabeth***
Hoshea	Yah salut ou Sauve	***Osée***
Shaoul	Désiré, demandé à YHWH	***Saül***
Shemouél	Entendu, exaucé de El	**Samuel**
Stephanos	couronné	nom d'origine grecque, remplacé par ***Étienne.***

Yaacov	prononcé **talon** traduit par **El a soutenu**	remplacé par ***Jacob*** dans le Tanakh ensuite par ***Jacques*** dans les Évangiles et le Testament de Yéhoshoua.
Yéhouda	**YHWH est loué**	***Juda et Jude***
Yoël	YHWH est mon El	***Joël***
Yossef	YHWH ajoutera	***Joseph***

De ce fait, vous remarquerez dans la nouvelle traduction de la Bible, le retour auxdits noms et l'abandon partiel de la traduction française (celle-ci étant dans la mesure du possible indiquée entre parenthèses et disponible dans le glossaire pour une meilleure compréhension).

Presque tous les sons hébreux comme « Yah » ou « Yeh » furent changés et substitués par le son « ie ». Or, nous savons que d'une langue à une autre un nom propre ne se traduit pas. Sachant qu'un nom peut non seulement avoir une signification, mais aussi renseigner sur l'origine géographique de la personne qui le porte. Par exemple, Kuetukidi est un nom congolais d'origine du Bas-Congo, qui signifie « d'où viens-tu ? ». Yéhoshoua en hébreu ne peut donc pas devenir Jésus en français mais doit demeurer Yéhoshoua. Ainsi, le fait de laisser le nom hébreu El'Azar (fils d'Aaron) dans le Tanakh mais de le remplacer par Lazare dans les évangiles (Yohanan (Jean) 11) n'a pas de

sens. Pire encore, cela efface toute corrélation entre les différents livres. À ce propos, la colonisation et l'occidentalisation des noms bibliques a eu et continue d'avoir pour conséquence d'induire en erreur beaucoup de personnes. En procédant à toutes ces modifications, entre la première et la seconde alliance, il y a une véritable rupture qui entraine une séparation d'avec la foi juive, des racines hébraïques et de l'histoire d'Israël. Cette discontinuité s'explique également par l'antisémitisme de certains traducteurs.

La restauration des noms hébreux rétablit alors le lien entre les personnages du Tanakh et ceux des Évangiles et du Testament de Yéhoshoua.

CHAPITRE 3
LA RESTAURATION DE LA GRAMMAIRE BIBLIQUE :

Le singulier et le pluriel, les temps verbaux, la ponctuation

De manière générale, la grammaire comprend l'ensemble des règles à suivre pour écrire correctement une langue (morphologie, syntaxe…). Lorsqu'il est question de la grammaire biblique, celle-ci fait bien souvent référence à l'étude de l'hébreu. En effet, le Tanakh fut en majorité écrit en hébreu. Effectivement, la racine des écrits est hébraïque. Cependant, comme nous l'avons vu, certains versets sont rédigés en araméen tandis que les évangiles et les épîtres (testament de Yéhoshoua dans la BYM) ont été écrits en grec. La restauration de la grammaire biblique ici s'attache à l'ensemble des soixante-six livres de la Parole car il est important de connaitre le véritable sens littéral global des Écritures. Le rétablissement du singulier, du pluriel, des temps verbaux et de la ponctuation est par conséquent nécessaire pour la compréhension du message biblique dans son ensemble.

I/ LE SINGULIER ET LE PLURIEL

Dès Bereshit (Genèse), une quantité considérable de noms communs n'ont pas été traduits correctement. En effet, l'accord en nombre (singulier / pluriel) qui figuraient dans les écrits hébraïques n'a pas été respecté.

1. Les mots au pluriel dans Bereshit (Genèse)

Prenons l'exemple de Bereshit chapitre 2 au verset 9 (version Louis Segond) *« YHWH Elohîm fit germer du sol tout arbre désirable à la vue et bon pour la nourriture, et l'arbre de **vie** au milieu du jardin (...) ».* Dans ce passage, le terme hébreu *chayyîym* traduit par « vie » est au singulier. Pourtant, dans les textes originels ce mot est au pluriel « *…l'arbre de **vies** au milieu du jardin… »* Manifestement, l'arbre planté en Eden renferme plusieurs vies. Selon la tradition juive, il serait question de la vie éternelle et de la vie sur Terre. En supposant cette acceptation, l'omission du pluriel efface là encore, le sens premier.

Autre exemple majeur dans Bereshit (Genèse) chapitre 1 au verset 26 *« Elohîm dit : Faisons l'être humain (...) et qu'**ils dominent** sur les poissons de la mer (...) ».* En parlant ainsi, Elohîm avait ordonné une domination conjointe de l'homme et de la femme sur toute sa création. La collaboration entre les deux premiers individus a complètement disparu avec la

suppression du pluriel qui pourtant est bien présent dans les sources hébraïques.

2. Autres exemples d'accords incorrects

Traduction interprétative Version Louis Segond [93]1910	**Traduction littérale** Version BYM 2023	**Explications**
Genèse 1:2 *« La terre était informe et vide : il y avait **des ténèbres** à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux »*	**Bereshit 1:2** *« La Terre devint tohu et bohu. **La ténèbre** était sur la face de l'abîme et l'Esprit d'Elohîm planait au-dessus des eaux. »*	Bien que les ténèbres correspondent à une obscurité profonde, à une absence totale de lumière, ici La ténèbre désigne un être à part entière : Satan. La restauration du singulier fait ainsi apparaitre un autre qualificatif que porte l'ennemi.
Genèse 4:10 *« Et Dieu dit : Qu'as-tu fais ? La voix **du sang** de ton frère crie de la terre jusqu''à moi. »*	**Bereshit 4:10** *« Il dit : Qu'as-tu fait ? La voix **des sangs** de ton frère crie du sol à moi. »*	Le mot sang désigne généralement une matière organique, un liquide rouge qui circule dans les veines des êtres vivants. Selon le

[93] La traduction de la Bible Louis Segond, étant la plus diffusée mondialement, avec plus d'un million exemplaire vendus déjà en 2009, notamment en Europe, au Canada et en Afrique, nous avons pris le parti d'effectuer les différentes comparaisons principalement avec cette version.

Ézéchiel 22:2 *« Et toi, fils de l'homme, jugeras-tu, la ville **sanguinaire** ? Fais-lui connaître toutes ses abominations ! »*	**Yehezkel 22:2** *« Et toi, fils d'humain, jugeras-tu la ville **des sangs** ? Lui feras-tu connaître toutes ses abominations ? »* Voir aussi : 2 Shemouél 21:1, 2 Melakhim 9 : 7, Tehilim 5:7	contexte, il renvoie aussi à la mort. Toutefois, n'oublions pas la dimension spirituelle des Écritures. En parlant des sangs, il est question de toute la descendance qu'aurait pu engendrer une personne assassinée (ou avortée) si elle ne l'avait pas été.
Genèse 4:16 *« Puis, Caïn s'éloigna de **la face** de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden. »*	**Bereshit 4:16** *« Qayin sortit de devant **les faces** de YHWH et habita en terre de Nod, à l'orient d'Éden. »* Voir aussi : Bereshit 33 : 10, 48 : 11, Bamidbar 6 : 25	Les faces du Créateur évoquent ses différents aspects ; l'Agneau immolé (Rédempteur et Sauveur), le Bœuf (Serviteur), le Lion de la tribu de Yéhouda (Juge), l'Aigle (Roi) etc.
Ésaïe 53:9 « *On a mis son sépulcre parmi les méchants, **Son tombeau** avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'eût point de fraude dans sa bouche. »*	**Yesha'yah 53:9** *« On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans **sa (littéralement ses) mort(s)**, il a été avec les riches, bien qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche. »*	L'hébreu *muwth* veux dire mort et non tombeau. Le mot est au pluriel. Il met en exergue l'agonie endurée par Yéhoshoua. Une souffrance telle qu'elle est comparable à plusieurs morts en une seule.

II/ LES TEMPS VERBAUX

Lorsque l'on traduit les Écritures, l'une des difficultés majeures est celle de la traduction des verbes. En effet, dans l'hébreu biblique, il n'existe pas de temps passé, présent, futur mais plutôt une différence entre ce que l'on appelle « l'accompli » (ou le parfait) et « l'inaccompli ». Ce n'est donc pas l'antériorité ou la postériorité qui est exprimé mais la valeur aspectuelle, c'est-à-dire l'état (accompli ou non) de l'acte en question.

1. Le verbe à l'accompli

L'accompli fait allusion à ce qui est devant l'être humain, ce qu'il voit ou a vu. Bereshit (Genèse) chapitre 1 verset 1 *« Au commencement Elohîm* ***créa*** *les cieux et la Terre »*. Dans ce passage, le verbe *« Bara »* (créer) est à l'accompli. Dans la phrase *« Elohîm créa… »* aussi bien que dans *« Elohîm crée… »,* le sens est le même ; le Créateur continue de créer aujourd'hui. Ainsi, l'accompli fait parfois allusion à une action présente, qui a cependant commencé dans le passé et qui continuera à perdurer dans le futur. Il peut faire référence au temps "parfait" grec qui indique un état accompli, fini (donc ponctuel).

Étant donné que le verbe « créer » fait ici référence à Elohîm, nous comprenons que c'est son essence même de

créer, tout comme c'est son essence d'être vivant. C'est pourquoi on l'appelle le Créateur, non pas uniquement parce qu'il a créé une fois, mais parce qu'il crée à perpétuité.

2. Le verbe à l'inaccompli

L'inaccompli fait référence à ce qui est derrière une personne, ce qu'elle ne peut pas voir car il s'agit d'une action future. Pour autant, il fait aussi écho à une action en cours, une habitude, à ce qui est en train de se faire ou une répétition.

Yohanan (Jean) chapitre 14 verset 3 *« Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place,* ***je viens de nouveau****, et je vous prendrai avec moi (...) ».* De ce fait, l'inaccompli fait allusion à quelque chose qui a commencé, qui commence, qui est en voie de venir ou de s'achever. On peut également le traduire par un passé, un imparfait ou encore un présent, un futur.

De plus, bien que nous sommes tentés d'associer le verbe conjugué au passé à l'expression d'une chose accomplie, et inversement, celui qui est au futur à une chose inaccomplie, en hébreu biblique, le degré d'accomplissement va au-delà du temps en tant que tel. En effet, il est plus juste de voir dans l'accompli quelque chose de **ponctuel**, que le temps

soit passé ou futur et, dans l'inaccompli tout ce qui **dure** dans le temps, là encore, que le temps soit passé ou futur.

3. L'inversement temporel

En hébreu biblique, la sixième lettre de l'alphabet, « vav », possède une propriété grammaticale particulière. Cette particularité lui permet d'inverser le temps. C'est ce qu'on appelle un « vav conversif » ou « vav inversif ». Ainsi, la lettre vav a cette capacité de transformer le duratif en ponctuel, ou le ponctuel en duratif. Cette capacité génère quatre temps grammaticaux :

- *accompli ponctuel,*
- *accompli duratif,*
- *inaccompli ponctuel* (temps le plus utilisé dans les écrits)*,*
- *inaccompli duratif.*

En d'autres termes, lorsque vav est placée devant un verbe au futur, elle le transforme en un verbe au passé. Et lorsqu'elle est placée devant un verbe au passé, elle le transforme en un verbe futur.

Dans le passage de Bereshit (Genèse) chapitre 1 verset 3 *« Elohîm dit :* ***La lumière apparaîtra ! Et la lumière apparut*** *»*, ce qui nous donne en hébreu ceci : « ***Yehi'ôr, wá-yehi 'ôr*** ». Le mot « haya » (yehi) est employé deux fois.

Cependant, le premier est au futur et le deuxième est au passé car juste devant, on y a rajouté un vav *(w*á). Ainsi, le temps de ce mot est automatiquement changé du futur au passé. Cela donne donc : « *Et la lumière* ***apparut*** ».

Dans le grec ancien, il existe le temps aoriste, du grec *a* et *oristos* : « non limité ». C'est un des temps passés de la conjugaison grecque. Il n'est pas utilisé en grammaire française mais trouve son analogue dans le passé simple ou le passé antérieur, lorsqu'il est employé dans un récit. Ce temps désigne un évènement situé dans le passé et qui est toujours un fait accompli. En prenant le passage de 1 Corinthiens chapitre 15 verset 26 par exemple, la version Louis Segond conjugue au futur le verbe détruire *« Le dernier ennemi qui* ***sera détruit****, c'est la mort. »* Or, les textes d'origine utilisent le verbe détruire au passé indéterminé. Dès lors, le verset correctement traduit devient : *« Le dernier ennemi qui est aboli, c'est la mort. »* Sans la restauration du temps de cet extrait, il n'est pas évident de comprendre que Yéhoshoua a DÉJÀ vaincu la mort. Cette dernière n'attend donc pas d'être détruite puisque cette action est passée.

4. Quelques exemples

Louis Segond 1910	Version BYM 2023	Commentaires
Matthieu 2:13 *« Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur **apparut** en songe à Joseph, et dit (...) »*	**Mattithyah 2:13** *« Mais après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur **apparaît** en rêve à Yossef et dit (...) »*	Le verbe apparaître, *phaino* en grec a été employé au passé simple alors que dans les textes originaux c'est le présent continu qui a été utilisé.
Jean 14:3 *« car vous savez bien vous-même que le jour du Seigneur **viendra** comme un voleur dans la nuit. »*	**Yohanan 14:3** *« car vous savez vous-mêmes précisément que le jour du Seigneur **vient** comme un voleur dans la nuit. »*	Yéhoshoua est présentement en chemin pour récupérer ses enfants. Par voie de conséquence, nous pouvons mieux identifier la notion d'imminence liée à la venue du Seigneur. En mettant ce verbe au futur, Louis Segond a annihilé cette notion essentielle du retour du Mashiah, qui pousse les véritables enfants du Seigneur à se préparer pour le rejoindre.
Actes 22:29 *« Aussitôt ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent, et le tribun, voyant que Paul **était** Romain, fut dans la crainte*	**Actes 22:29** *«Immédiatement, ceux qui devaient l'interroger sous la torture s'écartèrent de lui et le tribun lui-même eut peur, sachant qu'il **est***	Ici, le verbe être est conjugué au présent de l'indicatif par l'auteur. Pourtant, Louis Segond emploie l'imparfait.

parce qu'il l'avait lié. »	*romain et qu'il l'avait fait lier. »*	
1 Thessaloniciens 5:3 *« Quand les hommes **diront** : Paix et sureté ! alors ruine soudaine les **surprendra**, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. ».*	**1 Thessaloniciens 5:3** *« Car quand les ils **disent** : Paix et sureté ! alors une destruction soudaine les **surprend**, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont jamais. »*	Le verbe dire, en grec *lego,* est également un verbe conjugué au présent. En l'employant au futur, cela donne l'impression qu'il s'agit d'une ruine future. Or de tout temps, à chaque fois que les êtres humains ont dit et disent : « Paix et sureté ! » le Seigneur les confond.

III/ LA PONCTUATION

Plusieurs exemples nous montrent qu'avec la ponctuation, il est possible d'orienter le sens d'un texte, et même de le changer complètement.

1. L'exemple de Yesha'yah (Esaïe)

Il y a l'exemple célèbre de la citation de Yesha'yah[94] chapitre 40 au verset 3 *« La voix de celui qui crie dans le désert **:** Préparez le chemin de YHWH, aplanissez*

[94] Esaïe

dans les régions arides un chemin pour notre Elohîm ». En lisant ce passage, posons-nous cette question : Le désert se rapporte-t-il à l'endroit où crie la voix ou à l'endroit où le chemin de YHWH doit être préparé ? En mettant deux points (**:**) avant « désert », voici ce que l'on obtient : *« La voix de celui qui crie **:** Dans le désert, préparez le chemin de YHWH, aplanissez dans les régions arides un chemin pour notre Elohîm ».*

En lisant attentivement le livre de Yesha'yah, on s'aperçoit que les phrases vont par paire (« désert » et « préparez » vont ensemble). Il devient donc évident que c'est le chemin qui doit être préparé dans le désert. De même, Yesha'yah réitère cette affirmation une seconde fois, en ordonnant d'aplanir [et donc de préparer], dans les régions arides [le désert], un chemin pour Elohîm.

2. L'exemple de la mort et la résurrection de Yéhoshoua

Un autre exemple est celui de Markos[95] chapitre 16 au verset 9.

---

[95] Marc

Version Louis Segond : *« Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons ».* Dans cette version, la virgule (,) est mise après « Jésus » et cela valide l'enseignement erroné selon lequel Yéhoshoua (Jésus) serait ressuscité le premier jour de la semaine c'est-à-dire un dimanche. Le but est d'imposer le dimanche comme jour du Seigneur, et d'en faire un jour de culte. Or, l'empereur romain Constantin voulait un jour spécial pour le culte. Il a donc choisi le jour du soleil (Dies Solis en latin, Sunday en anglais… pour dimanche).

Version Bible de Yéhoshoua : *« Et étant ressuscité, le matin du premier shabbat, il apparut d'abord à Myriam-Magdeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. Celle-ci s'en étant allée, porta la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient dans le deuil et pleuraient ».* En mettant la virgule (,) après ressuscité, nous voyons que le Seigneur n'est pas ressuscité un dimanche mais un vendredi soir au début du shabbat (qui équivaut au samedi pour les juifs).

Posons-nous alors cette question : quel est le jour de la mort et de la résurrection du Seigneur ?

Dans Markos (Marc) au chapitre 16 verset 9 le texte grec nous parle du premier shabbat (πρώτη σαββάτου). Il fallait compter 7 shabbats, du shabbat hebdomadaire (dans la semaine de la fête des pains sans levain) à la pentecôte selon Vayiqra (Lévitique) au chapitre 23 versets 15 à 22. Il est donc question ici du shabbat hebdomadaire, c'est-à-dire le septième jour ou le vendredi / samedi[96].

Pour beaucoup, Yéhoshoua ha Mashiah serait mort le vendredi soir et ressuscité le dimanche matin. Cette théorie ne tient pas lorsqu'elle est confrontée au récit des évangiles. Tout d'abord, le Maître a déclaré qu'il resterait « trois jours et trois nuits dans le cœur de la Terre » (Mattithyah 12:40), et qu'il ressusciterait « trois jours après » (Markos 8:31). Or, de toute évidence, si Yéhoshoua est mort le vendredi pour réaparaître le dimanche matin, cela ne fait pas trois jours et trois nuits. Certes, les Écritures ne précisent pas quel jour le Seigneur est mort, mais elles nous donnent quelques indices. Préalablement, il convient de préciser que chez les Hébreux (selon Bereshit 1), le jour commence au coucher du soleil, aux environs de 18 heures, et s'achève le lendemain au coucher du soleil. Chez les Romains, le jour débute à minuit et se termine le lendemain à la même heure : c'est de cette manière que l'évangile de Yohanan (Jean) compte les

---

[96] voir Mattithyah 28:1

heures. Dans les autres évangiles, en revanche, les journées commencent avec le lever du soleil. Nous savons que Yéhoshoua a été crucifié à « la troisième heure » (Markos 15:25), ce qui correspond à 9 heures du matin.

Ensuite, il est précisé qu'il y a eu des ténèbres sur la Terre de la sixième à la neuvième heure, soit de midi à 15 heures[97]. Yéhoshoua est donc mort avant 18 heures. De toute évidence, Il n'a pas pu passer toute la journée du vendredi au tombeau.

Nous savons aussi que Yéhoshoua a été crucifié « le jour qui précède un shabbat » (Markos 15:42), ce qui pourrait donner raison à la théorie selon laquelle il aurait succombé le vendredi. Or, les Hébreux ont des shabbats hebdomadaires (le vendredi / samedi) et des grands shabbats annuels, qui correspondent aux célébrations de YHWH (Vayiqra 23). Ainsi, le shabbat en question était sans doute la fête des pains sans levain (aussi appelée la Pâque)[98]. Selon toute vraisemblance, cette semaine-là, il y a eu plusieurs shabbats : le shabbat de la Pâque, celui de la fête des pains sans levain et le shabbat hebdomadaire. Dans les passages de Mattithyah au chapitre 28 verset 1, Markos chapitre 16

---

[97] Mattithyah 27:45 à 46 ; Markos 15:33 à 34 ; Loukas 23:44

[98] Mattithyah 26 ; Markos 14 ; Loukas 22

verset 1 et Loukas chapitre 24 verset 1, nous apprenons d'ailleurs que des femmes sont allées acheter des aromates pour embaumer le corps du Seigneur « lorsque le shabbat fut passé » (il s'agit de la Pâque). Le premier shabbat est le shabbat hebdomadaire de la semaine des pains sans levain. Dans Loukas chapitre 23 verset 54 à 56 il est dit qu'avant le début du shabbat, les femmes préparèrent des aromates et des baumes, et qu'ensuite elles se reposèrent. Or, il est impossible qu'elles aient acheté les aromates après le shabbat et qu'elles les aient préparées avant, à moins qu'il n'y ait eu au moins 2 shabbats cette semaine-là. Ainsi, pour que le Seigneur puisse effectivement passer trois jours et trois nuits dans le cœur de la Terre (Mattithyah chapitre 12 verset 40), il a dû être arrêté la nuit de lundi à mardi à Gethsémané (en sachant que pour les Hébreux, le lundi à 18 heures équivaut au début du mardi). Il comparut devant le sanhédrin le lundi soir (Mattithyah chapitre 26 verset 57 à 66). Et le mardi matin à 9 heures, il fut crucifié. Il resta à la croix six heures (de 9 heures à 15 heures) et il fut mis au tombeau le soir, vers 18 heures (ce qui correspond au début du mercredi pour les Hébreux (Mattithyah chapitre 27 verset 57 à 60). Nous avons donc :

- *Du mardi soir au mercredi soir :* ***un jour et une nuit****.*
- *Du mercredi soir au jeudi soir :* ***deux jours et deux nuits****.*

- *Du jeudi soir au vendredi soir :* ***trois jours et trois nuits****.*

Le Seigneur est donc ressuscité juste au début du shabbat hebdomadaire, soit le vendredi soir à partir de 18 heures (ce qui correspond au début du shabbat hebdomadaire pour les Hébreux et au vendredi soir pour les Romains). Quand les femmes arrivèrent au sépulcre à l'aube du shabbat ou le samedi matin, le Seigneur n'y était plus[99].

[99] Pour approfondir : Mattithyah (Matthieu) 28:1 ; Markos (Marc) 16:2 ; Loukas (Luc) 24:1 à 3

LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH

Shabbat annuel *(Lé. 23:7)* — **Shabbat hebdomadaire** *(Lé. 23:3)*

Pâque *(Lé. 23:5)* — **Fête des pains sans levain** *(Lé. 23:6)*

13 NISAN	14 NISAN	15 NISAN	16 NISAN	17 NISAN	18 NISAN	19 NISAN
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	

LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI		SAMEDI	
MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR
18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H
Préparation de la Pâque *(Mt. 26:17-19; Lu. 22:7-13)*	Début de la Pâque *(Mt. 26:17)* Yéhoshoua mange la Pâque *(Mt. 26:20-29)* Il est arrêté à Gethsémané Il est conduit chez Chananyah, beau-père de Kaïaphas *(Jn. 18:12-14)* Il comparaît devant le grand-prêtre Kaïaphas et le sanhédrin *(Mt. 26:57-66)*	Dès le matin, conseil des anciens, scribes, sanhédrin *(Mt. 27:1)* Comparution au prétoire devant Ponce Pilate le gouverneur *(Mt. 27:2)* 9H Yéhoshoua crucifié à la 3ème heure *(Mc. 15:25)* 15H Il meurt à la 9ème heure *(Lu. 23:44-46)* Yossef d'Arimathée enterre Yéhoshoua *(Lu. 23:50-54)*	Début du shabbat annuel *(Jn. 19:31)* Myriam-Magdeleine et Myriam se reposent le jour du shabbat	Myriam-Magdeleine et Myriam se reposent *(Lu. 23:55-56)*					Début du shabbat hebdomadaire Yéhoshoua ressuscite *(Mt. 28:1-7; Mc. 16:1-9; Lu. 24; Jn. 20)*		Et étant ressuscité, le matin du **premier shabbat***, Yéhoshoua apparut d'abord à Myriam-Magdeleine *(Mc. 16:9)*	Les disciples voient Yéhoshoua *(Jn. 20:19)*

Mc. 16:1-2 Lorsque le shabbat *(annuel)* fut passé, Myriam-Magdeleine, Myriam, mère de Yaacov (Jacques), et Shelomit (Salomé), achetèrent des aromates pour venir oindre le corps. Et très tôt le matin, un shabbat *(hebdomadaire)*, elles viennent au sépulcre, comme le soleil venait de se lever.

Trois jours et **trois nuits** *(Mt. 12:40)*
Ce sont des jours de 12h *(Jn. 11:9-10)*

Ge. 1:5 **Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.**

Contrairement au calendrier grégorien où le jour commence à minuit, selon Elohîm et le calendrier hébraïque, le jour commence le soir à 18 heures pour finir le lendemain à la même heure.

Heures de la journée selon la méthode juive *(Mt. 20:1-6)*
- Début du Matin: 6h
- 3ème heure: 9h
- 6ème heure: 12h
- 9ème heure: 15h
- 11ème heure: 17h
- Début du Soir: 18h

Heures de la journée selon la méthode romaine

Le jour commence à minuit et se termine le lendemain à minuit. L'apôtre Yohanan (Jean) compte les heures de cette manière *(Jn. 19:14)*. • 6ème heure: 6h

Lu. 22:1 Or, la fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchait.

Lu. 22:7 Or le jour des pains sans levain où l'on devait immoler la Pâque arriva.

*** Premier shabbat**

En *Mc. 16:2, Mt. 28:1, Lu. 24:1* et *Jn. 20:1*, les bibles traduisent les mot grecs **"mia sabbaton"** par **"premier jour de la semaine (dimanche)"** alors qu'on parle du **shabbat hebdomadaire (vendredi-samedi).**

CHAPITRE 4
LA RESTAURATION DE LA GRAMMAIRE BIBLIQUE : LES MOTS ET LES EXPRESSIONS

La grammaire biblique comprend également le sens donné aux mots ainsi que les expressions. Au-delà des noms, il fallait aussi correctement traduire les mots. En effet, ces mauvaises traductions sont à l'origine de fausses doctrines. De plus, toujours dans l'objectif de rétablir la cohérence des écrits bibliques, il fut nécessaire d'harmoniser les mots traduits.

À savoir qu'un terme hébreu ou grec peut renvoyer à plusieurs acceptions en français. En prenant en compte l'étymologie d'un mot, le contexte dans lequel il est employé mais surtout la conduite du Saint-Esprit, une harmonisation a été faite. De plus, le travail de traduction peut s'avérer dangereux pour celui qui entreprend un tel ouvrage car il sera sans cesse tenté d'y ajouter, s'il n'est pas pleinement orienté par le Seigneur, ses propres raisonnements et sa connaissance académique.

I/ LA RESTAURATION ET L'HARMONISATION DU SENS DES MOTS

Cette restauration a permis de supprimer des doctrines anti bibliques tel que l'évangile de la prospérité qui, jusqu'alors

pouvait trouver un fondement légitime à cause d'une mauvaise traduction d'un seul petit mot. Les erreurs de ce type sont nombreuses mais nous n'en mettrons que quelques-unes.

1. De fausses doctrines légitimées par une mauvaise traduction

1.1 L'évangile de la prospérité

Dans l'évangile de Loukas (Luc) chapitre 16 au verset 9, certains traducteurs ont mal traduit le grec *ek* en le faisant correspondre aux termes « avec », « en compagnie de » alors que ce mot grec signifie « loin de, hors de ». Par conséquent, ce passage pose un problème : *« Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis* ***avec*** *les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à manquer. »* Selon cette traduction, le Seigneur nous ordonnerait de nous allier d'amitié avec des richesses injustes, ce qui contredit tous les autres enseignements concernant la corruption et les pots de vins : *«* ***Tu ne recevras pas de pot-de-vin,*** *car les pots-de-vin aveuglent les voyants et pervertissent les paroles des justes. »* (Shemot (Exode) 23:8). *« Mais sache aussi ceci, que dans les derniers jours surviendront des temps difficiles à supporter. Car les gens seront amoureux d'eux-mêmes,* ***aimant l'argent****, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs,*

rebelles à leurs parents, ingrats, sans religion, » (2 Timotheos (Timothée) 3:1 à 2).

En réalité, il nous commande de nous faire des amis loin des richesses. Après restauration, Yéhoshoua nous dit précisément : *« (...) Faites-vous des amis* ***hors de Mamon*** *de l'injustice, afin que quand vous partirez, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. »*

Cette mauvaise traduction justifie l'évangile de la prospérité financière prôné par des milliers de prédicateurs aujourd'hui. Ces derniers s'appuient sur ce passage pour asseoir leur doctrine dans le cœur des chrétiens. Ainsi, des milliers parmi eux se font dépouiller et participent volontiers à ce dépouillement sans broncher, croyant obéir à Elohîm.

1.2 La femme : la côte de l'homme ?

Le mot hébreu qui désigne côté est *tsêlâ'*. Il correspond également au mot côte. Cependant, Louis Segond traduit différemment ce mot dans le passage de Bereshit (Genèse) chapitre 2 au verset 22 *« L'Éternel Dieu forma une femme de la* ***côte*** *qu'il avait prise de l'homme (...) »* et dans celui de Shemot (Exode) chapitre 38 au verset 7 *« Il passa dans les anneaux aux* ***côtés*** *de l'autel (...) ».* Dans Bereshit ce terme, pour parler de la femme, a été traduit par « côte » alors qu'il signifie d'abord « côté ». Cette traduction

machiste ne fait rien d'autre qu'amoindrir la femme et valider la domination masculine mondaine. Or, selon le Seigneur, la femme est l'égale de l'homme, et ils forment tous les deux 1. D'ailleurs, même dans le langage courant, nous qualifions de « moitié » la femme envers son mari, et vice-versa. Or, nous savons que la moitié de 1 est 0,5 et que 0,5 + 0,5 font 1. Il y a donc clairement une volonté d'abaisser la femme au profit de la gent masculine. Pour preuve, ce mot a correctement été traduit dans d'autres passages.

1.3 Les raisonnements humains

Certaines traductions, qui n'en sont pas, ont trait aux raisonnements humains. En effet, nous avons appris qu'il est possible d'entendre une voix grâce à l'ouïe. On dira donc volontiers « j'entends des coups de tonnerres » plutôt que « je vois des coups de tonnerres ». Cela semble juste. Cependant, la Parole du Seigneur est d'abord spirituelle. Dans le passage de Shemot (Exode) chapitre 20 au verset 8 par exemple, c'est le verbe « voir », « apercevoir », « considérer » qui a été employé : *« Tout le peuple **voyait** les voix, les torches, le son du shofar et la montagne fumante. Et le peuple voyant cela tremblait et se tenait loin. »* Par conséquent, Israël voyait des voix.

Enfin, lorsqu'un mot est mal employé, cela peut engendrer une confusion de sens. En effet, chaque terme possède sa propre sémantique. Prenons l'exemple de 2 Timotheos (Timothée) chapitre 3 au verset 16 (version Louis Segond) : *« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, **pour convaincre**, pour corriger, pour instruire dans la justice, »*. Ici, « pour convaincre » c'est le fait d'amener quelqu'un à croire, à admettre quelque chose. Or, dans les textes grecs, *hupostasis* désigne ce qui est placé au-dessous, une chose posée sous structure, fondation, fondement. Les écrits bibliques sont donc nécessaires pour la conviction et non pour persuader *« Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, **pour la conviction**, pour la correction, pour l'éducation dans la justice (...) »* (2 Timotheos 3:16). En d'autres termes, faire appel à l'Écriture pour la conviction, c'est pour affermir, asseoir (ou enraciner), encourager la croyance, la foi qui existe déjà.

2. Autres exemples

Traduction interprétative Version Louis Segond 1910	**Traduction littérale** Version BYM 2023	**Explications / Définitions Étymologies**
Ésaïe 5:1 *« Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un* ***coteau*** *fertile. »*	**Bereshit 49:22** *« Je chanterai maintenant pour mon bien-aimé sur sa vigne. La vigne de mon bien-aimé était devenue* ***le fils de la corne fertile****. »*	Un coteau désigne une pente située sur les flancs d'une petite colline. Selon la version Louis Segond la vigne dont parle la Shoulamite (Sulamite) est placée sur une colline qui produit abondamment. Or, Fils de la corne fertile est un autre nom du Seigneur qui a été complètement effacé.
Exode 20:3 *« Tu n'auras pas d'autres dieux* ***devant*** *ma face. »*	**Shemot 20:3** *« Tu n'auras pas d'autres elohîm* ***contre*** *mes faces. »*	**Devant** : du même côté que le visage d'une personne, en présence de quelqu'un. **Contre** : à l'opposé de, dans le sens contraire à.
Exode 20:13 *« Tu ne* ***tueras*** *point. »*	**Shemot 20:11** *« Tu n'****assassineras*** *pas. »*	Tuer est le fait de causer la mort de quelqu'un de façon volontaire ou involontaire. Tandis qu'assassiner c'est commettre un homicide avec **préméditation**. C'est donc un acte

		mûrement réfléchi, planifié.
1 Samuel 21:4 *« Le sacrificateur répondit à David : Je n'ai pas de pain **ordinaire** sous la main, mais il y a du pain consacré ; si du moins tes sages se sont abstenus de femmes (...) »*	**1 Shemouél 21:5** *« David répondit au prêtre et lui dit : je n'ai pas de pain **profane** sous la main, il n'y a que du pain sacré, pourvu que tes jeunes hommes se soient abstenus de femme ! »*	Profaner veut dire violer une chose sacrée, salir moralement. En employant le terme ordinaire, la **notion de souillure** a disparu. Or le mot hébreu *chôl* se traduit par « profanation », « impie », « profane », « banalité », « sable », « commun »**.**
Ruth 4:4 *« J'ai cru devoir **t'informer**, et te dire : Acquiers-la, en présence des habitants et en présence des anciens de mon peuple. »* **Psaumes 40:6** *« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as **ouvert** les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste victime expiatoire. »*	**Routh 4:4** *« Et moi, je me suis dit : Je **découvrirai ton oreille** pour dire : Achète-la devant ceux qui sont assis ici et devant les anciens de mon peuple ! »* **Tehilim 40:7** *« Tu ne désires ni sacrifices ni offrance, tu m'as **creusé** les oreilles, tu ne demandes ni holocauste ni sacrifice pour le péché. »*	**Informer** : mettre (quelqu'un) au courant de (quelque chose). **Découvrir** : enlever entièrement ce qui couvre quelque chose. **Ouvrir** : Rendre accessible l'intérieur de. **Creuser** : Ôter de la matière à un objet (ou quelque chose), de telle sorte qu'une cavité se forme. Le sens de ces 4 termes est complètement différent. Or, l'écoute est salutaire car la foi vient de ce que l'on entend et ce qui est entendu et compris est amené à être exécuté.

Job 2:9 *« Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ? **Maudis** Dieu et meurs ! »*	**Iyov 2:9** *« Et sa femme lui dit : Tu tiens toujours ferme dans ton intégrité ? **Bénis** Elohîm et meurs ! »*	Face à l'intégrité d'Iyov vis-à-vis de YHWH, alors même qu'il est en proie à de grandes souffrances, sa femme use de **sarcasme** envers lui.
Matthieu 24:12 *« Et, parce que **l'iniquité** se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. »*	**Mattithyah 24:12** *« Et, parce que la **violation de la torah** sera multipliée, l'amour de beaucoup se refroidira. »*	En grec *anomia* signifie « mépris », « violation de la loi ».
Jean 2:19 *« Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le **relèverai**. »* **Deutéronome 32:11** *« Pareil à l'aigle qui **éveille** sa couvée, Voltige sur ses petits, Déploie ses ailes, les prend, Les porte sur ses plumes. »*	**Yohanan 2:19** *« Yéhoshoua répondit et leur dit : Détruisez ce temple, et en 3 jours je le **ressusciterai**. »* **Devarim 32:11** *« comme l'aigle **réveille** son nid, couve ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes. »*	Le terme grec *egeiro* veut dire premièrement « **réveiller**, faire lever (du sommeil, de la mort, revenir à la vie) ». Louis Segond a pourtant bien traduit ce mot en Yohanan chapitre 2 verset 22. Yéhoshoua nous a réveillés de la mort et a fait de nous ses enfants.
Jean 1:5 *« La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point **reçue**. »*	**Yohanan 1:5** *« Et la lumière brille dans la ténèbre, mais la ténèbre ne l'a pas **saisie**. »*	Le mot grec *katalambano* signifie « **se saisir** ». En revanche, le verbe « recevoir » est bien présent dans les versets 11 et 22 du même chapitre.
1 Jean 2:1 *« (…) Et si quelqu'un a péché, nous avons un **avocat***	**1 Yohanan 2:1** *« (…) Et si quelqu'un a péché, nous avons un **parakletos** auprès*	**Parakletos** : ce terme a été attribué au Mashiah Yéhoshoua mais

auprès du Père, Jésus Christ le juste. »	*du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. »*	également au Saint-Esprit (Yohanan 14:16 à 17).
Jean 9:6 *« Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la **boue** avec sa salive. Puis il appliqua cette **boue** sur les yeux de l'aveugle »*	**Yohanan 9:6** *« Ayant dit ces paroles, il cracha à terre et fit de l'**argile** avec sa salive, et mit de cette **argile** sur les yeux de l'aveugle. »*	**Argile :** Yéhoshoua a façonné les nouveaux yeux de l'aveugle. Ce mot nous permet de faire le lien avec le passage de Romains 9:21. Nous comprenons alors que Yéhoshoua est Le Potier.
Matthieu 4:17 *« Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux **est proche**. »*	**Mattithyah 4:17** *« Dès lors, Yéhoshoua commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le Royaume des cieux **s'est approché**. »*	Le terme *« proche »* induit en erreur car on peut penser que le Royaume n'est pas présent, et qu'il viendra ultérieurement. Or, pour pouvoir saisir et s'emparer du Royaume, il faut comprendre qu'il s'est approché de nous.

II/ LES MOTS SUPPRIMÉS ET LES MOTS AJOUTÉS

1. Le commandement du Seigneur

De manière très claire et à plusieurs reprises, le Seigneur avait averti son peuple en disant : *« Vous **n'ajouterez rien** à la parole que je vous ordonne, et vous **n'en retrancherez rien**, afin de garder les commandements de YHWH, votre*

Elohîm, que je vous ordonne. » Et dans Devarim[100] chapitre 4 au verset 2 ou encore dans Apokalupsis[101] chapitre 22 des versets 18 à 19 *« Car je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : **si quelqu'un y ajoute quelque chos**e, Elohîm lui ajoutera les fléaux écrits dans ce livre. **Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie**, Elohîm retranchera sa part du livre de vie, de la ville sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre. »*

*« Amen, car je vous le dis : jusqu'à ce que le ciel et la Terre aient passé, **il ne passera jamais de la torah un yod ou un point jusqu'à ce que tout soit arrivé**. »* (Mattithyah (Matthieu) 5:18).

2. La falsification des Écritures

2.1 L'invention de la trinité

Dans la majorité des introductions d'épîtres, la préposition « de », le partitif « du » ou l'article défini « le » ont été ajoutés. Malheureusement, cela valide une doctrine

---

[100] Deutéronome

[101] Apocalypse

catholique démoniaque que, ni Yéhoshoua, ni les apôtres n'ont enseigné : la trinité.

Traduction interprétative Version Louis Segond 1910	**Traduction littérale** Version BYM 2023	**Mots supprimés ou ajoutés**
	Les mots ajoutés	
1 Thessaloniciens 1:1 *« Paul et Sylvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et* ***en*** *Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! »*	**1 Thessaloniciens 1:1** *« Paulos, et Silvanos, et Timotheos, à l'assemblée des Thessaloniciens, en Elohîm le Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah : à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	Ajout de la préposition « en ».
Galates 1:1 *« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et* ***de*** *notre Seigneur Jésus-Christ »*	**Galates 1:1** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm le Père et notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah »*	Ajout de la préposition « de ».
1 Corinthiens 1:3 *« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et* ***du*** *Seigneur Jésus-Christ. »*	**1 Corinthiens 1:3** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	Ajout du partitif « du ».
2 Corinthiens 1:3 *« que la grâce et la paix vous soient données de la part*	**2 Corinthiens 1:3** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre*	Ajout du partitif « du ».

*de Dieu notre Père et **du** notre Seigneur Jésus-Christ !»*	*Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	
Romains 1 :7 *« À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous soient données, de la part de Dieu notre Père et **du** Seigneur Jésus-Christ ! »*	**Romains 1:7** *« À tous ceux qui sont à Rome, bien-aimés d'Elohîm, appelés et saints : à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	Ajout du partitif « du ».
Éphésiens 1:1 *« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et **du** Seigneur Jésus-Christ ! Béni soit Dieu, **le** Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! »*	**Éphésiens 1:1** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah ! »*	Ajout du partitif « du » et de l'article défini « le ».
Philippiens 1:1 *« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et **du** Seigneur Jésus-Christ !»*	**Philippiens 1:1** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	Ajout du partitif « du ».
Colossiens 1:1 *« Nous rendons grâces à Dieu, **le** Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous*	**Colossiens 1:1** *« Nous rendons grâces à Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, et*	Ajout de l'article défini « le ».

prions toujours pour vous, »	*nous prions toujours pour vous, »*	
Philémon 1:3 *« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et* ***du*** *Seigneur Jésus-Christ !»*	**Philemon 1:3** *« à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »*	Ajout du partitif « du ».
1 Timothée 1:1 *« Paulos, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et* ***de*** *Jésus-Christ notre espérance, »*	**1 Timotheos 1:1** *« Paulos, apôtre de Yéhoshoua Mashiah selon le mandat d'Elohîm, notre Sauveur et Seigneur, Yéhoshoua Mashiah notre espérance »*	Ajout de la préposition « de ».
1 Pierre 1:3 *« Béni soit Dieu,* ***le*** *Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, »*	**1 Petros 1:3** *« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, »*	Ajout de l'article défini « le ».
2 Pierre 1:1 *« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de*	**2 Petros 1:1** *« Shim'ôn Petros, esclave et apôtre de Yéhoshoua Mashiah, à ceux qui ont obtenu par tirage au sort une foi du même prix que la nôtre,*	Ajout du partitif « du ».

*notre Dieu et **du** Sauveur Jésus-Christ : »*	*par la justice de notre Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah. »*	
	Les mots supprimés	
Jude 1:4 *« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. »*	**Yéhouda 1:4** *« Car certains individus se sont glissés furtivement, qui depuis longtemps ont été dépeints d'avance pour ce jugement : des impies, qui changent la grâce de notre Elohîm en luxure sans bride, et qui renient le seul Maître Yéhoshoua Mashiah, **notre Elohîm et Seigneur**. »*	Suppression des termes « notre Elohîm et Seigneur ».
Actes 22:29 *« Aussitôt ceux qui devaient lui donner **la question** se retirèrent, et le tribun, voyant que Paul était Romain, fut dans la crainte parce qu'il l'avait fait lier. »*	**Actes 22:29** *« Immédiatement, ceux qui devaient **l'interroger sous la torture** s'écartèrent de lui et le tribun lui-même eut peur, sachant qu'il est romain et qu'il l'avait fait lier. »*	Suppression des termes « *sous la torture* »

2.2 La suppression de l'un des titres du Seigneur

C'est ainsi que de nombreux titres du Seigneur ont disparu des Écritures, au profit de traductions interprétatives. C'est

le cas par exemple avec le titre : Le Vivant pour les âges des âges.

Traduction interprétative Version Louis Segond 1910	**Traduction littérale** Version BYM 2023
Nombres 14:21 *« Mais, **je suis vivant** ! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre »* (Voir aussi Ézéchiel 14 : 16)	**Bamidbar 14:21** *« Cependant, moi, **le Vivant**, la gloire de YHWH remplira toute la Terre ! »*
Luc 24:5 *« (…) Pourquoi cherchez-vous parmi les morts **celui qui est** vivant ? »*	**Loukas 24:5** *« (…) Pourquoi cherchez-vous **le Vivant** parmi les morts ? »*
Jean 6:51 *« Je suis **le pain vivant** qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement (…) »*	**Yohanan 6:51** *« Moi, je suis le Pain, **le Vivant** descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité, (…) »*
Apocalypse 15:7 « *Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or pleine de la colère du **Dieu qui vit aux siècles des siècles.** »*	**Apokalupsis 15:7** *« Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or remplies de la colère d'Elohîm, **le Vivant pour les âges des âges**. »*

Les termes ***« je suis vivant », « celui qui est », « le pain vivant », « du Dieu qui vit »*** ont été rajoutés alors que dans le grec, c'est l'article « le » qui est placé devant l'adjectif vivant. Ainsi, la nature de ce mot change pour devenir un nom et par conséquent un autre titre du Seigneur. Le sens est différent puisqu'en effet, il est possible de dire à n'importe qui : « tu es vivant ». Ici, on attribue des caractéristiques liées à la vie à une personne. En revanche, lorsque les

Écritures désignent Le Vivant, il est question de l'identité, de la nature même du Créateur. Il est la Vie.

1. Autres exemples

D'autres modifications, toutes aussi graves, ont été introduites au sein des Lettres Sacrées. Ces erreurs volontaires, là encore, sont de natures doctrinales et induisent la majorité des chrétiens à la confusion. Ce désordre a inévitablement des conséquences néfastes quant au salut des lecteurs de la Bible car ces derniers croient au mensonge. De plus, les mots et phrases qui ont été modifiés et/ou retranchés dans certains passages, figurent bel et bien dans les textes originaux.

Pour chaque passage concerné, nous ferons un bref commentaire pour préciser en quoi ces changements agissent contre la foi des chrétiens.

Louis Segond 1910 Textes minoritaires	**Version BYM 2023** Textes majoritaires	**Mots supprimés** **Commentaires**
L'Évangile de Mattithyah (Matthieu)		
Matthieu 5:22 *« Mais moi, je vous dis que quiconque se met* ***en colère*** *contre son frère mérite d'être puni par les juges ; (...) »*	**Mattithyah 5:22** *« Mais moi, je vous dis que quiconque se met* ***en colère sans cause*** *contre son frère, sera passible du jugement. (....) »*	**sans cause** Se mettre en colère contre son frère n'est pas un péché. Pourtant c'est ce que laisse entendre le passage de Louis Segond. C'est plutôt de l'être sans raison valable qui est répréhensible.

		• *Yaacov (Jacques) 1:19* • *Éphésiens 4:26*
Matthieu 9:13 *« (...) Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »*	**Mattithyah 9:13** *« (...) Car je ne suis pas venu appeler **à la repentance** les justes, mais les pécheurs. »*	**<u>à la repentance</u>** Ici, le Seigneur appel **à** (faire) **quelque chose,** et quelque chose de salutaire. • *Actes 11:18* • *2 Corinthiens 7:10*
Matthieu 19:9 *« Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. »*	**Mattithyah 19:9** *« Mais moi je vous dis que celui qui aura répudié sa femme, si ce n'est pour relation sexuelle illicite, et en épouse une autre commet un adultère, **et celui qui aura épousé une femme répudiée commet un adultère.** »*	**<u>et celui qui aura épousé une femme répudiée commet un adultère</u>** Yéhoshoua insiste sur le fait que le remariage est un péché ! L'adultère concerne aussi bien **l'homme** qui divorce d'avec sa femme que **la femme** divorcée et **qui se marient à nouveau.**
Matthieu 20:16 *« Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. »*	**Mattithyah 20:16** *« Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers**. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus**. »*	**<u>Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus</u>** Les premiers qui ont été appelés peuvent ne pas être qualifiés s'ils ne font pas preuve de constance et de persévérance.
Matthieu 25:13 *« Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »*	**Mattithyah 25:13** *« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure **où le Fils de l'humain vient. »***	**<u>où le Fils de l'humain vient</u>** Dans ce passage c'est **la raison** pour laquelle il faut veiller, qui a été supprimée. Or, sans cette information essentielle qui indique le

		retour de Yéhoshoua, pourquoi alors veiller ??
	L'Évangile de Markos (Marc)	
Marc 6:11 *« Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage. »*	**Markos 6 : 11** *« Et tous ceux qui ne vous recevront pas et ne vous écouteront pas, en partant de là, secouez la poussière qui sera sous vos pieds en témoignage contre eux.* ***Je vous le dis en vérité que le sort de Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable au jour du jugement, que celui de cette ville-là****. »*	Un pan entier de phrase a été retiré. Elle explique pourtant la lourde conséquence que subiront les personnes qui auront rejeté la grâce du Seigneur, à savoir le message de repentance apporté, dans ce contexte, par les apôtres de l'Agneau mais également par tous les disciples du Seigneur car cette Parole est toujours valable.
Marc 9:29 *« Il leur dit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière. »*	**Markos 9:29** *« Et il leur dit : Cette race-là ne peut sortir que par la prière et* ***le jeûne****. »*	**le jeûne** La prière n'a jamais été de nature à chasser les démons. Ces derniers ont peur du Nom de Yéhoshoua. Seulement, ici, le Seigneur met l'accent sur la vie de consécration que nous devons avoir.
Marc 9:43 à 44 *« Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller*	**Markos 9:43 à 44** *« Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie que d'avoir les deux mains et*	**là où leur ver ne meurt pas** Ici, le Seigneur donne une précision sur ce qu'il se passe dans l'Hadès, et sur les **souffrances éternelles** que subit un pécheur après sa mort. En donnant cette

dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. »	*d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas,* ***là où leur ver ne meurt pas****, et où le feu ne s'éteint pas. »*	double information sur le feu et les vers, il nous indique que ceux qui s'y retrouvent n'ont pas de répit et sont constamment tourmentés.
Marc 10:21 *« Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. »*	**Markos 10:21** *« Mais Yéhoshoua, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose : Va et vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Et viens et suis-moi* ***en te chargeant de la croix****. »*	**en te chargeant de la croix** Il n'est pas possible de suivre le Seigneur sans porter sa propre croix. Or la croix correspond à la souffrance, le rejet, les moqueries, la solitude, l'incompréhension etc.
Marc 12:29 *« Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; »*	**Markos 12 : 29** *« Mais Yéhoshoua lui répondit : Le premier* ***de tous les commandements*** *est : Écoute Israël, le Seigneur, notre Elohîm, le Seigneur est un. »*	**tous les commandements** Cette précision marque l'importance de ce commandement par rapport aux autres. Il n'est donc pas question d'un ordre numéral logique (premier, deuxième, troisième etc.)
	L'Évangile de Loukas (Luc)	
Luc 1:28 *« L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. »*	**Loukas 1:28** *« Et l'ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est*	**tu es bénie entre les femmes** Cette simple phrase indique une information qui contredit la doctrine mariale : Myriam (Marie) n'était pas exceptionnelle

	avec toi. ***Tu es bénie parmi les femmes.*** *»*	mais bel et bien une femme comme toutes les autres, prise au milieu d'entre elles.
Luc 11:2 *« Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. »*	**Loukas 11:2** *« Et il leur dit : Quand vous priez, dites :* ***Notre*** *Père* ***qui es dans les cieux*** *! Que ton Nom soit sanctifié, que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite,* ***comme dans le ciel,*** *aussi sur la Terre. »*	**Notre :** ce déterminant possessif indique le lien de filiation, l'appartenance des juifs à Elohîm mais également des chrétiens. **qui es aux cieux ! :** Il n'est pas question d'un père terrestre mais du Seul Père Céleste qui peut et doit être invoqué. **Ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la Terre :** L'importance de la Volonté du Seigneur dans la vie de ses enfants est capitale et salutaire.
Luc 16:22 à 23 *« Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le* ***séjour des morts****, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin*	**Loukas 16:22 à 23** *« Et il arriva que le pauvre mourut et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et il fut enseveli. Et dans* ***l'Hadès****, levant les yeux, tandis qu'il est dans les tourments, il*	**l'Hadès** Séjourner signifier habiter, demeurer quelques temps dans un endroit. (Larousse). Lorsque l'on parle d'un séjour c'est donc sans y être fixé. Or l'Hadès est un démon qui rassemble toutes les personnes mortes (Apokalupsis 20 : 13)[102]

[102] Mattithyah 16:18

Abraham, et Lazare dans son sein. »	*voit de loin Abraham et El'azar dans son sein. »*	sans avoir accepté Yéhoshoua de leur vivant.
Luc 21:4 *« car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. »*	**Loukas 21:4** *« Car tous ceux-là ont jeté dans **les offrandes d'Elohîm** de leur abondance, mais elle, de son insuffisance, elle a jeté tout ce qu'elle avait : son bien. »*	**d'Elohîm** Là encore, ce passage ne parle pas de n'importe quelles offrandes mais de celles qui appartiennent à Elohîm. L'enseignement donné ici est qu'un don doit être fait avec foi au Seigneur.[103]
Luc 23:38 *« Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs. »*	**Loukas 23:38** *« Or il y avait aussi au-dessus de lui cette inscription **en lettres grecques, et romaines, et hébraïques** : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. »*	**en lettres grecques, et romaines, et hébraïques** Trois peuples ont eu connaissance de l'identité de Yéhoshoua.
	Le testament de Yéhoshoua	
Colossiens 1:14 *« en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »*	**Colossiens 1:14** *« en qui nous avons la rédemption **par le moyen de son sang,** le pardon des péchés. »*	**par le moyen de son sang** Cette indication affirme que « ***sans effusion de sang*** *il n'y a pas de pardon des péchés* » Hébreux 9:22. Elle renvoie tout simplement à l'œuvre de la Croix, ce que ne fait pas le passage de Louis Segond.

[103] Hébreu 11:6

1 Timothée 3:16 *« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : **celui** qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire. »*	**1 Timotheos 3:16** *« Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : **Elohîm** a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché dans les nations, cru dans le monde et élevé dans la gloire. »*	**Elohîm** En traduisant Elohîm par celui, Louis Segond insère de manière insidieuse dans ce verset la doctrine démoniaque de la trinité. Pourtant, il est simple de comprendre que le Créateur s'est manifesté en chair !
Hébreux 10:34 *« En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. »*	**Hébreux 10:34** *« Car vous avez aussi pris part à la souffrance de mes liens et vous avez accepté avec joie, le pillage de vos biens, sachant en vous-mêmes que vous avez **dans les cieux**, des possessions meilleures et permanentes. »*	**dans les cieux** L'héritage des enfants de Yéhoshoua est céleste. Celui ou celle qui est ignorant de cela considèrera les biens terrestres et ne pourra pas lever sa tête vers le Royaume. • *Loukas (Luc) 12:31* • *Tehilim (Psaumes) 24:7 à 9*
Actes 6:3 *« C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'**Esprit Saint** et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi »*	**Actes 6:3** *« Regardez donc, frères, pour choisir sept hommes parmi vous, de qui l'on rende un témoignage honorable, **remplis de l'Esprit-Saint** et de sagesse, auxquels nous confierons ce devoir. »*	**L'Esprit-Saint** Être pleins d'Esprit Saint et être remplis de l'Esprit Saint sont deux affirmations COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTES. La première est dangereuse car, quand bien même les termes Esprit Saint sont au singulier, elle laisse sous-entendre une pluralité d'esprits. Encore un passage

		au fondement de la trinité. La seconde met au contraire met l'accent sur **L'**Esprit-Saint, **donc le Seul qui soit Saint**.
Actes 7:30 *« Quarante ans plus tard,* ***un ange*** *lui apparut, au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. »*	**Actes 7:30** *« Et 40 ans s'étant écoulés,* ***un ange du Seigneur*** *lui apparut dans le désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. »*	**<u>Un ange du Seigneur</u>** Le terme ange veut dire messager. Il peut provenir du Seigneur comme de Satan, celui-ci se déguisant en ange de lumière (2 Corinthiens 11 : 14). La précision est donc essentielle.
Actes 23:9 *« Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. »*	**Actes 23:9** *« Et il y eut une grande clameur. Alors, les scribes du parti des pharisiens se levèrent et se mirent à contester avec violence, en disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme, et si un esprit ou un ange lui avait parlé ?* ***Ne combattons pas contre Elohîm.*** *»*	**<u>Ne combattons pas contre Elohîm.</u>** Dans Actes 5 : 34 à 39, un docteur de la torah, Gamaliel, avait donné le même conseil aux israélites. Si le Seigneur parle une première fois puis une seconde concernant un comportement à éviter, des actes à ne pas poser, c'est parce qu'il souhaite nous mettre en garde par rapport aux conséquences dont nous pourrions faire les frais.
Romains 8:1 *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux*	**Romains 8:1** *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en*	**<u>qui marchent, non selon la chair,</u>** Ce verset précise que la condamnation demeure

qui sont en Jésus-Christ. »	*Mashiah Yéhoshoua,* ***qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit****. »*	pour ceux qui marcheraient selon leur chair. Dire qu'il n'y a simplement plus de condamnation, sans porter à la connaissance des lecteurs de la Parole cette information, est un mensonge qui mène à l'enfer.
Romains 14:9 *« Car Christ est mort* ***et il a vécu****, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. »*	**Romains 14:9** *« Car c'est pour cela que Mashiah est mort,* ***qu'il est ressuscité,*** *et qu'il a repris vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. »*	**<u>qu'il est ressuscité</u>** **Avoir vécu :** C'est le fait d'avoir existé. **Ressusciter** : Revenir à la vie, être de nouveau vivant après avoir été mort.
1 Jean 4:3 *« - et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. »*	**1 Yohanan 4:3** *« et tout esprit qui ne confesse pas que Yéhoshoua Mashiah* ***est venu en chair*** *n'est pas d'Elohîm : c'est celui de l'Anti-Mashiah, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et maintenant il est déjà dans le monde. »*	**<u>venu en chair</u>** Le passage de Yohanan porte sur le fait de reconnaitre que Yéhoshoua s'est matérialisé. Il ne porte pas sur le fait de confesser Yéhoshoua (Jésus) car plusieurs religions confessent ce Nom mais pourtant elles ne viennent pas d'Elohîm. En effet, il existe aussi un faux Yéhoshoua.

III/ LA RÉPÉTITION DES MOTS

À l'origine, dans les écrits hébraïques, la répétition de mots était utilisée pour accentuer quelque chose dans le texte. Elle pouvait appuyer un fait précis, traduire une urgence, un danger ou indiquer de l'émotion et la renforcer. De plus, comme précisé en préface, la répétition de certaines expressions met en exergue une vérité qui, sans une seconde occurrence, n'aurait pas été perçue. En effet, Elohîm parle une fois et deux fois pour avertir les humains (Iyov (Job) 33:14). *« Si le rêve a été deux fois répété à pharaon, c'est que la parole est fermement établie de la part d'Elohîm, et qu'Elohîm se hâte de l'accomplir. »* (Bereshit (Genèse) 41:32). Cependant, la majorité des bibles fondées sur les textes minoritaires ont fait disparaitre cette récurrence de mots. Par exemple, estimant que la reprise du verbe manger (*akal* en hébreu) sonnait faux dans le passage de Bereshit chapitre 2 au verset 16, cette locution a été traduite par le verbe pouvoir. Les traducteurs ont ainsi effacé l'insistance attachée à l'ordre de Yéhoshoua. Seule la bible d'André Chouraqui, d'origine israélienne, a respecté cette réitération qui, par ailleurs, rend plus clair les propos du Seigneur lorsqu'il était sur Terre. En effet, Yéhoshoua en tant qu'homme juif, a pu dire par exemple « Amen, amen ». Par-là, Il interpellait les

êtres humains, qui ont deux oreilles pour écouter, à prendre garde à ce qu'il disait afin de lui obéir.

Comparaison avec différentes versions			Signification des termes modifiés et/ou supprimés
Martin 1744	**Louis Segond 1910**	BYM 2023	
Genèse 2:16 *« (…) Tu **mangeras librement** de tout arbre du jardin. »*	**Genèse 2:16** *« Tu **pourras manger** de tous les arbres du jardin (…) »*	**Bereshit 2:16** *« YHWH Elohîm donna cet ordre à l'être humain en disant : **Tu mangeras, tu mangeras** de tout arbre du jardin. »*	La répétition du mot « mangeras », *akal* en hébreu, marque l'insistance d'Elohîm sur l'ordre donné. Elle a été remplacée par librement dans la Martin et pouvoir dans la version Louis Segond.
Genèse 2:17 *« (…) car dès le jour que tu en mangeras, **tu mourras de mort.** »*	**Genèse 2:17** *« (…) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en*	**Bereshit 2 : 17** *« Mais quant à l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras **tu***	Le terme signifie littéralement « mort », *muwth* en hébreu. Il est utilisé deux fois de suite dans ce passage. Le Seigneur met en garde contre ce qui arrive à tout être humain qui pratique le péché : **la mort spirituelle puis la mort physique.**[104]

[104] Apokalupsis 2:11, 20:12 à 15

	mangeras tu mourras »	***mourras, tu mourras.*** *»*	

IV/ LA RESTAURATION DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

1. Définition

Une expression idiomatique correspond aux manières singulières de parler, propres à une langue. En français par exemple, il est courant d'utiliser l'expression **«** avoir un poil dans la main **»** pour évoquer la paresse. On peut retrouver dans les Écritures ce type d'expressions liées à la culture hébraïque. C'est le cas notamment avec les expressions telles que ***« Rois des rois », « Seigneur des seigneurs », « Saint des saints », « Cantiques des cantiques »,*** qui soulignent le caractère suprême de quelque chose ou quelqu'un dans sa catégorie. Or, Louis Segond a en effet gardé certaines expressions mais malheureusement en a modifié d'autres. De plus, si le sens en français est le même ou reste très proche de l'expression hébraïque, il n'est pas nécessaire de la modifier puisque ce changement n'apporte rien de plus à la compréhension du lecteur.

2. Quelques exemples

BYM 2023	Explications
Les expressions qui n'ont pas été modifiées	
Bereshit (Genèse) 4:1 *« Adam **connut** Chavvah sa femme. Elle devint enceinte et enfanta Qayin. »*	Connaître dans ce contexte ne signifie pas le fait de pouvoir identifier quelqu'un ou quelque chose mais d'avoir des relations sexuelles avec une personne.
Bereshit 24:2 *« Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, qui gouvernait tout ce qui était à lui : S'il te plaît**, mets la main sous ma cuisse** »*	Il ne s'agit pas d'une expression en tant que telle mais d'un symbole lié à un serment, comme lever la main droite, la placer sur le cœur ou sur la Bible dans la culture occidentale. Selon la tradition juive, il s'agirait également d'un signe d'obéissance et de soumission à l'autorité. Désormais, il n'est plus nécessaire de prêter serment (Yaacov {Jacques} 5 :12). Nos paroles doivent avoir le poids d'un serment, oui doit signifier oui et non doit signifier non.
Shemot (Exode) 32:9 *« YHWH dit encore à Moshé : J'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple **au cou raide**. »*	Avoir le cou (la nuque) raide signifie ne pas incliner son oreille, être orgueilleux, s'endurcir dans le mal comme un animal indocile.
Yéhoshoua (Josué) 23:14 *« Voici, **je m'en vais** aujourd'hui par **le chemin de toute la Terre**. (…) »*	La culture hébraïque emploie également beaucoup d'euphémismes pour atténuer des choses désagréables à évoquer. S'en aller par le chemin de toute la Terre

2 Melakhim (Rois) 15:7 *« Azaryah **se coucha avec ses pères** et fut enterré avec ses pères dans la cité de David, son fils, régna à la place. »*		ou se coucher avec ses pères signifient simplement mourir.
Vayiqra (Lévitique) 18:6 *« Nul homme, nul homme ne s'approchera d'aucune chair de sa proche parente **pour découvrir sa nudité. »***		Découvrir la nudité de quelqu'un exprime le fait d'avoir des rapports intimes avec cet individu.
Les expressions qui ont été modifiées		
Genèse 5:32 *« Noé, **âgé de cinq cents ans**, engendra Sem, Cham et Japhet. »* **Genèse 12:5** *« Abram était **âgé de soixante-quinze ans**, lorsqu'il sortit de Charan. »*	**Bereshit 5 : 32** *« Noah était **fils de 500 ans**, Noah engendra Shem, Cham et Yepheth. »* **Bereshit 12 : 5** *« (…) Abram était **fils de 75 ans** quand il sortit de Charan. »*	Une expression qui signifie simplement être âgé de. Cette personnification nous permet également de comprendre que le temps (nombre d'années) agit comme un individu qui engendre l'ancienneté des êtres humains.
Ézéchiel 3:13 *« Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre (…). »*	**Yehezkel (Ézéchiel) 1:9** *« Les ailes jointes, la femme vers **sa sœur. »***	Le lien de filiation établit entre les ailes par cette expression renvoie à une indication très importante : l'harmonie, l'attachement, la communion qui soutient la relation fraternelle dans le Seigneur et dont il était déjà question dans l'ancienne alliance au travers cette image.

CHAPITRE 5
AUTRES CORRECTIONS

I/ LA CORRESPONDANCE ENTRE LES PROPHÉTIES

La correspondance entre les prophéties bibliques a été souvent brouillée dans plusieurs traductions. Ainsi, dans le livre de 2 Shemouél (Samuel) chapitre 22 au verset 3 David appelle YHWH « *la Corne du Salut ».* Et ce titre est attribué à Yéhoshoua dans Loukas (Luc) chapitre 1 au verset 69 par Zekaryah[105] : « *Béni soit le Seigneur, l'Elohîm d'Israël, de ce qu'il a visité et accompli la rédemption de son peuple, et de ce qu'**il nous a suscité la corne du salut dans la maison de David**, son serviteur (...). »*

Certains traducteurs ont malheureusement traduit ces deux passages de manière différente, effaçant la correspondance entre les deux livres ou prophètes. C'est le cas de Louis Segond qui, plutôt que de traduire littéralement le passage, a préféré procéder à une interprétation. C'est alors que « *la Corne du Salut* » dont parle David dans le livre de 2 Shemouél chapitre 22 au verset 3 devient *« ... **la force qui***

---

[105] Zacharie

me sauve, *... »* et cette même *« Corne du Salut »* qui a été suscitée, selon le passage de Loukas chapitre 1 au verset 69, devient *« **puissant Sauveur** ... ».* Le mot grec que Louis Segond traduit par « puissant » est *keras* qui signifie plutôt « corne ». Partout ailleurs, ce mot a été traduit par « corne » et le seul endroit où il a été traduit par « puissant » est Loukas chapitre 1 au verset 69. Il y a donc une rupture entre les prophéties. Or, cette correspondance est essentielle, car les mots qui ont été supprimés et/ou remplacés, sont porteurs d'une signification nécessaire à l'édification des enfants du Seigneur. En effet, dans le tabernacle, YHWH avait pourvu l'autel de quatre cornes. Ces cornes avaient un rôle essentiel dans la propitiation des péchés du peuple lors des sacrifices. Elles contribuaient donc au salut du peuple. Par ailleurs, elles permettaient aussi à toute personne ayant commis un péché digne de mort, de demander grâce pour être délivré. Pour cela, il fallait que le condamné empoigne les cornes de l'autel pour espérer avoir la vie sauve[106].

Rappelons qu'il est primordial de rétablir ce lien entre les prophéties car c'est aussi la preuve qu'elles sont inspirées d'Elohîm : *« **Toute Écriture est inspirée d'Elohîm** et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'homme d'Elohîm*

---

[106] 1 Melakhim (Rois) 1:50 à 53

soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. » (2 Timotheos (Timothée) 3:16). En effet, qui peut établir une telle continuité avec précision, dans un temps aussi étendu, si ce n'est le Créateur lui-même, derrière Sa Parole pour l'accomplir ?

« (…) ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : ***elle ne retourne pas vers moi sans effet****, sans avoir accompli ce que je désire et amené au succès la chose pour laquelle je l'ai envoyée. »* (Yesha'yah (Esaïe) 55:11).

Enfin, la prophétie de 2 Shemouél (Samuel) chapitre 22 verset 3 et Loukas (Luc) chapitre 1 verset 69 confirment la divinité de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah. Il est lui-même YHWH, l'Elohîm d'Israël, le Créateur des cieux et de la Terre, le Père Tout-Puissant. Pour être plus précis, dans le langage prophétique, la corne est très symbolique. Elle représente des rois et des royaumes[107]. Dans la Bible, les cornes ont diverses significations : les autorités (rois, présidents, princes, empereurs), les royaumes, la force. Ainsi, la Corne du Salut est un titre du Mashiah qui met en évidence sa Royauté et la délivrance. C'est le Roi qui apporte le salut, la délivrance et la restauration. Dans Loukas chapitre 11 verset 20 le Seigneur disait aux Juifs

---

[107] Daniye'l (Daniel) 7:24 ; 8 : 20-22 ; Apokalupsis (Apocalypse) 17:12 ; Devarim (Deutéronome) 33:17

« Mais si je chasse les démons par le doigt d'Elohîm, alors le Royaume d'Elohîm est parvenu jusqu'à vous. » Ainsi lorsque le Roi arrive quelque part, les démons sont chassés et des cœurs sont transformés.

Exemples de ruptures constatées entre les prophéties

Rupture entre les prophéties Version Louis Segond 1910	**Traduction littérale** Version BYM 2022	**Signification des termes modifiés et/ou supprimés**
2 Samuel 22:3 *« Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, Mon bouclier et* ***la force qui me sauve****, Ma haute retraite et mon refuge. O mon Sauveur ! tu me garantis de la violence »* ***rupture avec*** **Luc 1:69** *« de ce qu'il nous a suscité un* ***puissant*** *Sauveur dans la maison de David ».*	**2 Shemouél 22:3** *« Elohîm est mon Rocher, où je me réfugie, mon bouclier et* ***la corne de mon salut****… »* ***correspondance avec*** **Loukas 1:69** *« et de ce qu'il nous a suscité* ***la corne du salut*** *dans la maison de David »*[108]	**Corne** En hébreu *qeren* qui signifie « corne » au sens littéral et force au sens figuré. En grec *keras.*
1 Samuel 2:10 *« Les ennemis de l'Éternel*	**1 Shemouél 2:10** *« Ceux qui contestent avec YHWH*	**Mashiah**

[108] Voir aussi Tehilim (Psaumes) 18 : 3

*trembleront ; Du haut des cieux il lancera contre eux son tonnerre ; L'Éternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi, Et il relèvera la **force** de son **oint**. »* ***rupture avec*** **1 Corinthiens 10:9** *« Ne tentons point le **Seigneur**, comme le tentèrent quelques-uns, qui périrent par les serpents. »*	*seront brisés. Des cieux, il lancera son tonnerre sur chacun d'eux. YHWH jugera les extrémités de la Terre. Et il donnera la force à son Roi, et élèvera la **corne** de son **Mashiah**. »* ***correspondance avec*** **1 Corinthiens 10:9** *« Et ne tentons pas le **Mashiah**, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent et furent détruits par les serpents. »*	En hébreu *mashiyach* qui veut dire « oint », « celui qui est l'oint ». En grec la traduction littérale de Christos est *mashiyach.* Rappelons que Louis Segond ne croyait pas en la divinité de Yéhoshoua. En traduisant Christos par Seigneur, il a donc mal retranscrit ce que disait Paulos : à savoir Mashiah.
Ésaïe 9:5 « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On appellera **Admirable**, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »* ***rupture avec le <u>sens</u> de*** **Marc 16:17** *« Voici les **miracles** qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom,*	**Yesha'yah 9:5** *« Car un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule : on l'appellera du nom de **Miracle**, Conseiller, El Gibbor, Père d'éternité, Prince de paix »* ***Correspondance de sens avec*** **Markos 16:17** *« Et voici les **signes** qui suivront de près ceux qui auront cru :*	**<u>Miracle</u>** Le terme hébreu *pele'* signifie « miracle ». Pour procéder à une bonne traduction du mot, il faut prendre en compte ce dont a parlé Yéhoshoua sur Terre. **<u>Signe</u>** Selon le Robert, chose perçue qui permet de conclure à l'existence ou à la vérité (d'une autre

ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; »	*ils chasseront les démons en mon Nom, ils parleront de nouvelles langues (…) »*	chose, à laquelle elle est liée).
Jean 4:25 *« La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle **Christ**) (…) »* ***rupture avec*** **Esaïe 61:1** *« L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, Car l'Eternel m'a **oint** pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance »*	**Yohanan 4:25** *« La femme lui répondit : Je sais que le Mashiah vient, celui qu'on appelle l'**Oint** (…) »* ***correspondance avec*** **Yesha'yah 61:1** *« L'Esprit d'Adonaï YHWH est sur moi, car YHWH m'a **oint** pour porter la bonne nouvelle aux malheureux. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison »*	**<u>Oint</u>** Le mot grec *Christos* signifie « Christ » mais également « Oint ». À cette époque, les Samaritains et leurs pères ne connaissaient pas le Mashiah sous son nom grec « Christos », mais ils avaient entendu les prophètes parler du « Oint ». En rétablissant cette traduction, nous comprenons mieux à qui la Samaritaine faisait référence.
Jean 7:38 *« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son **sein**, comme dit l'Ecriture. »*	**Yohanan 7:38** *« Celui qui croit en moi, selon ce que l'Écriture a dit, des fleuves d'eau vive couleront de son **ventre**. »*	**<u>Postérité (ventre)</u>** *Koilia* en grec signifie premièrement « tout le ventre, la cavité en entier », mais également « l'utérus,

rupture avec **Esaïe 44:3 à 4** *« Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, Et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai mon esprit sur **ta race**, Et ma bénédiction sur **tes rejetons**. Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, Comme les saules près des courants d'eau. »*	***correspondance avec*** **Yesha'yah 44:3 à 4** *« Car je répandrai des eaux sur celui qui est altéré, et des rivières sur la terre sèche. Je répandrai mon Esprit sur **ta postérité**, et ma bénédiction sur **tes descendants**. Ils germeront parmi l'herbe, comme les saules auprès des courants d'eau. »*	l'endroit où le fœtus est conçu et nourri jusqu'à la naissance ». Ce mot fait donc référence à la postérité, à l'engendrement.
1 Jean 4:10 *« Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme **victime expiatoire** pour nos péchés. »* ***rupture avec*** **Psaumes 79:9** *« Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et **pardonne** nos péchés, à cause de ton nom ! »*	**Yohanan 4:10** *« En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohîm, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en **propitiation** pour nos péchés. »* ***correspondance avec*** **Tehilim 79:9** *« Elohîm de notre délivrance ! aide-nous pour l'amour de la gloire de ton Nom et délivre-nous ! Fais la **propitiation** pour nos péchés pour l'amour de ton Nom ! »*	**<u>Propitiation</u>** Le terme grec *hilasmos* veut dire « un apaisement, une propitiation ». Le propitiatoire était une plaque en or située au sommet de l'arche de l'alliance. Le grand-prêtre l'aspergeait 7 fois le jour de l'expiation afin de réconcilier symboliquement YHWH et son peuple.
1 Jean 2:20 *« Pour vous, vous avez reçu l'onction*	**1 Yohanan 2:20** *« Et vous, vous avez l'onction*	**<u>Le Saint</u>**

*de la part de **celui qui est saint**, et vous avez tous de la connaissance. »* ***rupture avec*** **Esaïe 40:25** *« A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? Dit **le Saint**. »*	*de la part **du Saint**, et vous connaissez toutes choses. »* ***correspondance avec*** **Yesha'yah 40:25** *« À qui me ferez-vous ressembler, et à qui serai-je égalé ? dit **le Saint**. »*	« Saint » est un des noms propres d'Elohîm. Dans la version de Louis Segond, il a été traduit comme si c'était un simple attribut : les termes « *celui qui est* » ont été ajoutés et ne figurent pas dans le texte grec. Yéhoshoua est **Le Saint** !
Jean 8:24 *« (…) car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. »* ***rupture avec*** **Exode 3:14** *« Dieu dit à Moïse : **Je suis celui qui suis**. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **''je suis''** m'a envoyé vers vous. »*	**Yohanan 8:24** *« (…) Car si vous ne croyez pas que **moi je suis**, vous mourrez dans vos péchés. »* ***correspondance avec*** **Shemot 3:14** *« Elohîm dit à Moshé : **JE SUIS QUI JE SUIS**. Il dit aussi : Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : **JE SUIS** m'a envoyé vers vous. »*	**<u>Je Suis</u>** Avec cette traduction, nous comprenons que c'est Yéhoshoua qui s'est révélé à Moshé (Moïse) en parlant dans le buisson ardent. Le mot *« ce »* inscrit dans la version de Louis Segond est absent des écrits grecs.
2 Corinthiens 12:9 *« (…) Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la*	**2 Corinthiens 12:9** *« (…) Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la*	Le mot *episkenoo* veut dire « **fixer une tente ou une habitation sur** ».

*puissance de Christ **repose** sur moi. »* ***rupture avec*** **Apocalypse 7:15** *« (...) Celui qui est assis sur le trône **dressera sa tente** sur eux. »*	*puissance du Mashiah **fixe sa tente** sur moi. »* ***correspondance avec*** **Apokalupsis 7:15** *« (...) Et celui qui est assis sur le trône **dressera sa tente** sur eux. »*	Cette traduction et harmonisation permet de comprendre que Paulos souhaitait de son vivant que celui qui est assis sur le trône, le Mashiah, fixe sa tente sur lui. Yéhoshoua est bel et bien celui qui est assis sur le trône.

Le passage de Mattithyah (Matthieu) chapitre 24 verset 12 est traduit dans beaucoup de versions des Écritures par : *« Et, parce que **l'iniquité** se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. »* Or, il est question de « la violation de la Torah ». Les chrétiens ne font pas forcément le lien entre l'iniquité et la violation de la Torah. Ils sont donc maintenus dans l'ignorance de l'importance capitale du changement de la loi dans l'installation du système de la bête, qui ne se limite pas seulement à entraîner au péché mais à inciter à ne plus respecter des lois issues de la Torah.

En appauvrissant ainsi les termes bibliques, c'est le message même de l'Évangile du Seigneur qui est falsifié. Pourtant, derrière chaque parole, il y a une puissance qui se manifeste. *« Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus*

pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur. » (Hébreux 4:12).

II/ L'ORDRE DES LIVRES

Les Écrits ont été classés dans l'ordre de la tradition juive pour le Tanakh et dans l'ordre chronologique de leur rédaction pour les épîtres. Outre l'ordre des livres, l'appellation « Ancien Testament » a été remplacée par l'acronyme hébreu « Tanakh ».

En effet, Marcion, disciple de Simon le magicien est le premier homme à avoir rassemblé les écrits de Paulos. Il a rejeté les écrits de Bereshit (Genèse) à Malakhi (Malachie), disant que ces enseignements étaient révélés par Démiurge, le « dieu » méchant qui, selon lui, serait celui de l'ancien testament et s'opposerait au « dieu » bon, celui du nouveau testament. Pour cause, il était judéophobe et antisémite. Il a donc inventé les termes « ancien et nouveau testament ». Cependant, pour qu'il y ait un testament il faut constater la mort d'un testateur (Hébreu 9:16). Or, de toute évidence, les animaux sacrifiés sous la torah n'ont rien légués aux êtres humains. L'Ancienne Alliance n'étant pas un testament, on ne peut donc pas non plus parler de « Nouveau Testament », mais plutôt d'une Nouvelle Alliance. Etant donné que

Yéhoshoua nous a pour sa part donné un héritage, qui est la vie éternelle[109], la Nouvelle Alliance a été nommée « Testament de Yéhoshoua » dans cette version.

Hélas, la plupart des traducteurs de la Parole ont été influencés par la doctrine de Marcion. Ils ont ainsi brouillé la correspondance entre le TaNaKh et les écrits de la Nouvelle Alliance, et notamment certaines prophéties.

Pour précision, avec cette disposition, dans les textes hébraïques, le livre de Malakhi ne comporte que trois chapitres, lorsque dans les versions Louis Segond, Ostervald, Martin ou encore King James il en existe quatre. Cette présentation ne supprime en rien le contenu du texte originel, car c'est le nombre de versets à l'intérieur des chapitres qui a augmenté, afin de rétablir le nombre exact de chapitres. Ce qui semblerait une erreur est en fait un choix délibéré, qui a pour objectif de faciliter au lecteur une meilleure compréhension quant au contexte et au déroulement de la prophétie biblique.

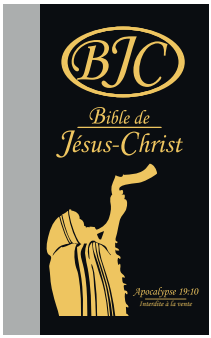
---

[109] Titos (Tite) 3:7

CONCLUSION

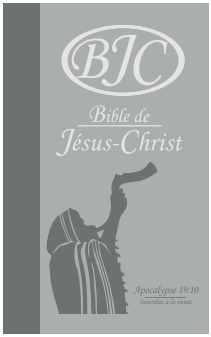
La traduction des Lettres Sacrées est le travail de toute une vie. Des améliorations seront certainement apportées au fur et à mesure des éclairages que le Seigneur nous apportera. Je suis particulièrement reconnaissant envers Adonaï pour l'équipe magnifique qu'il a mise à mes côtés pour faire avancer son œuvre. J'espère que ce livre a pu vous encourager à chercher davantage non pas les humains, mais le Maître des maîtres, Yéhoshoua notre Sauveur. Les temps sont particulièrement difficiles et le Seigneur éclaire de plus en plus ses enfants. Des millions de saints dans le monde proclament avec force le Nom de Yéhoshoua notre Elohîm. Ma joie est grande car malgré les insultes, les persécutions, la vérité est annoncée partout et que ces personnes découvrent la Vérité. Les Noms tels que Elohîm, Adonaï, Yéhoshoua ou Yéshoua, El, Eloah sont de plus en plus proclamés sur les réseaux et dans les assemblées. Ma prière est que les humains adorent le Seul Véritable Sauveur, Yéhoshoua ha Mashiah. À lui Seul la gloire d'âge en âge amen.

LES ÉDITIONS



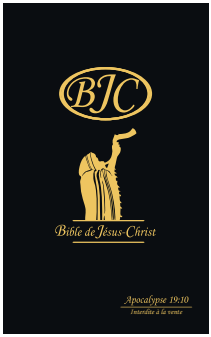
Édition 2014
La Bible de Jésus-Christ

Date de parution : 12/12/2014
Nombre d'impressions : 10 344
Version : simili cuir



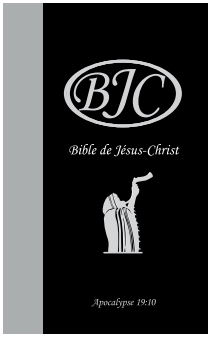
Édition 2015
La Bible de Jésus-Christ

Date de parution : 27/04/2015
Nombre d'impressions : 10 400
Version : simili cuir



Édition 2015
La Bible de Jésus-Christ

Date de parution : 31/10/2015
Nombre d'impressions : 927
Version : simili cuir



Édition 2016
La Bible de Jésus-Christ

Date de parution : 30/11/2016
Nombre d'impressions : 11 000
Version : économique

Édition 2019
La Bible de Yéhoshoua Mashiah

Date de parution : 10/12/2019
Nombre d'impressions : 9 552
Version : économique

Édition 2021
Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah

Date de parution : 29/07/2021
Nombre d'impressions : 10 324
Version : cuir

Édition 2022
Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah

Date de parution : 26/10/2022
Nombre d'impressions : 1068
Version : cuir

Du même auteur…

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009 (traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain).
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010 (traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois).
- *La prophétie biblique : la guerre entre les deux postérités,* Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012 (traduit en anglais, allemand et roumain).
- *Entre les mains du potier*, Réédition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012 (traduit en arabe, italien et roumain).
- *Le blé et l'ivraie*, Réédition 2012.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012 (traduit en anglais).
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013 (traduit en mandarin, italien et roumain).
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.

- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013 (traduit en anglais et portugais).
- *Les fruits de l'Esprit*, Réédition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014 (traduit en roumain).
- *L'église de Laodicée*, Réédition 2014.
- *La marche avec Elohîm*, Édition 2017 (traduit en anglais et macédonien).
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Édition 2017 (traduit en anglais).
- *La marche avec Elohîm*, Réédition 2018 (traduit en macédonien).
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaë*l, Édition 2021.
- *La foi,* Édition 2022.
- *L'animalité de l'être humain,* Édition 2022.
- *La grâce,* Édition 2022.
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah,* Édition 2023.
- *La double bouche ?* Édition 2023.
- ***La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?* Édition 2024.**

À venir…

- *Les voleurs de temps*
- *Les lettres de Mashiah*
- *La croix*
- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *Yéhoshoua Mystère révélé,* Nouvelle édition
- *L'appel au ministère,* Nouvelle édition
- *La captivité de l'Évangile*, Nouvelle Édition
- *L'Esprit de Jezabel,* Nouvelle Édition
- *Les deux cornes de Daniye'l*
- *L'idolâtrie*
- *La trinité*
- *Le Nom du Père*

Coordonnées :

ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier
91000 Évry

Email **:** Contact@tv2vie.org
Website : www.tv2vie.org